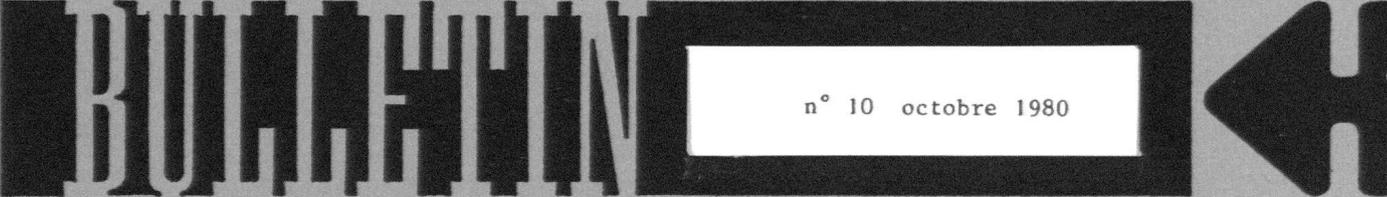
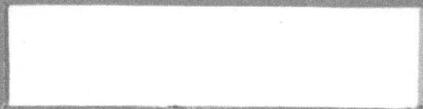


MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

**CENTRE  
DE RECHERCHES  
ET D'ÉTUDES HISTORIQUES  
DE LA SECONDE  
GUERRE MONDIALE**

**BRUNNEN**   
n° 10 octobre 1980

PLACE DE LOUVAIN 4 (boîte 19) - 1000 BRUXELLES - TEL. 21845 26/27



L  
1/2

Ministère de l'Education nationale et de la Culture française  
Ministère de l'Education nationale et de la Culture néerlandaise

BULLETIN

n° 10 octobre 1980

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES DE LA  
SECONDE GUERRE MONDIALE  
Bruxelles



## SOMMAIRE

IN MEMORIAM.....	5
TEXTES LÉGAUX.....	7
ACTIVITÉS DU CENTRE	
A. COMITE SCIENTIFIQUE - RELATIONS EXTERIEURES - ENQUETES ET RECHERCHES	
1. Comité scientifique.....	11
2. Bureau.....	14
3. Personnel scientifique.....	14
4. Correspondants du Centre.....	15
5. Commission d'histoire militaire.....	16
6. Relations avec l'étranger.....	16
7. Enquêtes.....	24
8. Recherches menées avec l'aide du Centre.....	25
9. Expositions.....	26
B. ARCHIVES - BIBLIOTHEQUE - COLLECTIONS	
1. Archives.....	30
2. Bibliothèque.....	34
3. Photothèque.....	34
4. Phonothèque.....	35
C. PUBLICATIONS ET CONFERENCES	
1. Publication du Centre.....	36
2. Publications du personnel scientifique.....	36
3. Conférences du personnel scientifique.....	37
4. Emissions de Radio et TV.....	39
CHRONIQUE	
Le Centre et la presse.....	41
La Résistance et l'enseignement secondaire - Une expérience.....	42
NOTES DE LECTURE	
P. BACHY, <i>Vie et mort du Val de Verne</i> .....	45
P. BIRON, <i>Les 18 jours de mon mononke</i> .....	46
A.S. BLANK et J. MADER, <i>Rote Kapelle gegen Hitler</i> .....	46
M. CARLIER, <i>La genèse de l'Assurance Maladie-Invalidité obligatoire en Belgique</i> .....	48
P. CERF, <i>De l'épuration au Grand Duché de Luxembourg après la seconde guerre mondiale</i> .....	49

Ceux du Fort d'Eben-Emael.....	50
de FABRIBECKERS, <i>La Campagne de l'Armée belge en 1940.</i>	50
E. DEFOORT, <i>Charles Maurras en de Action Française in België.....</i>	51
D. DENUIT, <i>Le village dans la guerre. Carnets d'un journaliste ou la vie sous l'occupation.....</i>	52
F. DE PILLECYN, <i>Face au mur.....</i>	53
R. GILLIS, <i>29 mai 1940 - Tancrémont tient toujours.....</i>	54
A. LHEUREUX, <i>Classe 38. Souvenirs d'un Chasseur Arden- nais devenu agent parachutiste.....</i>	55
J.L. MOULTON, <i>Battle for Antwerp.....</i>	55
<i>Le Parti Communiste en Belgique (1921-1944).....</i>	56
G. PLACE et P. VANBELLINGEN, <i>Les bombardements alliés de 1944 dans le Centre.....</i>	57
C. PROWIZUR-SZYPER, <i>Conte à rebours, une résistance juive sous l'occupation.....</i>	58
M.S. SCHÄRER, <i>Deutsche Annexionspolitik im Westen. Die Wiedereingliederung Eupen-Malmedys im zweiten Weltkrieg</i>	58
Ch. SOMERHAUSEN, <i>Les Belges déportés à Dora et dans ses kommandos.....</i>	60
J. STENGERS, <i>Léopold III et le gouvernement. Les deux politiques belges de 1940.....</i>	62
A. THILL, <i>L'insaisissable patriote des Ardennes.....</i>	63
W. UGEUX, <i>Histoires de résistants.....</i>	64
P. VANDROMME, <i>Le Loup au cou de chien. Degrelle au service d'Hitler.....</i>	64
J. VAN LIESHOUT, <i>Het Hannibalspiel.....</i>	65
J. VANWELKENHUYZEN, <i>Neutralité armée. La politique militaire de la Belgique pendant la "drôle de guerre".....</i>	66
G. WEBER, <i>Evadés - Voyageurs sans passeport.....</i>	68
W. WEBER, <i>Die innere Sicherheit im besetzten Belgien und Nordfrankreich 1940-44.....</i>	68
DONS.....	71

## ANNEXE

Bibliographie des publications parues en 1978 sur la Belgique dans la Seconde Guerre mondiale.

## IN MEMORIAM

Le Centre a été vivement éprouvé par le décès de Monsieur le Professeur John Bartier, membre éminent de son Comité scientifique. Il fut rendu hommage à la mémoire du disparu lors de la réunion du 27 février 1980 du Comité. C'est dans les termes suivants que Monsieur Luc Somerhausen, vice-président du Centre, traduisit l'émotion de tous :

Mes chers Collègues,

*Après la mort d'Albert Régibeau, le Centre vient d'être frappé cruellement par la mort de notre collègue, le Professeur John Bartier.*

*Je n'ai pas l'intention de prononcer ici un long éloge. L'émotion que j'éprouve quand j'évoque la figure de John Bartier siégeant parmi nous, souriant, l'oeil aux aguets, la plaisanterie toujours au bord des lèvres, m'empêcherait de le faire. Il était des nôtres depuis 1972 et il nous a donné toute l'aide qu'un homme de sa valeur pouvait apporter à un Centre comme le nôtre.*

*De tous les historiens que je connais, il était celui qui pratiquait le plus l'heuristique. Il était à la recherche, à l'affût de tout document. Avec une gourmandise sans pareille, il se jetait sur une lettre ancienne et, autour d'un modeste document, il reconstruisait toute une époque. Au départ de quelques notes manuscrites il publiait d'innombrables histoires scientifiques sur les temps passés.*

*J'ai surtout été en rapport avec lui à propos de recherches qu'il avait entreprises sur les émigrés et notamment les émigrés français en Belgique.*

*L'abondance des publications qu'il a faites sur les saint-simoniens en exil, sur les fouriéristes, sur les premiers disciples de Marx, je ne pourrais les compter. J'en ai d'innombrables chez moi et il a fait à ce propos des recherches que je connais particulièrement bien parce que m'étant occupé notamment des premiers disciples de Marx, j'ai passé quinze ans de ma vie à rechercher des documents sur celui qui fut le premier disciple de Karl Marx à Bruxelles. Il a fallu que ce fût John Bartier qui, dans les archives de l'université de Bruxelles, trouve en se jouant, les renseignements capitaux que j'avais cherchés pendant quinze ans.*

*Il avait ainsi une extraordinaire facilité pour la recherche, pour la découverte. C'était un homme passionné de savoir et passionné de culture. Il enrichissait nos travaux par ses conseils, par ses contacts, d'une façon exemplaire.*

On lui a rendu l'hommage qu'il fallait, lors de ses funérailles : ses collègues, tous les professeurs d'université, ses élèves, tous ceux qui l'ont connu et aussi le groupe que j'ai l'honneur de représenter, car il était des nôtres puisqu'il avait été ancien combattant, blessé de guerre, prisonnier de guerre. Tout le monde conservera de John Bartier un souvenir impérissable et profondément ému.

Au nom du Centre, j'adresse à sa femme et à ses enfants, l'hommage respectueux de nos profondes condoléances.

## TEXTES LÉGAUX

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA CULTURE FRANÇAISE et  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA CULTURE NÉERLANDAISE

21 JUIN 1978.- Arrêté portant modification des statuts du Centre.

Les Ministres de l'Éducation nationale,

Vu l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967 portant création auprès des Archives générales du Royaume d'un Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale;

Vu les arrêtés ministériels des 25 septembre 1968 et 3 novembre 1971 modifiant l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967 précité;

Arrêtent :

Article 1.- L'article 5 de l'arrêté ministériel organique est remplacé par le texte suivant : "Les délégués des Ministres de la Défense nationale, de la Justice, de l'Intérieur, des Affaires étrangères et du Ministre ayant dans ses attributions l'application des statuts de reconnaissance nationale, sont invités à assister aux réunions du Comité scientifique avec voix consultative".

Article 2.- Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au Moniteur belge.

Bruxelles, le 21 juin 1978.

Le Ministre de l'Éducation nationale,

J. MICHEL.

Le Ministre de l'Éducation nationale,

J. RAMAEKERS.

6 DÉCEMBRE 1979.- Arrêté ministériel portant nomination de Monsieur Luc Somerhausen en qualité de Vice-Président du Comité scientifique du Centre.

Les Ministres de l'Éducation nationale,

Vu l'arrêté royal du 20 avril 1965, relatif au statut organique des établissements scientifiques de l'État, notamment l'article 10;

Vu l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967 portant création

auprès des Archives générales du Royaume d'un Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale;

Vu les arrêtés ministériels du 25 septembre 1968 et du 3 novembre 1971 modifiant et coordonnant divers articles de l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967;

Arrêtent :

Article 1er.- Monsieur Luc Somerhausen est nommé en qualité de Vice-Président du Comité scientifique du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale à partir du 1er septembre 1979.

Bruxelles, le 6 décembre 1979.

Le Ministre de l'Education nationale,

J. HOYAUX.

Le Ministre de l'Education nationale,

J. RAMAEKERS.

31 JANVIER 1980.- Arrêté ministériel portant nomination de Monsieur Arthur Haulot au Comité scientifique en remplacement de feu Albert Régibeau.

Les Ministres de l'Education nationale,

Vu l'arrêté royal du 20 avril 1965, relatif au statut organique des établissements scientifiques de l'Etat, notamment l'article 10;

Vu l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967 portant création auprès des Archives générales du Royaume d'un Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale;

Vu les arrêtés ministériels du 25 septembre 1968 et du 3 novembre 1971 modifiant et coordonnant divers articles de l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967;

Arrêtent :

Article unique.- Monsieur Arthur Haulot, Commissaire général honoraire au Tourisme est nommé membre du Comité scientifique, en remplacement de Monsieur Albert Régibeau, au Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale.

Donné à Bruxelles, le 31 janvier 1980.

Le Ministre de l'Education nationale,

J. HOYAUX.

Le Ministre de l'Education nationale,

J. RAMAEKERS.

18 FEVRIER 1980.- Arrêté ministériel portant nomination de Monsieur Frans De Moor au Comité scientifique en remplacement de feu Marcel Louette.

Les Ministres de l'Education nationale,

Vu l'arrêté royal du 20 avril 1965, relatif au statut organique des établissements scientifiques de l'Etat, notamment l'article 10;

Vu l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967 portant création auprès des Archives générales du Royaume d'un Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale;

Vu les arrêtés ministériels du 25 septembre 1968 et du 3 novembre 1971 modifiant et coordonnant divers articles de l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967;

Arrêtent :

Article unique.- Monsieur Frans De Moor, Lt-Colonel est nommé membre du Comité scientifique, en remplacement de Monsieur Marcel Louette, au Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale.

Donné à Bruxelles, le 18 février 1980.

Le Ministre de l'Education nationale,

J. HOYAUX.

Le Ministre de l'Education nationale,

J. RAMAEKERS.

17 OCTOBRE 1980.- Arrêté ministériel déterminant la composition du Comité scientifique du Centre.

Les Ministres de l'Education nationale,

Vu l'arrêté royal du 20 avril 1965, relatif au statut organique des établissements scientifiques de l'Etat, notamment l'article 10;

Vu les arrêtés ministériels du 25 septembre 1968 et du 3 novembre 1971 modifiant et coordonnant divers articles de l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967;

Arrêtent :

Article 1.- Sont nommés en qualité de membres du Comité scientifique du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale:

a) les personnalités représentant le Comité de contact des Associations patriotiques dont les noms suivent:

MM. ALERS, André  
DEDOYARD, Eugène  
DEJEAN, Edouard

Melle de LANDSHEERE, Louise  
 MM. DE MOOR, Frans,  
     ERAUW, Fernand  
     HAULOT, Arthur  
     SEGERs, Carlo  
     SOMERHAUSEN, Luc  
     VERCAUTEREN, Daniel

- b) les spécialistes de l'histoire contemporaine dont les noms suivent:

MM. :

BALTHAZAR, Herman, professeur à la "Rijksuniversiteit te Gent";  
 CHARLES, Jean-Léon, professeur à l'Ecole royale militaire;  
 CRAEYBECKX, Jan, professeur à la "Vrije Universiteit te Brussel";  
 HALKIN, Léon-E., professeur à l'Université de l'Etat à Liège;  
 LAMBERTS, Emiel, professeur à la "Katholieke Universiteit te Leuven";  
 LORY, Jacques, professeur à l'Université Catholique de Louvain;  
 STENGERS, Jean, professeur à l'Université Libre de Bruxelles;  
 WILLEQUET, Jacques, ex-secrétaire général de l'ex-Centre des Deux Guerres mondiales et professeur à l'Université Libre de Bruxelles.

- c) les inspecteurs de l'enseignement secondaire dont les noms suivent:

CORIJN, Herman, Inspecteur général du "Secundair Onderwijs";  
 VAN SANTBERGEN, René, Inspecteur de l'Enseignement secondaire.

Article 2.- Les mandats prennent cours à la date du 18 avril 1980.

Bruxelles, le 17 octobre 1980.

Le Ministre de l'Education nationale,

W. CALEWAERT.

Le Ministre, Adjoint à l'Education nationale,

G. GEENS.

Le Ministre de l'Education nationale,

G. MATHOT.

## ACTIVITÉS DU CENTRE

### A. COMITÉ SCIENTIFIQUE - RELATIONS EXTÉRIEURES - ENQUÊTES ET RECHERCHES

#### 1. Comité scientifique

Depuis la parution du *Bulletin 9*, le Comité scientifique s'est réuni à quatre reprises, les 25 avril et 7 mai 1979 et les 27 février et 19 mai 1980.

Ces réunions furent consacrées à la détermination de la politique scientifique, aux questions financières, au problème de la nécessaire extension des locaux qui a trouvé une solution par l'adjonction à nos installations du cinquième étage de l'immeuble dont le Centre n'occupait jusqu'ici que le septième, à la nomination de Monsieur Luc Somerhausen en tant que successeur de feu Albert Régibeau à la vice-présidence du Centre, au renouvellement du mandat de Monsieur Albert De Jonghe, aux promotions d'Alain Dantoing et de Dirk Martin au rang d'assistant.

Après l'arrêté ministériel du 17 octobre 1980 nommant les membres du Comité scientifique au Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale pour un nouveau mandat de quatre ans prenant cours le 18 avril 1980, la liste des membres de ce Comité scientifique s'établit désormais comme suit :

1°) Présidents: Messieurs les Ministres de l'Education nationale.

2°) Membres ayant voix délibérative:

a. Représentants des associations patriotiques:

Monsieur André ALERS  
Brugmannlaan 499 - bus 7  
1180 BRUSSEL

Monsieur Eugène DEDOYARD  
Avenue Général Jacques 36  
1400 NIVELLES

Monsieur Edouard DEJEAN  
Rue de Savoie 41  
1060 BRUXELLES

Monsieur Frans DE MOOR  
St.-Hathebrandstraat 51  
2510 MORTSEL

Mademoiselle Louise de LANDSHEERE  
Avenue Brugmann 298  
1180 BRUXELLES

Monsieur Fernand ERAUW  
Langeheidestraat 39  
3052 OTTENBURG (Huldenberg)

Monsieur Arthur HAULOT  
Avenue des Ortolans 95  
1170 BRUXELLES

Monsieur Carlo SEGERS  
Ter Rivierenlaan 10 - bus 13  
2100 DEURNE

Monsieur Luc SOMERHAUSEN  
Avenue des Phalènes 5  
1050 BRUXELLES

Monsieur Daniel VERCAUTEREN  
Liebrechtlaan 60 - bus 5  
1090 BRUSSEL

b. Spécialistes de l'histoire contemporaine:

Monsieur le Professeur Herman BALTHAZAR  
Nekkervijverstraat 50  
9110 St.-AMANDSBERG

Monsieur le Professeur J.L. CHARLES  
c/o Koninklijke Militaire School  
Renaissancelaan 30  
1040 BRUSSEL

Monsieur l'Inspecteur Herman CORIJN  
Juliaan de Vriendstraat 18  
2510 OUDE-GOD (Antwerpen)

Monsieur le Professeur Jan CRAEYBECKX  
Chemin du Grand Galop 4  
1328 OHAIN

Monsieur le Professeur Léon-E. HALKIN  
Rue du Péry 41  
4000 LIEGE

Monsieur le Professeur Emiel LAMBERTS  
Schoonzichtlaan 52  
3009 WINKSELE

Monsieur le Professeur Jacques LORY  
Avenue du Duc Jean 21 - bte 11  
1080 BRUXELLES

Monsieur le Professeur Jean STENGERS  
Avenue de la Couronne 91  
1050 BRUXELLES

Monsieur l'Inspecteur R. VAN SANTBERGEN  
Rue du Château Massart 56  
4000 LIEGE

Monsieur le Professeur Jacques WILLEQUET  
Avenue F.D. Roosevelt 82  
1050 BRUXELLES

c. L'archiviste général du Royaume:

Monsieur Carlos WYFFELS  
Archives générales du Royaume,  
Rue de Ruysbroeck 2-6

d. Le directeur du Centre:

Monsieur Jean VANWELKENHUYZEN  
Avenue P. Vanden Thoren 36  
1160 BRUXELLES

3°) Membres ayant voix consultative:

Délégué du ministre de la Défense nationale:

Monsieur le Colonel Roland VAN ONSEM  
Chef du Service historique des Forces armées,  
Avenue de Cortenberg 79/81 - bte 3  
1040 BRUXELLES

Délégué du ministre de l'Intérieur:

Monsieur Maurice-Pierre HERREMANS  
Avenue De Fré 31  
1180 BRUXELLES

Délégué du ministre de la Santé publique:

Monsieur l'Inspecteur général Georges WATERNAUX  
Administration des Victimes de la Guerre,  
Square de l'Aviation, 31  
1070 BRUXELLES

## 2. Bureau

Le Bureau s'est réuni les 6 avril et 9 octobre 1979 et les 28 janvier, 24 avril et 12 mai 1980 pour préparer les réunions du Comité scientifique.

## 3. Personnel scientifique

En juin 1980, Jean Dujardin, assistant, a obtenu le prix Eugène Lameere de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres, pour son dossier pédagogique sur la Belgique pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Le Centre déplore le départ de l'attaché temporaire Rudi Van Doorslaer, appelé à la direction du Fonds Frans Masereel et qui y est entré en fonction le 1er septembre 1980.

Un nouveau chercheur, Monsieur Dirk Martin, est entré le 1er avril 1979 au service du Centre.

La liste du personnel du Centre se présente désormais comme suit:

- 1°) Directeur:                   Monsieur Jean VANWELKENHUYZEN  
Avenue Paul Vanden Thoren 36  
1160 BRUXELLES (02/673.33.57)
- 2°) Chercheurs:                 Monsieur Alain DANTOING  
(Assistant)  
Rue de Sart 66  
1490 COURT-ST-ETIENNE (010/61.21.59)
- Monsieur Jean DUJARDIN  
(Assistant)  
Rue Bois Marie 1  
5200 HUY (085/21.24.36)
- Monsieur José GOTOVITCH  
(Premier assistant)  
Rue Henri Maubel 52  
1190 BRUXELLES (02/345.62.32)

Monsieur Luk KONGS  
 (Assistant)  
 Patijntjestraat 73  
 9000 GENT (091/22.25.84)

Monsieur Dirk MARTIN  
 (Assistant)  
 Dodoensstraat 10  
 2200 BORGERHOUT (031/35.89.14)

Monsieur Willem MEYERS  
 (Assistant)  
 Huidevetterijstraat 26  
 1080 BRUSSEL

Monsieur François SELLESLAGH  
 (Assistant)  
 Kerkstraat 200  
 1851 HUMBEEK (02/269.00.51)

3°) Attaché temporaire: Monsieur Michel VANBERGEN  
 Avenue des Armures 29 - bte 10  
 1190 BRUXELLES (02/343.63.42)

4°) Chercheur libre: Monsieur Albert DE JONGHE  
 Edward De Denestraat 9  
 8320 ASSEBROEK (050/35.79.92)

#### 4. Correspondants du Centre

En août 1980, Jacques De Vos, correspondant du Centre à Gand, a obtenu le Prix provincial récompensant le meilleur ouvrage de vulgarisation dans la province de Flandre occidentale. Le lauréat a été couronné pour son travail intitulé *Het Lyskanaal-Nevele mei 1940*.

Monsieur Bernard Tomasi a été nommé correspondant du Centre pour la région de Charleroi.

La liste des correspondants du Centre s'établit désormais comme suit:

Monsieur Jacques DE VOS  
 De Pintelaan 313  
 9000 GENT (091/25.58.31)

Monsieur Bernard TOMASI  
 Rue de la Croix 362  
 6070 CHATELINEAU (071/38.11.17)

Monsieur Jacques WYNANTS  
Rue Carl Grün 54  
4800 VERVIERS (087/33.87.04)

#### 5. Commission d'histoire militaire

La Commission créée dans le cadre du Centre aux fins de promouvoir l'étude des aspects militaires de la Seconde Guerre en Belgique s'est réunie à quatre reprises depuis sa création, les 20 avril et 12 septembre 1978 et les 23 avril et 3 mai 1979. Elle a décidé, pour des raisons de méthode, de se scinder en différents groupes spécialisés parmi lesquels un Groupe Bibliographie - Sources qui s'est réuni à trois reprises, les 28 mai, 11 juin et 24 septembre 1979 et un Groupe Campagne 1940-45 qui s'est réuni le 18 février 1980.

Le Colonel Van Onsem, chef du Service historique des Forces armées, assume la présidence de la Commission d'histoire militaire dont A. Dantoing remplit les fonctions de secrétaire. M. Jacobs, conservateur du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, a bien voulu accepter de coordonner les travaux du Groupe Bibliographie - Sources. Le Lieutenant-Général Emile Janssens, membre du Sous-groupe IV, "Forces belges d'Outre-Mer", du Groupe de travail Campagne 1940-45 de la Commission a rédigé sur la Force Publique une note de travail qui a été envoyée à toutes les personnes susceptibles de s'intéresser au sujet.

#### 6. Relations avec l'étranger

##### a) Mission en Grande-Bretagne (mars-avril 1979)

Une nouvelle mission a été menée en Grande-Bretagne du 26 mars au 13 avril 1979. Elle permit le recueil de témoignages de personnalités britanniques ayant participé à la préparation de la guerre politique et psychologique.

Le *Public Record Office* reçut à nouveau notre visite. La recherche se poursuivit dans les fonds du *Foreign Office* et du *Political Warfare Executive*, nos investigations dans ce dernier fonds étant sur le point de connaître leur terme. Microfilms et photocopies ont été commandés.

M.V.

##### b) Visite au Service International de Recherches d'Arolsen (juin 79)

Les 25 et 26 juin 1979, une délégation du Centre s'est rendue en visite de travail à Arolsen où le Comité International de la Croix-Rouge administre l'extraordinaire centrale de recherches consacrées aux victimes du système concentrationnaire nazi. La délégation était composée du Professeur J.L. Charles, membre du Comité scientifique, de M. Jean Vanwelkenhuyzen, directeur du Centre, de MM. Gotovitch et Selleslagh, chercheurs. Monsieur Fernand Erauw, représentant de la Belgique à la Commission interna-

tionale pour le SIR et Mademoiselle de Dorlodot, chef de la mission belge de liaison auprès du SIR nous avaient aimablement accompagnés à Arolsen. Mademoiselle Alice Verhamme, attachée au Mémorial national du Fort de Breendonk, accompagnait la délégation.

Accueillie chaleureusement par le directeur du SIR, le Dr. Zuger, la délégation a eu plusieurs entretiens de travail dans les divers services du SIR dont elle a visité les imposantes collections : depuis le fichier central dépositaire de 10 millions de fiches onomastiques jusqu'aux collections de documents originaux des camps en passant par les documents d'après-guerre, les multiples fichiers annexes, etc...

L'importance capitale de la préservation de ce centre unique de documentation sur la vie concentrationnaire a été soulignée et on a envisagé les moyens de faire davantage profiter les chercheurs belges des richesses accumulées.

Les rapports d'activité du SIR qui en expliquent le fonctionnement et en détaillent les acquisitions sont - grâce à l'amabilité du Dr. Zuger - désormais accessibles au Centre, de même que le répertoire des lieux de détention, établi par le SIR et qui a déjà rendu de nombreux services.

J.G.

c) Colloque international relatif à la propagande (août 1980)

Le Comité international de la deuxième guerre mondiale manifesta sa présence à Bucarest en y proposant les 11 et 12 août un colloque intitulé La propagande pendant la deuxième guerre mondiale. Méthodes, objet, résultats. Après un exposé introductif d'Ion POPESCU-PUTURI (Roumanie), les séances de travail se déroulèrent sous la présidence successive d'Henri MICHEL (France), A.P. JILINE (URSS), A. FUNK (USA) et J. VANWELKENHUYZEN (Belgique). Afin de susciter un vaste échange de vues, le thème du colloque avait été défini de manière aussi peu contraignante que possible et effectivement les rapporteurs ne se firent pas faute d'exploiter la liberté qui leur était ainsi offerte. Citons notamment G. ZAHARIA et N. COPOIU: "La propagande de la Résistance et de la guerre antihitlérienne en Roumanie", N.D. KOZLOV (URSS): "Rôle de la presse du front dans l'éducation des soldats dans l'esprit des nobles qualités morales et de lutte pendant la grande guerre de défense de la Patrie", ou encore R. POLENBERG: "La propagande américaine pendant la seconde guerre mondiale. Reconsidération de la 'stratégie de la vérité'". L'étude de M. ISNENGI mérite une attention toute spéciale non seulement en raison de sa densité mais également du fait de l'approche particulière du sujet abordé: "La propagande italienne pendant la deuxième guerre mondiale. Cadre d'ensemble, instruments, modalités". Faute de temps, M. G. BALFOUR résuma à la fois sa communication: "L'information et la propagande en Grande-Bretagne (1939-1945)" et celle d'E. BARKER: "L'Angleterre et la propagande de subversion". La présence de ces deux délégués britanniques fut des plus heureuses car parmi les historiens présents, ils étaient les

seuls à pouvoir également évoquer des souvenirs de témoin et d'acteur. Ce fut une raison supplémentaire pour regretter l'absence de J.-L. CREMIEUX-BRILHAC (France) qui, outre la défense de son texte, aurait pu leur apporter une réplique basée sur sa propre expérience londonienne. Après chaque série de rapports aurait dû se tenir un débat. En raison du nombre élevé de participants désireux d'occuper la tribune, H. MICHEL pria les membres de l'assemblée de ne point vouloir user à tout prix de leur droit de parole. Le généreux désistement du Secrétaire général ne provoqua malheureusement pas d'émule et le Président dut se résoudre à limiter la durée des interventions à quelques instants. Elles se résumèrent généralement à l'exposé succinct de textes rédigés préalablement et, de discussion, il ne fut plus guère question. Epinglons au passage la communication d'un collègue français dont une étudiante prépare une méthode d'analyse de la propagande et une autre d'un collègue roumain qui signala l'existence d'un théâtre juif à Bucarest sous le régime du maréchal Antonescu. Le recueil des interventions qui sera publié en annexe aux actes du colloque comprendra le texte des communications des représentants belges, à savoir J. VANWELKENHUYZEN et M. VANBERGEN. Lorsque vint la clôture de ces deux harassantes journées, H. MICHEL se fit à juste titre l'interprète de tous les participants en exprimant sa reconnaissance à la Commission roumaine d'organisation pour la manière impeccable dont elle s'était acquittée de sa tâche. En conclusion, il ne put que constater la grande variété d'aspects traités et l'impossibilité évidente d'en tirer une synthèse valable.

La préparation du colloque de 1985 devrait, selon nous, tenir compte des précieux enseignements de celui de Bucarest. Il serait judicieux de constituer rapidement un comité de spécialistes chargés de donner un cadre au thème choisi et de rédiger un questionnaire auquel les rapporteurs devraient s'efforcer de répondre. Ceux-ci seraient en outre autorisés à déposer un rapport annexe traitant d'aspects jugés importants mais incompatibles avec le questionnaire établi. La synthèse des réponses fournies ferait l'objet d'un rapport général rédigé par les co-rapporteurs. L'ensemble de ces documents serait alors soumis à deux ou trois experts indépendants qui déposeraient leurs conclusions de manière séparée. Le tout serait publié et envoyé aux futurs participants du colloque au moins six mois avant la tenue de celui-ci. Les chercheurs auraient ainsi la possibilité d'étudier les actes de manière approfondie et de préparer une critique étayée par des sources et limitée aux thèmes proposés. Cette méthode aurait à nos yeux l'avantage de permettre un débat immédiat focalisé sur une série de points connus et d'aboutir à des études comparatives sans lesquelles il n'y a pas d'histoire globale possible.

M.V.

d) XVe Congrès international des Sciences historiques (août 1980)

Parallèlement au colloque organisé par le Comité international de la deuxième guerre mondiale se tinrent une série d'autres réunions dont certaines nous intéressaient plus particulièrement: celles de la Commission internationale de la presse qui traita de "La guerre et la paix dans les mass media durant l'entre-deux-guerres (1918-1939)" et celles de la Commission internationale d'histoire militaire comparée qui envisagea les "Relations entre l'armée et la société" ainsi que la "Théorie et réalité de la guerre: expérience de l'histoire militaire". La simultanéité de ces diverses séances de travail nous empêcha d'y participer, le fait est regrettable mais cette situation est inhérente à ce type de manifestations internationales.

A partir du 13 août, les organismes internationaux et les commissions cédèrent la place pendant quatre journées au Congrès en soi. Trois grandes options étaient offertes: les "Grands thèmes" (exemple: "Les Etats fédératifs et pluralistes"), la "Chronologie" (exemple: section histoire contemporaine: politique intérieure et économie) et enfin la "Méthodologie". Cette dernière option se consacra notamment à l'étude du "langage de l'historien" et envisagea "La place et le rôle de l'enseignement de l'histoire dans le cadre de l'enseignement secondaire, notamment pour la formation de l'homme du XXe siècle". Il est évident que le spécialiste de la seconde guerre mondiale trouvait ici également ample matière à réflexion. Ainsi ne faudrait-il pas tenter de distinguer lutte antinazie et antifasciste alors que certains de nos collègues emploient indifféremment les deux termes? Ne conviendrait-il pas également d'établir un lexique de certains termes militaires recouvrant des réalités différentes selon qu'ils sont utilisés dans l'une ou l'autre armée?

M.V.

e) Comité international d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale: réunion statutaire (Bucarest, 12 août 1980)

A l'occasion du XVème Congrès international des Sciences historiques, qui a eu lieu à Bucarest du 10 au 17 août 1980, le Comité international d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale a tenu sa réunion quinquennale statutaire le mardi 12 août 1980.

Le PRESIDENT, M. Henri Michel, ouvre la séance à 17h55. Sont présents au Bureau: MM. Henri Michel, Président, Arthur L. Funk et Pavel A. Jiline, Vice-présidents, Harry Paape, Trésorier, et Jean Vanwelkenhuyzen, Secrétaire général. Les membres présents du Comité sont, dans l'ordre alphabétique des pays, MM. Ndreçi Plasari (Albanie), Herbert Steiner (Autriche), Jean Vanwelkenhuyzen (Belgique), Hristo Nestoroff (Bulgarie), William Alec B. Douglas (Canada), Arthur L. Funk (Etats-Unis), Martti Julkunen (Finlande), Henri Michel (France), Mrs. Elizabeth Barker (Grande-Bretagne), MM. Gyula Juhasz (Hongrie), Giorgio Rochat (Italie), Takashi Saito (Japon), Harry Paape (Pays-Bas), Tadeusz Jedruszczak (Pologne), Wolfgang Schumann (R.D.A.), Andreas Hillgruber (R.F.A.), Gheorghe Zaharia (Roumanie), Louis-Edouard Roulet (Suisse),

Jan Liptak (Tchécoslovaquie), Pavel A. Jiline (U.R.S.S.), Tone Ferenc (Yougoslavie).

Avant d'aborder l'ordre du jour de l'Assemblée générale, le PRESIDENT annonce la démission, pour raisons de santé, de M. Jovan Marjanovic et il demande à M. Tone Ferenc de bien vouloir lui transmettre tous les voeux de rétablissement que le Comité lui adresse.

- 1. Rapport du trésorier

Le TRESORIER rend compte de l'évolution de la situation financière. Les avoirs du Comité international se sont accrus. De 41.227,12 Florins hollandais au 1er août 1975 ils sont passés à 64.350,16 Florins au 31 juillet 1980. Cette tendance favorable est due à la rentrée régulière des cotisations, à l'augmentation des intérêts et à la réduction des dépenses causées par la publication du Bulletin. Le PRESIDENT rappelle que les dépenses ont été réduites également depuis que la décision a été prise que les déplacements des membres du Bureau sont à charge des comités nationaux. Les frais dérivant du congrès de San Francisco (15.088,73 Florins) ne couvrent donc pas des dépenses du Bureau mais représentent la contribution du Comité international aux débours des rapporteurs et des membres du Comité international.

Après avoir remercié le Trésorier, le PRESIDENT consulte l'Assemblée et celle-ci donne à l'unanimité décharge au Trésorier pour sa gestion pendant les cinq années écoulées. MM. Zaharia et Vanwelkenhuyzen sont désignés comme vérificateurs des comptes.

- 2. Evolution du nombre de membres

Le PRESIDENT constate qu'un certain nombre d'adhésions ont été perdues: l'Indonésie, l'Irlande, la Nouvelle-Zélande. D'autres contacts, qui se sont relâchés, devraient cependant pouvoir être repris. Le PRESIDENT demande donc au Secrétaire général et au Trésorier d'essayer de renouer les relations avec l'Australie, le Danemark, la Norvège et la Suède. Mais, dans le mouvement des adhésions, il y a aussi des candidatures nouvelles. Le PRESIDENT présente celles de Cuba, de l'Espagne, de la Tunisie et du Vatican. Le Bureau a déjà eu l'occasion de les examiner et s'est prononcé sans partage en leur faveur. Mais la décision appartient à l'Assemblée générale. En conclusion du débat, l'Assemblée vote à l'unanimité moins une abstention, celle de l'Albanie, l'adhésion du Vatican. Le PRESIDENT invite le Secrétaire général à faire en sorte qu'un membre espagnol soit désigné, avec lequel le contact puisse être aisément maintenu.

A l'invitation de Président, le SECRETAIRE GENERAL présente la candidature du Portugal. L'*Academia Portuguesa da Historia* a fait connaître son souhait d'être membre du Comité international. L'Assemblée accepte son adhésion.

Le PRESIDENT rappelle son espoir exprimé à diverses reprises de voir le Comité faire une place de plus en plus large à des membres de continents encore trop peu représentés.

### - 3. Rapport du Secrétaire général

Le SECRETAIRE GENERAL expose les perspectives de publication du Bulletin. L'idéal serait que la distribution se fasse par les soins des comités nationaux. Déjà cet arrangement fonctionne avec plusieurs pays. Il devrait devenir la règle. Une convention particulièrement économique a été prise avec le Comité américain. Un seul exemplaire lui est envoyé. Reproduit par ses soins, il est adressé à tous ses membres avec la *Newsletter* qui leur est destinée. Comme la *Newsletter* américaine intéresse aussi beaucoup de membres du Comité international, M. FUNK demande si, à titre d'échange de bons procédés, le secrétariat général ne pourrait pas la reproduire de son côté et en envoyer une copie ne serait-ce qu'à chaque comité national européen? Cette proposition est adoptée à l'unanimité par l'Assemblée.

Le SECRETAIRE GENERAL en vient alors aux colloques qui se sont déroulés depuis le Congrès de San Francisco en août 1975. Il y en a eus seize, patronnés par le Comité international et organisés par divers comités nationaux sur une plus ou moins grande échelle:

- En FRANCE, à Paris, du 8 au 10 décembre 1975, la 4e session du colloque franco-britannique, "Les relations franco-britanniques du 1er septembre 1939 au 10 mai 1940".
- En ITALIE, à Florence, du 26 au 28 mars 1976: "L'Italie de la libération à la République".
- En FRANCE, à Paris, du 10 au 12 mars 1977, la 1ère session d'un colloque franco-allemand, "La France et l'Allemagne de 1932 à mars 1936".
- Aux ETATS-UNIS, à Washington, du 20 au 22 mai 1977: "Des Américains pro-consuls: Le Gouvernement militaire américain en Allemagne et au Japon, 1944-1952".
- En POLOGNE, à Varsovie, du 6 au 9 septembre 1977: "La guerre et la culture, 1939-1945".
- En GRANDE-BRETAGNE, à Londres, du 24 au 27 octobre 1977: "Les gouvernements alliés en exil à Londres pendant la Seconde Guerre mondiale".
- En BULGARIE, à Sofia, les 27 et 28 mai 1978: "La Résistance antifasciste des pays européens membres du pacte tripartite, 1939-1945".
- En FINLANDE, à Hanasaari, du 2 au 6 juin 1978: "Les Grandes Puissances et les Pays Nordiques, 1941-1945" et "L'organisation du haut commandement militaire pendant la Seconde Guerre mondiale".
- Au BRESIL, à Rio de Janeiro, du 17 au 21 juillet 1978: "La participation militaire, économique et diplomatique du Brésil à la Deuxième Guerre mondiale".
- En REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, à Bonn, du 26 au 29 septembre 1978, la 2e session du colloque franco-allemand, "La France et l'Allemagne de mars 1936 à septembre 1939".
- En HONGRIE, à Budapest, du 2 au 4 novembre 1978: "La propagande de guerre et la presse clandestine en Europe sud-orientale pendant la Deuxième Guerre mondiale, 1941-1945".
- En U.R.S.S., à Moscou, les 11 et 12 septembre 1979: "Les causes de la Deuxième Guerre mondiale".
- En POLOGNE, à Cracovie, du 22 au 24 octobre 1979: "Les universités et les institutions scientifiques dans les zones d'influence des pays de l'Axe, 1938-1945".
- Au CANADA, à Ottawa, du 14 au 16 novembre 1979: "La guerre comme expérience nationale".

- En ROUMANIE, à Bucarest, du 10 au 17 août 1980, à l'occasion du XVe C.I.S.H., "La propagande au cours de la Seconde Guerre mondiale: méthodes, objet, résultats".

En outre, un colloque s'est tenu à Katowice, sur lequel le prochain *Bulletin de Nouvelles* donnera de plus amples précisions.

Le PRESIDENT rappelle que le Comité international parraine des colloques mais qu'il n'en organise pas. Leur organisation incombe chaque fois au Comité national du pays où ils ont lieu. C'est donc aux organisateurs qu'il appartient de lancer les invitations. Le Comité international ne peut qu'annoncer les colloques par la voie de son Bulletin.

- 4. La Revue d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale

Le PRESIDENT présente une nouvelle possibilité de faire connaître les activités du Comité international. Il parle de la *Revue d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale*. Elle en est à sa trentième année et à son cent dix-neuvième numéro. Elle a publié 450 articles, 1.200 comptes rendus d'ouvrages et 50.000 titres de livres signalés dans la bibliographie trimestrielle. Elle a pris maintenant un autre cap. Le Comité français, interministériel par nature, n'a pas une administration pour successeur, en l'Institut d'Histoire du Temps présent. Celui-ci aura ses activités propres parmi lesquelles des recherches sur la seconde guerre mondiale pourront trouver place. Mais la Revue aura une carrière indépendante. Elle continuera à être dirigée par son fondateur, Henri Michel. Le président du Comité de rédaction est le Professeur Jean-Baptiste Duroselle, membre de l'Institut; le rédacteur en chef, Georges Pedroncini, professeur à la Sorbonne; les secrétaires de rédaction, Annie Dechaux et Jean-Marie d'Hoop. Le parrainage est assuré par l'Institut des Relations internationales (Duroselle), l'Institut d'Histoire militaire (Pedroncini), par les trois services historiques de l'Armée, de la Marine et de l'Armée de l'Air, et par la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine, de Nanterre. Il va en résulter une extension du champ d'intérêts. Il couvrira la première guerre mondiale (Pedroncini), l'entre-deux-guerres (Duroselle) et la seconde guerre mondiale (Michel). Bien entendu, la Revue demeurera française. Mais elle restera aussi largement ouverte au Comité international et, précisément, le PRESIDENT se propose d'y insérer des nouvelles du Comité international. Il compte à cet égard sur le Secrétaire général. Il envisage également d'y faire paraître des comptes rendus critiques des colloques, annoncer les colloques à venir et faire connaître les activités d'organismes de recherches.

- 5. Constitution du Bureau pour les cinq années à venir

Le Bureau se compose comme suit: Président: Henri Michel (France); Vice-présidents: Sir William Deakin (Grande-Bretagne), Arthur L. Funk (Etats-Unis), Pavel Andreevitch Jiline (U.R.S.S.), Czeław Madajczyk (Pologne); Membres: Tone Ferenc (Yougoslavie), Gheorghe Zaharia (Roumanie); Trésorier: Harry Paape (Pays-Bas); Secrétaire général: Jean Vanwelkenhuyzen (Belgique).

- 6. Prochains colloques

Le PRESIDENT déclare que le Professeur Enver Ziya Karal l'a prévenu que le colloque sur "Le Moyen-Orient pendant la seconde guerre mondiale", prévu en Turquie en 1982 ne pourra pas avoir lieu en raison des variations de la monnaie. Le PRESIDENT le regrette. La Turquie paraissait particulièrement désignée pour organiser un tel colloque. Il ne voit pas d'autre pays qui puisse prendre le relai.

Le Professeur ROULET confirme en revanche que le colloque sur "Les Etats neutres pendant la seconde guerre mondiale" se tiendra en Suisse dans le courant de l'automne 1982. Il durera de quatre à six jours et se partagera entre Neuchâtel et Lausanne.

M. FERENC assure pour sa part que le Comité yougoslave persiste dans son intention d'organiser un colloque sur "Les minorités allemandes dans les pays d'Europe Centrale au cours de la seconde guerre mondiale". Un échange de vues fait ressortir toutefois l'intérêt qu'il y aurait à élargir le sujet à toutes les minorités. De toute manière, le thème reste à préciser de même, du reste, que la date du colloque.

Le Dr. SCHUMANN annonce qu'en 1984 se tiendra en R.D.A. un colloque sur "Les plans d'après-guerre des Etats concernés par la guerre en Europe". Le sujet englobe les Etats-Unis puisqu'ils sont intervenus en Europe.

Le Professeur ROCHAT fait savoir que le Comité italien envisage à Florence, en 1983, un colloque sur "Les sociétés rurales européennes dans l'entre-deux-guerres".

Le PRESIDENT se réjouit de ces projets et escompte que d'autres viendront s'y ajouter, qui étofferont encore le programme du Comité international d'ici à 1985. Il exprime notamment le voeu qu'un colloque ait lieu en Extrême-Orient. M. SAITO évoque la possibilité d'une coopération entre le Japon, la Corée du Sud et l'Inde.

- 7. XVIème C.I.S.H. en 1985

Le lieu du XVIème C.I.S.H. reste à déterminer. Il faudra choisir entre la R.F.A. et le Vénézuéla. La décision sera prise lors de l'Assemblée générale que le C.I.S.H. tiendra dans l'après-midi du 17 août. Le PRESIDENT demande au Général Jiline et au Secrétaire général d'y représenter le Comité international. L'Assemblée statutaire de ce dernier leur confie le mandat de voter en faveur de la localisation du prochain congrès quinquennal en R.F.A.

Pour ce XVIème C.I.S.H., le PRESIDENT propose que le Comité international prenne pour thème de ses travaux "L'économie de guerre". L'Assemblée approuve la proposition à l'unanimité. Mais la discussion montre la nécessité de bien cerner le sujet. De toute façon, il en faut exclure la logistique (trop technique) et le travail (traité à Moscou, en 1970). M. ROULET insiste pour que soient précisés les points sur lesquels mettre l'accent. M. ROCHAT suggère que le soin soit confié à deux ou trois spécialistes de présenter des rapports qui se situent dans une perspec-

tive internationale. L'Assemblée approuve ces suggestions et laisse au Bureau la tâche de fixer les idées.

J.V.

f) Comité international des Sciences historiques: assemblée générale (Bucarest, 17 août 1980)

Le C.I.S.H. tient sa seconde Assemblée générale à l'issue du XVème Congrès international des Sciences historiques. Elle a lieu le dimanche 17 août 1980, dans l'amphithéâtre Nicolae Iorga de l'Université I de Bucarest. Elle se déroule sous la direction du nouveau Bureau, élu le 9 août, qui entre ainsi en fonction.

Le PRESIDENT Aleksander Gieysztor ouvre la séance à 16 heures. Le point principal à l'ordre du jour est la localisation du XVIème Congrès international des Sciences historiques, prévu pour 1985. L'assemblée doit se prononcer entre la R.F.A., la ville restant à déterminer (Hambourg, Düsseldorf, Stuttgart ou Munich), et Caracas. Le Bureau s'est penché sur le problème. Il soumet à l'assemblée une option en faveur d'une ville allemande. L'argument qui a le plus pesé dans ce choix est évidemment celui de la distance et des coûts, qui joue au désavantage du Vénézuéla.

Soumise aux voix, l'option du Bureau est adoptée par l'Assemblée générale par 38 votes en faveur de la R.F.A. (27 comités nationaux et 11 organismes internationaux affiliés, parmi lesquels le Comité international d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale) contre 11 pour Caracas (8 comités nationaux et 3 organismes internationaux affiliés).

Le XVIème C.I.S.H. aura donc lieu en R.F.A.

Avec beaucoup d'élégance, le Professeur Guillermo Morón, président du Comité national des historiens du Vénézuéla, dit son intention de participer au XVIème C.I.S.H. en R.F.A. Il ajoute que, sans plus tarder, il introduit la candidature de Caracas pour le XVIIème C.I.S.H. en 1990. Son geste lui vaut les applaudissements de l'assistance.

Le lieu de l'assemblée générale de 1982 n'est pas encore fixé.

J.V.

7. Enquête

L'enquête nationale entreprise au Centre, en mai 1976, sur l'Eglise catholique en Belgique sous l'occupation se poursuit. Nous nous adressons pour l'instant au clergé régulier avec un succès égal à celui que nos investigations rencontrèrent dans le clergé séculier. Dès à présent, pour la partie francophone du pays, 361 questionnaires ont été envoyés aux congrégations masculines et 532 aux congrégations féminines; pour la région néerlandophone, ces chiffres se montent respectivement à 681 et à 473.

A.D. - F.S.

## 8. Recherches menées avec l'aide du Centre

Plusieurs chercheurs étrangers ont fait à nouveau appel aux collections du Centre. Nous avons noté, entre autres, les noms qui suivent. Wicher Brug (La Haye), Hans Dankkaart (Amsterdam), Jack Didden (Waalwijk), George Flasschoen (New York), Alan Loud (New York), M. Swarts (Waalwijk), Geoffrey Warner (Leicester/G.B.). Stéphane Courtois (Paris) vint éclairer sa lanterne sur "Les partis communistes français et belge 1939-1944" tandis que Rémi Fontaine (Douchy/Fr.) mena, dans les archives, des recherches destinées à compléter la documentation de son mémoire de maîtrise sur "La politique charbonnière des forces d'occupation allemande en Belgique et dans le Nord-Pas-de-Calais 1940-1945". Le Professeur Ludvik Łyszak (Cracovie) effectua une visite d'information au Centre, en compagnie des Professeurs Jan Van Rompaey (RUG) et Chris Coppens (RUG).

En ce qui concerne les doctorats et travaux post-universitaires, Wouter Steenhaut (RUG), pour "*De Unie van Hand- en Geestesarbeiders*", et Griet Van Haver (KUL), pour "*Katholieken in Vlaanderen en stromingen naar Nieuwe Orde tijdens het Interbellum*", consultèrent les collections du Centre. Nous avons encore noté les visites de Richard Boyen (Musée royal de l'Armée), de F. Leroy (UCL), d'Yves Quairiaux (UCL) et du Professeur J. Stengers.

Au cours de l'année académique 1978-1979 la première candidature en histoire de l'*Universitaire Faculteit St. Aloysius* effectua, sous la direction de Mark Van den Wijngaert, un exercice de séminaire sur le "*Vrijwillige Arbeidsdienst voor Vlaanderen*". "Le Service volontaire du Travail pour la Wallonie" a été étudié au cours de l'année académique 1979-1980. En outre, d'autres exercices de séminaire fondés sur l'exploitation des sources conservées au Centre furent effectués à l'ERM, à la KUL, à St. Louis, à l'UCL, à l'ULB et à la VUB. Les étudiants de la Faculté de Théologie protestante de Bruxelles effectuèrent une visite d'information au Centre.

Des mémoires de licence ont été préparés au Centre par: Luc Asselman (VUB), Xavier Buckinx (KUL), Françoise Colin (ULB), Jocelyne Collonval (UCL), Hilde Croonenborghs (KUL), Raf Custers (KUL), Johan De Pauw (KUL), Johan De Staercke (ERM), Katherine Dumoulin (Jury central), Rolf Falter (KUL), Jean-Jacques Flahaux (UCL), Johan Foisson (RUG), Jean-Paul Heerbrant (ULB), Lieve Kauwenberghs (VUB), Nicole Laguesse (ULg), Anne-Marie Lambe (UCL), Annick Laurent (UCL), Jean-Jacques Messiaen (UCL), Michèle Nys (ULB), Bernard Tomasi (UCL), Danny Van Campenhout (KUL), Mieke Van Doorselaer (RUG), Daniël Van Hees (KUL), Annemie Van Meerbeek (KUL), Patricia Van Reusel (VUB), Tony Verplaetse (RUG), Hans Welens (VUB), Greet Wouters (KUL).

Les personnes dont les noms suivent sont venues au Centre pour utiliser ses collections dans la préparation et l'élaboration de publications: Roger Anthoine, Raymond Brasseur, Paul Cerf, Claude Christophe, Sébastien De Brouwer, Joseph Delmelle, Francis Depagie, Lucien Massin, René Mathot, R. Olivier, J.L. Roba,

Maxime Steinberg, P. Van Bellingen, Claudine Van der Haegen, Lydia Van der Maelen, Jan Vincx, Carlos Vlaemynck.

Les maisons d'édition et les media font de plus en plus appel à nos collections. En ce qui concerne la RTBF et la BRT, c'est maintenant habituel. Elsevier, Het Laatste Nieuws, Lekturama, Pourquoi Pas ?, Het Rijk der Vrouw et Unieboek sont des clients réguliers.

Un nombre croissant de lecteurs recourent aux archives et à la bibliothèque du Centre. La tableau suivant illustre l'accroissement du nombre des visiteurs depuis 1973:

	PREMIER SEMESTRE	DEUXIEME SEMESTRE	TOTAL
1973	152	224	376
1974	263	165	428
1975	363	261	624
1976	370	280	650
1977	252	408	660
1978	292	432	724
1979	687	592	1.279 (1)

W.M.

## 9. Expositions

### a) Expositions à Dison

- Mai 1979

Du 18 au 31 mai 1979, le Foyer culturel de Dison a organisé une exposition sur l'affiche nazie dans cette ville. Vingt-six des affiches retrouvées dans les greniers de l'administration communale ont ainsi été offertes à la curiosité du public, qu'un catalogue bien présenté aidait à réfléchir.

Une émission de T.V. locale permettait à quelques habitants du quartier Six-Cents-Fabriques, à deux des organisateurs, à un

(1) Cette hausse est due en grande partie, mais non exclusivement toutefois, au travail intensif pour le séminaire d'histoire de l'UFSAL.

spécialiste de l'art nazi et au soussigné de rappeler l'importance de la propagande national-socialiste dans la région et la façon dont elle fut reçue.

Cette quinzaine a encore été marquée par la projection de deux films, Au nom du Führer et Nuit et brouillard, ainsi que par une conférence sur l'art et les nazis.

Succès appréciable pour une série de manifestations qu'on n'avait pas voulu limiter à une simple exposition caressant les nostalgiques dans le sens du poil. Un autre objectif était atteint: faire réfléchir.

- Novembre 1979

Du 11 au 17 novembre 1979, le Foyer culturel de Dison a organisé une exposition intitulée "Mensonges de la propagande nazie pendant la deuxième guerre mondiale". Reprenant les affiches montrées au public à Andrimont trois mois plus tôt, les responsables ont ajouté photos et documents locaux (dont certains du Centre). Une organisation un peu improvisée n'a pas permis de donner à cette manifestation tout le relief souhaitable.

Le 13 novembre, Adelin Guyot faisait une conférence sur le thème "L'art et les nazis" tandis que le 15, J. Wynants parlait de l'an 40 et de l'occupation dans la région. Une projection de films de la libération appartenant au dynamique Cinav-Club suivit le dernier exposé.

Jacques WYNANTS

b) Exposition à Forest: "De l'Invasion à la Libération"

"10 MAI 1940-8 MAI 1945 - 'De l'Invasion à la Libération'", tel était le titre de l'exposition qui fut organisée du 8 au 22 mai 1980 dans le cadre de l'Abbaye de Forest par l'Entente des Groupements Patriotiques de cette commune. C'était un préliminaire au 150ème anniversaire de l'Indépendance de la Belgique et la commémoration du 35ème anniversaire de la Libération des Camps et du V Day avec comme objectifs: 1) ranimer la flamme des souvenirs; 2) montrer le prix payé pour la défense de la liberté; 3) mettre en garde contre toute forme de despotisme.

Les organisateurs n'ont pas voulu mettre en évidence les exploits guerriers mais ils ont délibérément choisi de montrer la guerre 40-45 telle qu'elle fut ressentie dans la vie quotidienne par l'ensemble de la population. Ils ont voulu que les jeunes, à travers les tribulations, les vexations, les privations et les souffrances vécues physiquement et moralement par leurs aînés, comprennent la valeur de la liberté qui leur est actuellement donnée, qu'ils l'apprécient à son juste prix et qu'ils y réfléchissent afin d'en faire le meilleur usage possible.

Mais les organisateurs ont voulu également, par le biais de cette exposition, lancer un message de paix et apporter leur témoignage pour le maintien de celle-ci dans le pays mais aussi dans le monde.

Des photos, des affiches de l'époque, des documents divers judicieusement choisis et présentés de façon très didactique illustrèrent cette rétrospective (Italie: naissance du fascisme - Allemagne: naissance du nazisme - Invasion de la Pologne - La drôle de guerre - La mobilisation en Belgique - Invasion de la Belgique - La campagne des 18 jours - Le massacre de Vinckt - L'évacuation, les réfugiés - La capitulation de l'armée belge - Dunkerque - Les camps de prisonniers de guerre - La vie sous l'occupation allemande, le rationnement, le marché noir, etc... - La collaboration avec l'ennemi - La résistance: armée, enseignement, églises, magistrature, etc... - Les mouvements de résistance - La bataille d'Angleterre - Les Forces belges en Grande-Bretagne - La répression allemande - Les prisons, les tortures, les camps de concentration - Les bombardements alliés - Le débarquement du 6 juin 44 - La libération - L'épuration).

Avant de parcourir l'exposition, les quelque trois mille deux cents visiteurs dont un grand nombre de jeunes furent invités à prendre connaissance de façon attentive des deux premiers panneaux, dont textes ci-après, et à s'incliner devant la stèle portant les noms des cinquante-cinq civils forestois martyrisés par les nazis.

"Cette exposition est dédiée à la mémoire de tous ceux, femmes, hommes et enfants qui furent les victimes innocentes de la Deuxième Guerre Mondiale. Témoins involontaires de la violence et de la barbarie humaine, emportés dans une tourmente de feu, d'acier et de sang, ils furent sacrifiés sur l'autel des dieux de la guerre au grand profit des marchands de canons et pour satisfaire l'ambition politique d'un homme avide de pouvoirs, voulant assurer la suprématie d'une nation au nom de la pureté d'une race: les Aryens. Bons Aryens, ils furent, dès lors, bons à tout !"

"SI vous avez la LIBERTE de vous réunir, de parler, d'écrire, d'étudier, de vous exprimer, de travailler, de voyager, de militer, de défendre une option politique, d'assumer des responsabilités, de manifester et même de constater... n'oubliez pas que cette liberté vous a été acquise par des femmes et des hommes qui, voilà 40 ans, ne tenant aucun compte ni des opinions politiques et philosophiques, ni du régime linguistique, ni de la classe sociale, unis dans un même idéal de liberté et de paix, luttèrent contre l'envahisseur nazi pour abattre le despotisme hitlérien."

Cette exposition, fruit de plus d'un an de réflexion et d'investigations, put être menée à bien grâce à la collaboration du "Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale" et à l'aide du "Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire". Certains documents provenaient également de particuliers et des archives de l'Administration communale de Forest.

Pour terminer quelques inscriptions et réflexions laissées par des visiteurs:

"Magnifique rétrospective d'une époque que j'ai connue (je suis né en 1940) avec le ferme espoir que de tels événements ne se reproduiront plus en Europe. Que notre jeunesse en prenne conscience." M. J.B. Instituteur.

"Félicitations aux organisateurs de cette exposition. Que de souvenirs remués, que les jeunes puissent réfléchir aux horreurs de la guerre et ne se

laissent pas gruger de paroles enflammées d'assassins en puissance." E.M.

"Synthèse courte, mais complète; magnifique réalisation d'une grande clarté. Nécessaire pour les jeunes et... les moins jeunes. A revoir dans l'avenir. Avec mes félicitations émues." M.F.

"Que reste-t-il de l'union des Belges unis dans une même lutte, 40 ans après cette boucherie ? Un Belge de 41 ans." B.

"Bravo aux promoteurs de l'exposition ! Quelle richesse de documents ! Nos petits enfants peuvent ainsi prendre mieux conscience des souffrances du passé... Puissent-ils apprécier la paix dont nous jouissons... encore !! à cette heure." B.V., Directeur d'école.

"Bravo et Merci de tout coeur à Monsieur Cantoort, pour avoir donné aux Forestois et autres, jeunes et moins jeunes, l'occasion de se plonger intensément dans cette période, tantôt de souffrance qui engendre la réflexion et tantôt d'espoir qui nous fait comprendre qu'il y a quand même des gens "BIEN" sur cette terre. Que les jeunes "pensent" et "réfléchissent" à ceci est le souhait d'une institutrice heureuse d'avoir, avec ses élèves, pu visiter cette exposition enrichissante tant sur le plan pédagogique qu'humain. Merci." B.Kl. Ecole libre.

Robert CANTOORT  
Président de  
l'Entente Groupements Patriotiques  
de Forest

c) Exposition organisée à Bruxelles par la CNPPA

La Section d'Ixelles de la Confédération nationale des Prisonniers politiques et Ayants-droits de Belgique a organisé une exposition sur "La montée du nazisme en Allemagne, l'Occupation de la Belgique, la Résistance, la Déportation". Tenue dans les salles du Musée communal d'Ixelles du 19 au 29 avril 1980, cette exposition a connu un vif succès et a reçu la visite de plus d'un millier de personnes à qui on s'est efforcé de montrer "jusqu'où peut mener un régime basé sur la supériorité d'une race et sur le mépris de la liberté et de la dignité humaine". (1)

F.S.

d) Exposition à Stanford (U.S.A.)

Dans le cadre des 150 ans de la Belgique, quelques manifestations ont été organisées aux Etats-Unis sur le thème "Belgium Today". C'est ainsi que la Hoover Institution on War, Revolution and Peace de Stanford (Californie) a organisé du 27 avril au 1er juin 1980 une exposition intitulée "Belgian-American Relations in the Twentieth Century". Une grande partie de cette exposition était consacrée à la Belgique sous l'occupation. A cet effet, le Centre sélectionna quelques séries de documents (notamment une trentaine de photos, des brochures, des journaux, des périodiques, etc.) et des objets (notamment un poste émetteur portatif, de faux cachets,

---

(1) Extrait du texte du Comité organisateur figurant sur l'un des panneaux de l'exposition.

etc.) qui furent prêtés avec les notices explicatives nécessaires. L'exposition de Stanford qui fut entre autres visitée par la Princesse Paola connut un très grand succès.

F.S.

e) Exposition de Marcourt

En collaboration avec les Services des AGR de Saint-Hubert, le Centre international de Rencontres et d'Activités culturelles a tenu à Marcourt du 3 juillet au 3 août 1980 une exposition sur "Crises et guerres en Occident". Le Centre lui a prêté des affiches et des photos.

F.S.

f) Exposition sur la caricature politique

La Caisse générale d'Épargne et de Retraite a organisé, en ses locaux, d'août à novembre 1980, une exposition sur la caricature politique en Belgique. Le Centre lui prêta quelques spécimens intéressants.

F.S.

g) Exposition à Bruxelles dans le cadre d'Europalia

Le Centre a concouru à l'exposition "Vies de femmes - Een verhaal over vrouwen", organisée à Bruxelles, du 15 octobre au 30 novembre 1980, dans le cadre d'Europalia, par la Banque Bruxelles Lambert. Une trentaine de photos, deux affiches, quelques journaux et divers autres documents qui soulignent le rôle spécifique des femmes sous l'occupation furent prêtés par le Centre aux organisateurs de l'exposition.

F.S.

B. ARCHIVES - BIBLIOTHÈQUE - COLLECTIONS

1. Archives : Nouveaux fonds et documents classés

SERIE B : Belgique. Institutions diverses

- B 23 Pièces concernant la *Vlaamsche Ingenieursvereniging* (1941) et la *Vlaamsche landbouwkundige Ingenieursvereniging* (1943).
- B 24 Gouvernement provincial de Flandre orientale. Commune de Moerbeke-Waas. Recensement agricole de 1940. Instructions et résultats.
- B 25, 1 Mobilisation de la Nation.  
Ce dossier en provenance de l'École Moyenne de l'État

de Couvin comporte toutes les circulaires reçues du ministère de l'Instruction publique (1934-1940) concernant la Mobilisation civile.  
(Photocopies, 1 liasse)

SERIE H : Prisonniers de guerre

Les dons successifs faits au Centre ont permis de constituer des séries camp par camp. Ainsi outre le fonds Hautecler qui constitue la documentation de base, nous possédons des dossiers relatifs aux Stalags 1A, IIC, IIIB, IVC, VA, VIIIA, XB, XIA et XVIIIB.

SERIE J : Procès

Cette série vient de s'accroître d'un don de l'Auditorat général. Il s'agit d'une copie des dossiers d'instruction des procès von Falkenhausen et Canaris. Ces dossiers sont consultables moyennant autorisation du directeur du Centre.

SERIE JP : Journaux personnels et manuscrits

- JP 255 de PINCHART, Historique de la position KW et de la 4e D.G.N.F. 1938-1940, dact., 8 p., 1977.
- JP 256 Maurice CALLEBAUT (prêtre), Ma guerre à moi 1940-1945, dact., 68 p. (Ph.).
- JP 260 ANONYME (Bruxelles), Projet de convention de paix entre les USA, la G.B. et le Reich, juin 1944, dact., 20 p. (Ph.).
- JP 261 Marcel DELALOU, Exposé de ma défense devant la Cour militaire. Le procès du Journal de Charleroi. Pourquoi j'ai plaidé "non coupable", 1947, ms., 249 p.
- JP 262 JAUNE (Bruxelles), Journal personnel 10 avril - septembre 1944, ms., 1 carnet.
- JP 264 Jef VAN WEZEMAEL (Francis RENVAL), Déconfiture collaborationniste, (1945), dact., 32 p.
- JP 265 Jef VAN WEZEMAEL (Francis RENVAL), Nos Katyn et nos Buchenwald patriotiques, dact., 27 p., 1 d.
- JP 273bis DAMERY (Verviers), Comptes de ménage, 1944-1945, 2 carnets (microfilm 96).
- JP 274 Frans VERBELEN, Le tour de ma cellule en trois jours, avril 1941, Ron., 27 p. (+ lettre d'adieu juin 1942).
- JP 275 Frans MEYERS (Anvers), Oorlogsdagboek-kroniek van de bezettingstijd, 1940-44, dact., 115 p.

SERIE L : Londres

- LO Une série de documents de la CEPAG sont entrés au Centre : plusieurs rapports généraux ainsi que des

pièces des sections sociales et de la réforme de l'Etat. (LO 1 à 5)

SERIE M : Autorités d'occupation

Le professeur Charles de l'E.R.M. a bien voulu faire profiter le Centre de ses recherches dans les archives allemandes. Il a fait parvenir un nouveau lot de photocopies que l'on trouvera classées dans la série M (MA 7, MK 8, MO 8 à 15). Il s'agit principalement d'études liées à la préparation de la guerre contre la Belgique et divers documents émanant des OFK et FK installés sur notre sol.

SERIE P : Papiers personnels

- PA 1      Papiers A. ALERS.  
Monsieur André Alers, responsable sous l'occupation du Front de l'Indépendance à Gand, Prisonnier Politique et membre de notre Comité scientifique, a fait don au Centre de ses archives. Outre une bibliothèque comportant certains titres fort rares, les documents en question couvrent l'activité de plusieurs organisations. Quelques pièces originales de la clandestinité ainsi que des journaux concernent l'occupation. Des dossiers fort copieux retracent l'activité d'après guerre du Front National Belge de l'Indépendance, de plusieurs associations de Prisonniers Politiques et principalement du Comité National d'Action et de Vigilance. (8 portefeuilles)
- PB 7      Papiers Jan BOON.  
Il s'agit d'un dossier de sources utilisées par le directeur-général de l'I.N.R. dans l'élaboration de son livre *Uit het dagboek van de gewone man. Kleine en grote kwellingen van de bezette stad.*
- PD 28      Papiers DECKMYN.  
Comporte exclusivement des photocopies de pièces employées au cours du procès de Deckmyn, rédacteur en chef de *De Nationaal-Socialist* (1941-44).
- PD 33      Papiers Arthur DESOPPER.  
Documents concernant la captivité politique d'un notable louvaniste.
- PD 34      Papiers E. DE WINTER.  
Rapport de la Commission d'enquête au sujet de l'ex-secrétaire général (1948) et documents concernant son collègue Romsée.
- PM 7      Papiers Omer MOLLE.  
Monsieur Omer Molle, haut fonctionnaire attaché au Service d'Administration Générale à la veille de l'occupation, dirigea le Service de la Distribution

et des Stocks au ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement jusqu'en 1946. Il a bien voulu offrir au Centre ses archives de la période qui permettent de suivre de manière particulièrement précise un aspect essentiel de la bataille du ravitaillement pendant et immédiatement après la guerre. (4 portefeuilles)

- PT 3 Edmond TROCH, notaire à Gand.  
Quelques pièces relatives à *Justice Libre* Gand. Documents de la NSVJ et clandestins allemands anti-nazis (1937).
- PV 18 M. VAN AUSLOOS, résistant, collaborateur de la presse clandestine (*La Légion Noire*), Prisonnier Politique, nous a remis plusieurs documents relatifs à son activité sous l'occupation ainsi qu'à son procès. (1 dossier)
- PV 19 Papiers Pierre VERMEYLEN.  
Le dossier remis au Centre concerne l'activité de P. Vermeylen à Londres. Il s'agit notamment d'une série de circulaires du Groupe Emile Vandervelde, de circulaires et de notes relatives à ce groupe. (1 liasse)
- PV 20 Baron Adrien van den BRANDEN de REETH.  
Un dossier reprenant 3 réquisitoires rendus sous l'occupation relatifs aux juridictions administratives, aux pouvoirs des secrétaires généraux, aux grandes agglomérations. Articles du *Journal des Tribunaux* (1945) et attestations personnelles.
- PW 4 Papiers Marcel WAUCQUEZ.  
Photocopiées, ces archives concernent l'Oeuvre du Secours aux Réfugiés. Elles contribuent donc à la connaissance de l'exode belge de 1940 en France et aux problèmes posés par le retour des réfugiés. (1 liasse)

SERIE R : Résistance

- 4 R 2 Ce petit fonds émane du MNB, section de Couillet et concerne principalement l'action d'épuration du mouvement en 1944. Quelques pièces du Comité d'Entente Démocratique de Charleroi y figurent également.
- 4 R 3 M. Van Coppenolle, dirigeant du MNB à Renaix, a bien voulu déposer au Centre les documents du mouvement en sa possession. Ils comportent, outre des instructions générales du Directoire MNB, une importante série de rapports d'activité sur l'action MNB à Renaix. Deux brochures ronéotypées tracent l'histoire de la résistance à Renaix. Propriété pour 30 ans du MNB Renaix, ces archives sont consultables après demande préalable.

J.G.

## 2. Bibliothèque : départements périodiques

Les périodiques et journaux constituent un matériau indispensable. Malheureusement, ces matériaux sont difficiles à trouver en notre pays car peu de bibliothèques publient un catalogue de leurs fonds. L'examen des collections demande donc souvent beaucoup de temps et de déplacements et chaque chercheur, chaque étudiant travaillant à un mémoire de licence doit se débrouiller pour déterminer le lieu de conservation de tel ou tel titre.

Si le répertoire du Centre Interuniversitaire d'Histoire Contemporaine a pu, en grande partie, remédier à cette déplorable situation pour la période d'avant 1914, le problème reste entier en ce qui concerne l'Entre-deux-guerres et les années de guerre.

Dans le but d'aider quelque peu les personnes qui s'intéressent à l'histoire des années 1930-1950, le Centre veut mettre à leur disposition un aperçu de l'état des collections (périodiques et journaux) de ceux de ces titres que lui-même possède. Un tel aperçu constitue donc un complément au *Répertoire de la presse conservée au Centre* et informera les visiteurs du Centre sur l'état des collections à la Bibliothèque royale, à la Bibliothèque communale d'Anvers, au *Rijksinstituut voor Oorlogsdocumentatie* d'Amsterdam et au Musée royal de l'Armée à Bruxelles. Pour cette dernière institution, on dispose, grâce au travail de Richard Boyen, d'un aperçu complet d'une collection de périodiques qui compte environ 200 titres dont beaucoup ne se trouvent pas au Centre. Pour les autres bibliothèques ci-dessus mentionnées, le travail se poursuit régulièrement. Tout qui a quelque expérience de ce genre de besogne comprendra sans peine qu'il s'agit là d'une tâche fort absorbante.

Le répertoire, en lent accroissement, est à la disposition des visiteurs du Centre dans le bureau du bibliothécaire (section périodiques), en un nombre provisoirement limité d'exemplaires.

L.K.

## 3. Photothèque

Statistique des prêts pour la période mars 1979 - fin juin 1980 :

Personnes privées.....	930
RTBF - BRT.....	27
Editeurs.....	163
Journaux et hebdomadaires.....	87
Expositions.....	321
TOTAL.....	1.528 photos

Ainsi que nous l'avions souligné dans le précédent *Bulletin*, nous abandonnons progressivement et pour différentes raisons la politique de prêt poursuivie jusqu'ici et nous nous efforçons, autant que faire se peut, de mettre des reproductions à la disposition du public. Cette évolution se traduit dans les chiffres ci-dessus qui indiquent une diminution sensible du nombre de prêts de photos par rapport aux chiffres de la période précédente. Le nombre de reproductions mises à la disposition de nos visiteurs est, lui, en accroissement notable : à la demande de visiteurs, nous avons reproduit pas moins de 568 photos. Si l'on ajoute les 1.528 prêts d'originaux, c'est un total de 2.096 photos que le Centre a mis en circulation au cours de la période ci-dessus délimitée. En outre, nombre d'éditeurs, la B.R.T. et même des particuliers sont venus filmer et/ou reproduire des centaines de photos. Cela n'est pas repris dans notre statistique.

Enfin, signalons encore que le Centre a acquis 347 nouvelles photos au cours de la même période, soit 133 par reproduction de documents cédés en prêt et 214 par achat.

F.S.

#### 4. Phonothèque

Depuis octobre 1979, le Centre entretient des contacts particulièrement bons avec le *Deutsches Rundfunkarchiv* de Francfort sur le Main qui relève de l'ARD et est chargé de la collecte et de la conservation des archives sonores de la vie politique, culturelle et sociale de l'Allemagne. Ces relations se développèrent à la suite d'une visite de Walter Roller, membre de cette institution, qui vint au Centre aux fins d'écouter les 500 disques allemands que possède le Centre.

Etant donné que nous ne disposons point du matériel nécessaire à une audition dans d'optimales conditions de ce précieux matériau, il fut décidé que le *Deutsches Rundfunkarchiv* recevrait les disques en prêt afin de les traiter adéquatement (nettoyage, pose d'un vernis de protection, etc.), de les classer et de les copier, après quoi, ils feraient retour au Centre. Le prêt comporte également une clause en vertu de laquelle le Centre reçoit gratuitement des enregistrements sur cassette des disques prêtés. Jusqu'ici, 100 disques ont déjà été enregistrés sur bandes à Francfort (le Centre en possède la copie). Une seconde série de 200 disques se trouve pour l'instant dans les studios du *Rundfunkarchiv*, qui est également d'accord pour que le Centre reçoive les copies des disques belges de cette série, qui sont nombreux, pour en disposer à son gré.

F.S.

## C. PUBLICATIONS ET CONFÉRENCES

### 1. Publication du Centre

- La cinquième livraison des *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale* (1) a paru en juin 1979. On en trouvera un aperçu sous la rubrique "Le Centre et la presse" du présent *Bulletin*.

### 2. Publications du personnel scientifique

#### Alain DANTOING

- *Le Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale*, in *Bulletin des anciens historiens de Louvain*, n° 21, septembre 1978, pp. 6-7.
- J.E. Van Roey, in *Winkler Prins Encyclopedie van de Tweede Wereldoorlog*, T. 2, P. 526 (Amsterdam/Bruxelles, Elsevier, 1980).

#### José GOTOVITCH

- Collaboration au *Bulletin d'histoire de Belgique 1976-1977* in *Revue du Nord*, t. LX, oct.-déc. 1978.
- *Guerre et libération, jalons pour une étude*, in *Le Parti Communiste de Belgique (1921-1944)*. Actes de la journée d'étude de Bruxelles, 28 avril 1979. *Cahiers Marxistes*. Numéro hors série, Bruxelles, 1980, pp. 65-78.

#### Luk KONGS

- Collaboration à la *Bibliographie d'histoire de Belgique*, sous la direction de R. VAN EENOO, in *Revue belge de philologie et d'histoire*, LVI, 1978, 4°, pp. 930-1033.

#### Dirk MARTIN

- *Het colloquium koning Albert*, Bruxelles, 1976. In *Revue belge de philologie et d'histoire*, LVII, 1979, 2, pp. 564-566.
- *Volksverwering*, in *Winkler Prins Encyclopedie van de Tweede Wereldoorlog*, T. 2, p. 620 (Amsterdam/Bruxelles, Elsevier, 1980).
- *De Belgische pers en Duitsland 1936-40*, in *Tijdschrift voor Diplomatie*, VI, 11, juillet 1980, pp. 763-771.
- *De Duitse "Vijfde kolonne" in België 1936-40*, in *Revue belge d'histoire contemporaine*, 1-2, 1980, pp. 85-119.

---

(1) *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*, Bruxelles, Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale, décembre 1978, 8°, 248 p., 320 FB.

**Willem C.M. MEYERS**

- *De tweede wereldoorlog*, in *Twintig Eeuwen Vlaanderen*, T.6, *De Vlaamse Beweging*, pp. 14-75 (Hasselt, Heideland-Orbis, 1979, 4°, ill.).
- *Wie zonder schuld is, werpe de eerste steen. Collaboratie, verzet en repressie*, in *Geel en zwart van de driekleur*, sous la direction de Maurits VAN HAEGENDOREN, Louvain, Davidsfonds, 1980, 8°, ill., pp. 305-318.
- *Conseiller d'édition et collaborateur à la Winkler Prins Encyclopedie van de Tweede Wereldoorlog* (Amsterdam/Bruxelles, Elsevier, 1980).

**François SELLESLAGH**

- *Collaboration à la Winkler Prins Encyclopedie van de Tweede Wereldoorlog* (Amsterdam/Bruxelles, Elsevier, 1980).

**Rudi VAN DOORSLAER**

- *De KPB in Vlaanderen en haar electoraat (1945-1978)*, in *Vlaams Marxistisch Tijdschrift*, XII, 1978, 4, pp. 43-84.
- *En collaboration avec Hans DANKAART: De activiteiten van een kommunistische sabotageorganisatie in Antwerpen en Rotterdam. De organisatie Wollweber (1933-1939)*, in *Opstellen over de Belgische arbeidersbeweging*, 1, VMT-CAHIER 1, 1979, 23 p.

**Jean VANWELKENHUYZEN**

- *Neutralité et défense nationale.- Quelques traits de la politique militaire belge en 1939-1940*, in *La Belgique Militaire*, Bruxelles, N° 134, mai 1979, pp. 22-29, et N° 135, juillet 1979, pp. 21-26.
- *De Waarschuwingen uit Berlijn in 1940*, in *Tijdschrift voor Diplomatie*, octobre 1979, pp. 95-107.
- *Neutralité armée. La politique militaire de la Belgique pendant la "drôle de guerre"* (Collection *Notre Passé*), Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1979, 12°, cart., 183 p.
- *La drôle de guerre en Belgique.- Des plans tombés du ciel.- Le 10 janvier 1940 à Mechelen-sur-Meuse*, in *Bulletin des Amis de l'Air et de l'Espace*, Bruxelles, n° spécial 27, 2/80, ill., pp. 3-20.
- *Regards nouveaux sur mai 1940.- LA GRANDE DESILLUSION*, in *Le Soir*, 10, 11 et 12, 13 mai 1980.

**3. Conférences du personnel scientifique****José GOTOVITCH**

- *La Résistance*. Animation d'un débat-projection organisé par la Maison des Jeunes de Mont-Saint-Guibert, le 9 février 1979.
- *La guerre et la libération*, journée d'étude sur l'histoire du P.C.B. Chema, Bruxelles, le 28 avril 1979.

## Luk KONGS

- Introduction au "*Triumph des Willens*" de Leni Riefenstahl, à l'invitation du Conseil culturel de la Vrije Universiteit Brussel et du Fonds Frans Masereel/section de Bruxelles, le 15 octobre 1979.
- Introduction au "*Triumph des Willens*" de Leni Riefenstahl, à l'invitation du Fonds Frans Masereel/section de Louvain et du groupe universitaire "La Cecilia", le 16 octobre 1979.
- *Fascisme in tussenoorlogs België*, à l'invitation du Conseil culturel de l'A.B.V.V./Hasselt, le 20 septembre 1979.
- *Fascisme, antwoord op een krisis*, à Lokeren, pour le T-Klub, le 23 novembre 1979.
- *Fascisme. Een historische inleiding*, à la Maison des Prisonniers Politiques, à Gand, le 24 mars 1980.
- *Teorieën over het fascisme*, pour la Volkshogeschool Elckerlic, à Anvers, le 22 mai 1980.
- *De koningskwesitie*, pour le B.S.P. - Propagandaclub 4e et 10e quartiers, Anvers, le 29 février 1980.

## Willem C.M. MEYERS

- Participation, le 20 mars 1980, à un débat sur le thème "*Hoe staan wij nu tegenover het fenomeen Tweede Wereldoorlog?*", à l'occasion de la parution du premier volume de la *Winkler Prins Encyclopedie van de Tweede Wereldoorlog*.

## Rudi VAN DOORSLAER

- *De Kommunistische Partij van België in de tussenoorlogse periode, 1921-1939*, journée d'étude sur l'histoire du P.C.B., Chema, Bruxelles, le 28 avril 1979.

## Jean VANWELKENHUYZEN

- *Les avertissements qui venaient de Berlin*, à la Société d'Archéologie et des Amis du Musée de Binche, le 30 mars 1979.
- *Les avertissements qui venaient de Berlin*, au Rotary Club de Renaix, le 24 avril 1979.
- *Regards nouveaux sur mai 1940*, au Centre d'archives de la ville de Walcourt, à Clermont, le 29 avril 1979.
- *Les avertissements qui venaient de Berlin*, à l'Academia Belgica, Rome, le 17 mai 1979.
- *Les Universités belges sous l'occupation allemande*, communication au colloque sur les Universités pendant la guerre, Cracovie, Université Jagellone, le 23 octobre 1979.
- *Les secrets de janvier 1940*, à l'Innerwheel Club de Tirlemont, le 12 novembre 1979.
- *Regards nouveaux sur mai 1940*, à la Fédération nationale des Anciens Prisonniers de Guerre/Section Walcourt, le 15 décembre 1979.

- *Regards nouveaux sur mai 1940*, au Lions Club de Namur, le 1er février 1980.
- *Regards nouveaux sur mai 1940*, au Lions Club de Liège, le 5 février 1980.
- *Regards nouveaux sur mai 1940*, au Centre d'Etudes européennes de Waterloo, le 24 mars 1980.
- *Regards nouveaux sur mai 1940*, au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, dans le cadre du colloque du 150e anniversaire de la Belgique, à Bruxelles, le 27 mars 1980.

#### 4. Emissions de Radio et TV

##### José GOTOVITCH

- *La Question Royale*, participation au débat d'Antenne 2, Paris, le 20 janvier 1979.
- *L'Occupation en Belgique*. Commentaires du film *Le Temps des Doryphores* à la RTBF, le 26 mai 1980.

##### Willem C.M. MEYERS

- Interview au cours de l'émission "Boeket" de la BRT, le 20 juin 1980, à l'occasion de la parution de la *Winkler Prins Encyclopedie van de Tweede Wereldoorlog*.

##### Jean VANWELKENHUYZEN

- *La Question Royale*, participation au débat d'Antenne 2, Paris, le 20 janvier 1979.
- Participation à l'élaboration du dossier, aux réunions préliminaires et aux émissions de la RTBF concernant *La seconde guerre mondiale à travers l'opinion publique* :
  - Indépendance et neutralité*, le 17 février 1980;
  - La politique d'indépendance*, le 24 février 1980;
  - La drôle de guerre*, le 2 mars 1980;
  - Redressement moral et début de la Résistance*, le 13 avril 1980;
  - Position des communistes et de l'opinion publique à l'égard de l'URSS*, le 4 mai 1980.



## CHRONIQUE

### LE CENTRE ET LA PRESSE

La parution de la cinquième livraison des *Cahiers* donna lieu à une conférence de presse le vendredi 8 juin 1979. Rappelons que cette livraison contenait un article du chercheur luxembourgeois E. Krier sur les relations financières entre Rex et l'Allemagne, tandis qu'Etienne Verhoeyen y étudiait l'arrière-fond de la lettre pastorale du Cardinal Van Roey sur la capitulation du 28 mai 1940. A. De Jonghe, de son côté, y publiait la troisième partie de son étude sur la lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un *Höherer SS- und Polizeiführer* à Bruxelles. Au cours de la conférence de presse, Monsieur Luc Somerhausen, successeur de feu A. Régibeau à la vice-présidence du Centre, rendit hommage à son prédécesseur tandis que le professeur Herman Corijn remplaçant le professeur Lamberts, empêché, mit l'accent sur l'intérêt, pour le Centre, de bonnes relations avec la Presse, seul moyen pour notre institution de tenter de combler son retard sur l'étranger en matière de recherche historique sur la Seconde Guerre mondiale. Les auteurs présentèrent ensuite eux-mêmes leur travail. Enfin, le public put poser des questions. La discussion qui en découla, dégagait l'impérieuse nécessité d'une accessibilité des sources belges à la recherche.

La parution des *Cahiers* fut annoncée dans *Le Rappel* (30.V.79) et la conférence de presse dans le *Brugsch Handelsblad* (8.VI.79). E. de V. écrivit dans *'t Pallieterke* une importante série d'articles basés sur l'étude du Dr. A. De Jonghe : "Robert de Foy" (14-21.VI.79), "Degrelle, Germaans Leider" (28.VI.-19.VII.79) et "Dr. Jef Van de Wiele. De 'Deutsch-Vlämische Arbeitsgemeinschaft' en de SS" (26.VII.79). *Brugsch Handelsblad* (22.VI.79) publia sous le titre "De Duitse bezettingstijd kritisch bekeken" une interview du Dr. A. De Jonghe par C. Vlaemynck.

La parution des *Cahiers* fut encore signalée par la suite dans *De Standaard*, *Gazet van Antwerpen - Gazet van Mechelen*, *De Rode Vaan*, *Le Soir*, *Grenz Echo*, *Pan*, *Le Républicain Lorrain (Lux.)*, *L'Eventail*, *La Cité*, *Het Volk - De Nieuwe Gids* et *De Morgen*.

W.M.

---

LA RESISTANCE ET L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE - UNE EXPERIENCE

---

Professeur d'histoire à l'athénée de Rochefort, j'avais décidé, l'année scolaire passée (septembre 79 - juin 80), de consacrer le travail de mes élèves de rhétorique (option histoire) à une approche de la résistance dans la région durant la seconde guerre mondiale.

Notre recherche n'a évidemment pas été très scientifique, mais elle pourrait servir de jalon à une recherche historique plus importante et plus sérieuse. L'expérience fut cependant passionnante: voir comment des jeunes de dix-huit ans pouvaient se complaire à un pareil travail, comment des personnes qui avaient connu ces troubles donnaient un peu de leur vie à travers leurs souvenirs, comment enfin une pareille animation pouvait provoquer d'intérêt et de commentaires dans une localité rurale.

C'est un bref compte rendu de notre recherche que je vous sou mets ici.

Il a bien sûr d'abord fallu déblayer le chemin: des ouvrages généraux sur la résistance et le conflit ont été lus et synthétisés par les élèves (nous avons pour cela adopté le plan de Dujardin (1): campagne des dix-huit jours, les premiers moments de l'occupation, renseignement, escape, presse clandestine, résistance armée, polices allemandes et répression).

Nous nous sommes ensuite attachés à la résistance dans la région de Rochefort proprement dite: contacts pris avec d'anciens résistants (de tous les bords et du "courrier" au chef de réseau), nous avons procédé à l'interview de ces personnes: l'occasion était belle pour moi de confronter mes élèves aux difficultés de la critique de témoignages, à la collation de sources, etc.

Notre travail a été long et... assez peu profitable, les personnes interrogées déclarant en général tout savoir de la question, mais ne voulant pas tout dire... C'est que l'époque traitée n'est pas très éloignée dans le temps: les vieilles blessures, les inimitiés, les rancunes ne demandent encore qu'à se rouvrir; c'est que Rochefort a connu des collaborateurs, des résistants dont pas mal de pilleurs de fermes, de têtes brûlées, de résistants de la dernière heure, de vrais résistants aussi.

Méfiance toute rurale donc vis-à-vis de nos investigations.

Une autre difficulté dans notre travail provenait aussi de la situation géographique de Rochefort pendant la guerre: entre Dinant et Marche pour l'administration allemande, au carrefour de coups de main pour les différentes organisations de résistance - dont les limites d'action étaient floues -; en dehors du conflit proprement dit (si l'on veut bien excepter l'offensive Von Rundstedt durant laquelle la ville a énormément souffert).

---

(1) J. DUJARDIN, *La Belgique occupée, Résistance et Répression*, 2 vol., "Chantiers d'Histoire Vivante", Bruxelles, M.E.N.C.F., 1977.

Ces informations provenant de témoins des faits, nous les avons complétées par certaines publications locales et par certains clandestins (prêtés par le Centre pour notre exposition) (1); des documents originaux (photos, documents narratifs et administratifs) nous ont aussi été cédés par d'anciens résistants.

Nous avons ainsi pu établir une approche de la résistance à Rochefort durant la guerre 1939-45: une exposition est venue concrétiser notre recherche (exposition qui a remporté un énorme succès auprès des jeunes et des moins jeunes de la région); les projections de films (thème: la résistance et la répression) et les débats ont été bien suivis par la population locale.

Le renseignement: nous avons éprouvé certaines difficultés à exposer des documents touchant au renseignement (ce genre de document était souvent - par sa nature même - détruit à l'époque). Nous avons alors mis l'accent sur les faux (cartes d'identité, de ravitaillement, de port d'arme, etc.) en possession de la résistance et facilitant le travail des espions. Nous en avons aussi profité pour souligner cette fameuse méfiance des services secrets américains et anglais vis-à-vis des rapports émanant de résistants belges souvent bien informés (nous disposions à ce sujet de beaux documents originaux).

L'escape: la nature même de la région a grandement facilité la prise en charge d'aviateurs alliés, de réfractaires (qui allaient alimenter les camps de maquisards). Les exemples d'héroïsme chez les particuliers abondent.

La presse clandestine: elle a eu son représentant à Rochefort,  *Ici Londres* , fondé en 1944 (2).

La résistance armée: son activité a été très importante dans la région. Rochefort connaissait les camps du F.I., de l'A.S., du M.N.B. (3). Si des actions de ces différents groupes ont été opérées durant tout le conflit, c'est évidemment à partir du signal du 8 juin 1944 que les sabotages ont été les plus nombreux et les plus efficaces (la région comptant notamment énormément de ponts de chemins de fer).

Ces coups de main plus ou moins heureux ont été expliqués aux visiteurs de l'exposition. Entre autres, une reconnaissance menée par deux résistants belges dans les fortes positions allemandes de Celles et Foy-Notre-Dame (en décembre 1944, lors de la contre-offensive nazie), qui a permis le pilonnage de ces po-

---

(1) Il ne nous a pas été possible, ne travaillant jamais que dans le cadre des heures de cours, de nous pencher sur la presse de collaboration: si j'ai eu la possibilité (à Liège) de consulter - en vain - les collections de *Signal* et du *Pays Réel*, jamais je n'aurais pu le faire à Rochefort, les dépôts d'archives étant en effet inexistantes dans la région.

(2) Aimablement communiqué par le CREHSCM.

(3) Zone 5, Secteur V de l'A.S.; Zone III du M.N.B.; les seuls résistants F.I. que nous ayons pu contacter faisaient partie de petits camps dépendant du Luxembourg.

sitions par l'artillerie américaine et a définitivement stoppé la contre-offensive allemande à la Meuse.

La Répression: films mais surtout débats avec d'anciens détenus des camps ont montré ou rappelé l'univers concentrationnaire nazi.

En conclusion, nous pouvons affirmer qu'un travail est payant tant du point de vue didactique que du point de vue historique (nous avons recueilli des documents originaux qui dormaient dans bien des tiroirs, nous avons suggéré aux témoins des faits de prendre contact avec le CREHSGM, nous avons remis certaines personnes "sur les rails" du sujet: de nouveaux documents nous sont encore soumis aujourd'hui).

Mais il est une conclusion qui s'impose à toute autre: la résistance dans une région rurale a été foncièrement différente (en Wallonie) de la résistance dans les villes; la population - en général pas trop opposée à l'occupant - a souvent vu d'un mauvais oeil les résistants (bien souvent à cause des excès commis par certains de ceux-ci). L'étude de ces faits, de ces réactions est aujourd'hui rendue extrêmement difficile par les réticences dont font preuve énormément de gens; dans la région, ceux-ci forment, il faut bien le dire, une "grande famille"...

Christian LIMBREE  
Professeur à  
l'Athénée royal de Rochefort

## NOTES DE LECTURE

P. BACHY, *Vie et Mort du Val de Verne*, Amicale des Résistants de Peruwelz et environs, septembre 1979, 8°, 548 p. (B 1711).

Pierre Bachy a donné une suite, tout aussi volumineuse, à son *Maquis du Val de Verne* (1). Il s'agit en fait, bâtie sur le même principe que l'ouvrage précédent, d'une gigantesque fresque, on pourrait dire une geste, de la région de Peruwelz de l'avant guerre à la victoire, et quelque peu au-delà.

A vrai dire, il n'est pas facile de recenser cet ouvrage dans la mesure où il s'agit d'un recueil ordonné chronologiquement de récits et témoignages qui portent sur tous les aspects, les groupes, les milieux de la résistance dans la région. Mais cette caractéristique en fait la richesse. L'A., après avoir campé la région dans son passé, donne la parole aux acteurs, discipline leur témoignage, publie à l'appui de nombreux documents d'époque. L'intérêt de ces trajectoires individuelles est qu'elles nous permettent de savoir la réalité quotidienne du résistant, ni surhomme ni aventurier, le plus souvent le courage tranquille, la conviction profonde. Si les récits témoignent de rivalités occasionnelles entre les groupes, ils démontrent principalement la vanité des étiquettes. Un merveilleux exemple est cette même famille Bachy dont l'un est responsable des PA, l'autre du MNB. Ils témoignent surtout de ce que ces résistants s'appuyaient, faisaient corps avec la population sans laquelle leur survie eut été impossible. Ils convainquent une fois de plus de la multiplicité des fonctions et tâches assumées une fois "*entré en résistance*".

Ainsi ce florilège, concret, précis, nominatif, permet à l'historien de fonder avec certitude des considérations plus générales. Ce n'est pas là le moindre mérite du travail.

Mais l'A. a mené son enquête au-delà de l'occupation : il offre de la libération des images colorées et n'hésite pas devant les récits parfois pénibles, certaines scènes du retour des collaborateurs en mai 45 ou d'occupation en Allemagne notamment.

L'ouvrage s'achève sur quelques réflexions amères qui traduisent la déception fort répandue parmi les résistants devant le sort qui leur fut fait après guerre. Mais c'est aussi un ap-

---

(1) Chez le même éditeur, 1974.

pel aux survivants pour que leur témoignage ne se perde, témoignage dont l'objectif demeure la "sauvegarde de la dignité de l'homme".

José GOTOVITCH

Paul BIRON, *Les 18 jours de mon mononke*, Liège, Ed. Dricot, 1980, 8°, ill., 375 p.

Dans la série bien connue *Mon mononke Désiré* (six volumes sont parus à ce jour), l'A. nous raconte, dans la forme du journal, les tribulations de "Désiré", soldat de la 7e compagnie du 12e régiment de Ligne, au cours de la campagne des 18 jours. Dans sa langue si caractéristique, un amalgame particulièrement riche en couleur de dialecte liégeois et de français, Biron décrit, avec une vive prédilection pour le détail pittoresque, les moments tragicomiques de l'existence d'un Belge moyen qui, comme fantassin rappelé, est brusquement plongé dans les événements militaires de mai 1940.

La souffrance et la joie, l'espoir et le doute assaillent "Désiré" au cours d'une campagne qu'il vit surtout comme un perpétuel repli devant l'ennemi. Frustré, tarauté par l'ennui et l'insécurité, il préférerait de beaucoup combattre franchement les Allemands que battre continuellement en retraite.

Que le moral des troupes belges ait souffert de cela ne peut nous étonner. La responsabilité de ce manque de motivation, ainsi que nous le révèle cet attachant ouvrage, incombe aux "penseurs" d'Etat-Major, aux officiers supérieurs, qui ne se soucient pas le moins du monde de répondre à la question que se posaient les troupiers du pourquoi des nombreuses marches forcées. En bref, le nouveau livre de Biron n'est pas le roman de guerre habituel. Il suscite la réflexion et pénètre excellemment la psychologie du soldat.

Frans SELLESLAGH

A.S. BLANK et J. MADER, *Rote Kapelle gegen Hitler*, Berlin, Verlag der Nation, 1979, 8°, ill., 528 p.

On attendait avec impatience la sortie de cet ouvrage. Le cloisonnement Est-Ouest dans le domaine de l'histoire récente n'est hélas pas une illusion. On sait que des documents conservés à l'Est ne sont pas toujours mis à la disposition de nos chercheurs, on sait que la conception marxiste de l'"objectivité" se traduit bien souvent dans les textes par des distorsions délibérées. Nous ne cacherons pas que, en dehors de la publication de documents inédits sur l'Orchestre Rouge, nous espérons surtout une explication "socialiste" de la position soviétique à l'égard de Trepper. Et ici la désillusion a été grande. La table onomastique signale seize passages de l'ouvrage dans lesquels il est question du "Grand Chef". Toute son aventure est

acceptée dans la version donnée par Trepper lui-même (*Le Grand Jeu*) et par Gilles Perrault (*L'Orchestre Rouge*): tout, y compris la fuite grâce aux deux issues de la pharmacie parisienne souvent mise en question, et la victoire remportée par Trepper sur ses geôliers nazis. Mais entre son évasion (p. 324) le 13 septembre 1943, son éloge du fantassin (p. 416) et sa condamnation d'un mot comme "renégat" (p. 466), pas un mot de son retour en U.R.S.S., de la façon dont il fut traité par les Soviétiques, de son séjour à la Loubianka, de sa libération sous Krouchtchev et de ses mésaventures polonaises avant son passage en Occident. Tout de même, on aurait bien voulu savoir ce qui lui a valu tant d'honneur et tant d'indignité...

Une large place est faite à juste titre à Breendonk. Malheureusement là aussi des inexactitudes sont à relever dont toutes ne sont pas "doctrinales". Les prisonniers de Breendonk étaient évidemment tous des "antifascistes" et c'est à des "antifascistes" uniquement que le roi, déposant une couronne au pied des poteaux d'exécution, rend hommage. Qu'il y eut des hommes de gauche et des hommes de droite parmi nos prisonniers politiques est volontairement ignoré et qu'il y eut des réactionnaires (conscients ou non de travailler pour les alliés soviétiques) parmi les membres de l'Orchestre Rouge est délibérément passé sous silence. On apprend avec étonnement que le Fort de Breendonk "avait été construit en 1906 au bord de la grand route d'Anvers à Bruxelles" ...autoroute qui ne verra le jour que bien après la première guerre mondiale; on apprend aussi que c'était "le bastion le plus important de Belgique", alors que c'était un des petits forts de la ceinture d'Anvers; on apprend encore qu'il s'agissait "d'une prison de la Gestapo et de la Wehrmacht" alors qu'on sait que, possession du Sicherheitsdienst, la Wehrmacht devait y borner ses interventions à la fourniture d'un service de garde fréquemment en difficulté avec les SS. Enfin, il est reproché au général britannique Horrocks de n'avoir pas témoigné au sujet des crimes de Breendonk à Nuremberg alors que... "C'est une unité de son 30e corps commandée par le Colonel Silvertop et le major Dunlop qui le 4 septembre 1944 avait libéré Breendonk... libéré des témoins oculaires des crimes nazis et s'était emparée d'une partie des documents de la Gestapo". Or, chacun sait que, si Breendonk fut en effet libéré le 4 septembre 1944 par cette unité, c'est dès le 31 août que les SS avaient intégralement vidé le Fort et emmené les prisonniers à Vught: pour avoir apporté notre concours aux services du XXIe Groupe d'Armées qui essayaient à l'époque de découvrir la vérité au sujet de Breendonk, nous savons les difficultés que les Britanniques ont rencontrées alors (p. 423).

Hommage est rendu aux Belges qui ont apporté leur aide à l'Orchestre Rouge et y ont joué un rôle important. Il est souligné aussi que si, en République Fédérale d'Allemagne, l'action menée n'a pas toujours été appréciée à sa juste valeur - et même a parfois été calomniée - notre pays a rendu des hommages officiels aux courageux membres du réseau. Là aussi il y a des erreurs qui sont tellement voyantes qu'elles ruinent une partie de la confiance qu'on peut accorder aux autres documents publiés.

Par exemple ce passage: La Belgique "a honoré politiquement vingt membres du service de la haute distinction de la Croix du Prisonnier Politique, deux furent reconnus comme résistants civils et un comme réfugié politique (sic)" (p. 443-444). Le plus pittoresque est que cette information (au moins mal traduite) est attribuée à Paul Bihin, ambassadeur de Belgique en République Démocratique Allemande... On imagine difficilement l'ancien chef de la Sûreté belge décrivant la situation d'une façon aussi peu conforme à la réalité. En particulier qu'une citoyenne belge ait pu être "reconnue réfugié politique" (p. 444) est spécialement déroutant. Aucune allusion n'est faite au titre d'"agent de renseignement et d'action" et aux promotions dans les ordres nationaux qui sont tout de même plus édifiantes.

Nous passerons sur les fautes de transcription de certains noms (Herez pour Hersz Sokol), le silence sur les relations familiales de plusieurs membres du réseau avec des Ministres du gouvernement belge de Londres (Jules Jaspar, Suzanne Spaak), la méconnaissance absolue des conditions de la lutte en Belgique et de la parfaite solidarité des résistants qu'ils fussent pro-soviétiques ou pro-anglais ou américains, pour souligner l'intérêt des schémas techniques, des organigrammes et de certains documents publiés pour la première fois.

Il convient de saluer aussi des précisions comme celles qui concernent Johann Wenzel, évadé des mains de la Gestapo et décédé en R.D.A. après divers entretiens avec Mader qui semblent contredire ce que Trepper, Perrault et Harmsen ont écrit à son sujet, comme par exemple son décès dans une prison soviétique. Une preuve de plus du manque d'échanges scientifiques entre historiens de diverses "tendances".

A quand de véritables contacts libérés d'hypothèques doctrinales entre historiens de la résistance et de la captivité de l'Est et de l'Ouest ? Sans quoi, on verra s'accentuer la distance entre les deux logosphères (1), se creuser le fossé entre les deux interprétations et, pire que cela, augmenter l'auto-satisfaction de part et d'autre de la ligne de l'Elbe. L'imperméabilité est toujours source d'hostilité !

Paul M.G. LEVY

M. CARLIER, *La genèse de l'Assurance Maladie-Invalidité obligatoire en Belgique*, CRISP, *Courrier Hebdomadaire* 872-873, 14 mars, 1980, 4°.

Dans le cadre d'une journée d'études du Groupe d'étude pour une réforme de la médecine (GERM) consacrée à l'Assurance Mala-

---

(1) Nous appelons logosphères les sphères du discours plus réelles que la réalité car seules elles sont communiquées. *Rote Kapelle gegen Hitler* est un élément important de la logosphère orientale: la première édition publiée à 30.000 exemplaires en 1979 est épuisée; une nouvelle édition verra le jour à 20.000 exemplaires au début de 1981.

die-Invalidité, l'A. a tenté de dégager les origines du régime obligatoire instauré en Belgique après la guerre.

Au-delà de la bibliographie existante, elle a eu accès à des sources nouvelles, notamment les archives des Mutualités socialistes et les Papiers Delsinne (déposés au Centre); elle a interrogé les survivants des négociations de guerre (G. Velter et A. Cool).

L'apport principal de ce travail est de mettre en lumière que, contrairement aux idées répandues, le système mis en place en Belgique est moins le résultat des idées de Lord Beveridge que la mise en pratique du système belge de décision politique "*caractérisée par la pratique du compromis, par l'institutionnalisation des négociations entre interlocuteurs sociaux...*". L'A. montre en effet que les idées de réformes étaient présentes avant guerre, dès le début de la guerre dans les négociations maintenues entre mutualités. L'élaboration du plan lors des négociations clandestines patronat-syndicats sous l'occupation fut dominée par la volonté de paix sociale et de collaboration paritaire. Le monde catholique imposa dès le départ le libre choix qui conduisit au pluralisme des institutions, caractéristique du système belge.

Si deux ans à peine après l'instauration de l'A.M.I., on discutait déjà de sa réforme il reste que la rapidité avec laquelle les mesures furent prises offrit à une population éprouvée dans sa santé par l'occupation les moyens de la recouvrer rapidement.

José GOTOVITCH

Paul CERF, *De l'épuration au Grand Duché de Luxembourg après la seconde guerre mondiale*, Luxembourg, 1980, Imprimerie St.-Paul, 8°, 262 p.

Ce n'est point faire preuve d'impérialisme que de traiter dans ces pages destinées à couvrir l'historiographie de la guerre en Belgique de cet ouvrage consacré au Grand Duché voisin. La proximité n'est pas seule en cause mais plutôt l'exemplarité de la démarche et le bonheur d'un auteur d'avoir pu valablement traiter pareil sujet. L'ouvrage de Paul Cerf fait en effet le tour de la question. Des origines des groupes nazis aux portraits des chefs de la collaboration, de la description de l'organisation étatique et de la vie quotidienne sous l'occupation aux différents modes de répression nazie, c'est un bref mais saisissant tableau de la période d'occupation.

Mais à travers l'examen de l'épuration pratiquée au sein de tous les groupes sociaux, professionnels, politiques ou culturels, il revient largement sur leur attitude pendant la guerre. Aucun tabou: avec mesure et pondération, il traite tant du monde politique qu'économique, en particulier le cas Aloyse Meyer de l'ARBED. Il se livre ensuite à l'examen fouillé des "bavures"

de l'épuration, ramenant à leur mesure exacte les cas d'exécutions sommaires. Ne taisant pas les sévices encourus il décrit également l'évolution rapide de la Justice vers la clémence.

Outre que certaines affaires le conduisent en Belgique, le modèle établi pourrait servir de guide à pareille étude sur notre pays. Il est vrai que les dimensions en sont autres, mais les équipes possibles plus nombreuses également.

José GOTOVITCH

*Ceux du Fort d'Eben-Emael, Liège, Amicale du Fort, 1978, 4°, ill., 157 p. (B 1518).*

C'est parce qu'en 1914, la Belgique "*pleura des larmes de sang*" pour n'avoir pas construit le fort réclamé par Brialmont aux fins de barrer la trouée de Visé, que la construction du Fort d'Eben-Emael fut décidée en 1931 lors de la réorganisation de la Position Fortifiée de Liège. Primitivement, il n'était question que d'établir des batteries à ciel ouvert et la décision de construire un fort moderne fut assez longtemps controversée. Elle devait cependant finalement l'emporter et le creusement du Canal Albert procura l'occasion d'établir dans le massif formé par la large tranchée ainsi créée l'ouvrage le plus puissant du système défensif belge dont les officiers français avaient pu lire dans leur notice de campagne de 1940 que : "*Le fort cuirassé d'Eben-Emael, pilier nord de la défense de Liège, est comparable aux ouvrages les plus puissants de nos fortifications du Nord-Est...*" En fait, comme la ligne Maginot, Eben-Emael était un mythe et loin d'être inexpugnable, il ne résista qu'un jour. Comme les mythes qui se sont avérés tels, Eben-Emael a suscité une abondante littérature historique. Tous ces ouvrages revêtent la forme d'un historique, plus ou moins détaillé, des événements des 10 et 11 mai 1940. Le présent travail consiste, lui, en une chronique, ou plutôt une suite de chroniques. Plusieurs chefs d'ouvrages ou responsables de service ont rédigé, en captivité ou après la guerre, des relations des activités dans lesquelles ils avaient été engagés les 10 et 11 mai 1940 et ceux de ces textes qui ont pu être rassemblés sont ici reproduits. Ajoutons que de nombreuses photos et plusieurs croquis aident à la compréhension et à l'intelligibilité d'un texte souvent d'une grande aridité technique.

Alain DANTOING

de FABRIBECKERS, *La Campagne de l'Armée belge en 1940*, Bruxelles-Paris, Rossel, s.d., 8°, ann., bibl., cart., ill., 381 p. (B 1551)

Ce livre relate avec une maîtrise technique qui ne nuit jamais à la qualité du style la campagne de l'armée belge en 1940. La qualité de l'ouvrage, qui en rend la lecture indispensable à toute personne s'intéressant aux faits traités, repose

sur l'excellence de ses fondations heuristiques et bibliographiques. Outre les Archives de la Section historique des Forces Armées belges et des travaux de l'École de Guerre, l'A. a également utilisé des notes personnelles et des ouvrages allemands. L'intelligibilité d'un texte relatant des opérations militaires, d'une complexité souvent rébarbative pour le profane, est facilitée par la publication de 15 cartes en annexe. Des gravures de qualité, dues à James Thiriart et qui, se fondant sur l'étude des opérations, ont la valeur de documents, agrémentent la lecture de cet excellent travail.

Précisons encore que, bien qu'elles constituent l'essentiel du livre, l'A. ne s'est pas strictement limité aux opérations militaires comme telles, mais les fait précéder d'environ septante pages où il brosse l'évolution de la situation internationale depuis 1919, décrit l'armée belge à la veille du conflit et présente les autres armées qui vont entrer en belligérance.

Avant de conclure, nous estimons cependant devoir signaler que l'A. hazarde parfois dans l'émission de considérations générales à portée politique des jugements très personnels. Il n'entre pas dans notre propos de les lui reprocher mais il nous incombe, croyons-nous, de lui en laisser la responsabilité. Nous ne citerons qu'un exemple. Décrivant la montée du nazisme en Allemagne, l'A. écrit (p. 12) : "...les théories audacieuses d'Adolf Hitler, vociférées dans une mise en scène théâtrale, galvanisaient une partie de la population dont la jeunesse à laquelle il offrait un idéal d'ordre et de grandeur que pouvait difficilement procurer un régime parlementaire." S'il est possible que la république de Weimar n'a pu proposer un idéal d'ordre et de grandeur, il nous paraît difficile de tirer d'un tel exemple des constatations de portée générale. L'exemple de l'Angleterre suffirait, d'ailleurs, à infirmer une théorie de ce genre.

Alain DANTOING

Erik DEFOORT, *Charles Maurras en de Action Française in België*, Nimègue-Bruges, B. Gottmer-Orion, 1978, 8°, ill., 430 p. (B 1524)

Ce livre est le condensé d'une partie de la thèse pour laquelle l'A. fut promu docteur en philosophie et lettres de la Katholieke Universiteit te Leuven en 1975. Ce morceau d'histoire contemporaine de la Belgique était jusqu'à présent fort peu connu. Que ce travail original ait été ainsi adapté aux fins d'atteindre un public plus large que le cénacle académique des historiens professionnels est réjouissant.

Cette adaptation n'attente jamais à la valeur du fond : les lectures, la consultation des sources (parmi lesquelles une abondante correspondance privée) exigèrent des années de travail patient. Il faut regretter que le titre ait été modifié (par l'éditeur ?) et promette ainsi davantage que ce qu'il contient réellement. En fait, l'étude se limite aux années 1926-1927 (avec la condamnation de l'Action Française par le Saint-Office, le 29

décembre 1926). Cela n'exclut pas la présence d'un matériau fort important pour une meilleure compréhension de la politique belge des années trente et surtout des points de vue du parti catholique traditionnel (1). Dans un bilan final, Defoort esquisse quelques-uns des problèmes qui agitèrent les années 30 parmi lesquels, les rapports entre l'Action Française et le rexisme et trace une série d'intéressantes voies à la recherche future.

L'A. confronte souvent ses idées dans le cours de cette étude à celles émises par l'Américain Eugen Weber, auteur d'un ouvrage classique sur l'Action Française (2), et aboutit pour ce qui concerne la Belgique à des conclusions complètement différentes (p. 358).

L'intrusion constante du langage parlé et d'autres fantaisies linguistiques heurteront le sens esthétique de plus d'un. En outre, cela compromet l'intelligibilité de certains passages et le lecteur intéressé dont le néerlandais n'est pas la langue maternelle appréciera fort peu ces particularités de langage. Il faut enfin déplorer que l'éditeur ne trouva aucun correcteur sérieux pour extirper les coquilles d'un livre par ailleurs présenté de façon attirante.

Luk KONGS

Désiré DENUIT, *Le village dans la guerre. Carnets d'un journaliste ou la vie sous l'occupation*, Bruxelles, Louis Musin, 1980, ill., 325 p.

Avec *L'Eté ambigu de 1940*, Désiré Denuit, ancien rédacteur en chef du journal *Le Soir*, nous avait donné le récit de son expérience personnelle des mois agités qui précédèrent l'invasion de mai 1940, de l'exode et des quelques mois passés en France qui le suivirent.

L'A. avait annoncé une suite à sa chronique. Il nous la livre dans le présent volume qui se présente comme une fresque essentiellement rurale de la vie sous l'occupation.

---

(1) Il faut signaler que E. Defoort a déjà étudié, par ailleurs, d'autres aspects de cette question: *Les catholiques belges face à Maurras et à l'Action Française, 1898-1914*, in *Revue d'histoire ecclésiastique*, vol. LXXIII, 1978, n° 2, pp. 315-333 et vol. LXXIII, 1978, n° 3, pp. 593-631; *L'Action Française dans le nationalisme belge 1914-1918*, in *Revue belge d'histoire contemporaine*, ann. VII, 1976, n° 1/2, pp. 113-152; *Le courant réactionnaire dans le catholicisme francophone belge 1918-1926. Première approche*, in *Revue belge d'histoire contemporaine*, ann. VIII, 1977, n° 1/2, pp. 81-153.

(2) C'est un détail, mais une question reste à poser. Pourquoi l'A. cite-t-il continuellement l'étude de Weber dans sa version française de 1964 alors qu'il aurait plutôt dû se référer à l'édition anglaise originale parue deux ans auparavant.

De retour en Belgique, à l'automne de 1940, D. Denuit, journaliste au *Soir*, n'entra pas dans la nouvelle équipe animant le journal "emboché" qui avait volé son titre au grand quotidien belge d'avant-guerre.

Sans occupations, voulant éviter une oisiveté dangereuse en temps de guerre (risques de la mise au travail obligatoire), l'A. décida de rencontrer à sa manière les difficultés matérielles et alimentaires de cette triste époque par le jardinage et le petit élevage sur un bout de terrain qu'il possédait à la campagne, au coeur d'une charmante vallée du roman pays de Brabant.

Son livre est donc la chronique d'un campagnard urbanisé que les circonstances ramènent à la terre. Ainsi, si le souci de la nourriture, du chauffage, problèmes typiques autant que cruciaux de l'époque, et les alternances de l'espoir et du désespoir quant à l'issue de la guerre, sont bien rendus, l'ouvrage de Denuit est, en outre, une reconstitution particulièrement vivante de ce qu'était, à l'époque, un petit village du Brabant wallon.

La mentalité paysanne, l'amour discret des ruraux pour leur terre nourricière, la délicatesse des attentions qu'ils pouvaient avoir envers celui qu'ils reconnaissaient comme l'un des leurs, ne pouvaient être aussi bien décrits que par un homme qui comme notre auteur exprime avec une telle authenticité le plaisir de *"voir ma bêche blanchir et briller au contact du sol"*.

Ajoutons que le livre de Denuit fourmille de petites notations intéressantes sur les spéculations qui avaient cours dans l'"*Underground*" politique de l'époque à propos de questions comme l'attitude du Roi, le comportement des plus hautes autorités ecclésiastiques et administratives, les problèmes politiques, sociaux et économiques qui surgiraient après-guerre, etc. Bien que vivant à la campagne, Denuit effectua, en effet, des retours périodiques à Bruxelles au cours des quatre années de guerre. Ces déplacements lui donnaient l'occasion de renouer, souvent fortuitement, contact avec des notabilités politiques qu'il avait professionnellement fréquentées avant-guerre.

Pour conclure, nous n'hésitons pas à écrire que cet ouvrage doit être lu par tout qui veut avoir une image concrète de la vie sous l'occupation.

Alain DANTOING

F. DE PILLECYN, *Face au mur*, Louvain, De Clauwaert, 1979, 8°, 179 p. (B 1691)

Cet ouvrage posthume du romancier flamand, dont on ne sait s'il relève du genre des Mémoires (l'A. a corrigé son texte et l'a dépouillé de son trop d'amertume), ou du journal (il fut écrit en prison sous l'empire des sentiments quotidiens qu'y éprouvait l'A.) est sans aucun doute une intéressante contribu-

tion à l'étude du phénomène de la répression et en particulier de la pénible "condition humaine" qui fut le lot des suspects avant d'être celle des condamnés pour "incivisme". L'angoisse personnelle et la compassion pour les autres, le découragement et la révolte, restitués avec un accent d'une attirante profondeur humaine par de Pillecyn, constituent une source particulièrement précieuse pour la connaissance de l'atmosphère en question.

Cette édition approfondira la connaissance et la compréhension de l'oeuvre de de Pillecyn. La préface par Bert Ranke et le profil de l'A., tracé dans la postface d'Anton Van Wilderode, situent l'ouvrage dans l'évolution et le processus de prise de conscience de de Pillecyn. Avec *Het dagboek van mijn gevangenisleven* de Theo Brouns (1), *Dagboek van een zware tijd* de Lambert Swerts (2) et *Dagboek van Irma Laplasse* (3), ce livre constitue incontestablement un apport à l'étude du phénomène de la répression tel qu'il fut subi par certains Flamands. Nous aurions aimé lire le texte original du manuscrit de de Pillecyn qui était, ainsi que Willem Melis l'a écrit dans l'introduction, plus vigoureux et plus précis mais peut-être convient-il parfois que même l'historien pointilleux sache se dégager de l'étude des petits faits précis pour percevoir le fait humain général.

Wim C.M. MEYERS

R. GILLIS, 29 mai 1940 - Tancremont tient toujours, (Olne), Pirotte, 1978, 8°, bibl., ill., 185 p. (B 1469)

Dans son ouvrage général sur la Seconde Guerre mondiale, R. Cartier écrit que bien que dans le préambule de l'armistice franco-allemand de 1940, le vainqueur ait eu le salut de l'épée pour l'héroïsme du vaincu: "L'idée se constitua pour de longues années que la France ne s'était pas battue. D'une vérité partielle, on fit une vérité absolue qui pesa lourdement, qui pèse encore sur l'attitude morale de la nation." Une telle idée, à supposer qu'elle se soit jamais développée en ce qui concerne notre pays, recevrait le plus incontestable des démentis avec le présent livre de R. Gillis. Celui-ci souligne, en effet, un aspect fort peu connu de notre histoire nationale, la résistance jusqu'au 29 mai 1940 de l'un des forts d'arrêt de la position fortifiée de Liège, le fort de Tancremont, dont le chef, le commandant Devos, ne se rendit qu'après avoir reçu, de la part de

- 
- (1) Fut édité à titre posthume (Theo BROUNS, *Dagboek van mijn gevangenisleven* (28 okt. 1944/28 maart 1946), Anvers, De Nederlandsche Boekhandel, 1969, 8°, ann., 459 p. (B 003).
  - (2) Lambert SWERTS, *Dagboek van een zware tijd* (Repressiejaren '44/50), Anvers, De Nederlandsche Boekhandel, 1968, 8°, 176 p. (B 005)
  - (3) Cet ouvrage fut publié pour la première fois en 1949. Enrichi d'une introduction, il fut réédité par Karel VAN ISACKER, *De zaak Irma Laplasse. Stukken voor een dossier*, Anvers, De Nederlandsche Boekhandel, 1970, 8°, cart., 132 p. (B 0314)

l'assiégeant allemand, les plus formelles assurances quant à la réalité de la capitulation de nos armées.

Ce n'est pas le seul mérite de ce petit ouvrage, basé sur le témoignage des acteurs et fourmillant de détails techniques sur les défenses et l'organisation du fort qui rendent sa lecture indispensable à tout historien militaire intéressé par la période considérée.

Nous ne voudrions point manquer de signaler que la littérature concernant le sujet traité dans le volume dont nous rendons compte s'est enrichie d'un excellent petit article de l'ancien commandant du fort lui-même, le colonel Devos, dans le numéro de mars 1979 de la *Belgique militaire*.

Alain DANTOING

A. LHEUREUX, *Classe 38. Souvenirs d'un Chasseur Ardennais devenu agent parachutiste*, Bruxelles, L. Musin, 8°, 1979, ill., 187 p. (B 1539)

Un de ces livres que l'on n'ose plus attendre : un agent secret du *Special Operations Executive* (S.O.E.) raconte ses aventures; d'une plume simple mais vivante. Que ne sont-ils plus nombreux, ces actuels rescapés du grand saut dans la nuit, à nous confier leurs souvenirs. C'est intéressant pour le profane et extrêmement utile pour l'historien qui peut mettre un peu de chair sur les dossiers vieillis qui constituent son habituelle pitance. Regrettons cependant que dans son désir de rendre hommage à ses camarades, l'A. casse trop souvent un récit qui a cependant le mérite d'une grande franchise : l'agent secret n'y cache ni les lacunes, ni les impréparations de ce temps de pionniers (il a été parachuté en septembre 1942 à vingt-deux ans !). On fera, heureusement, beaucoup de progrès dans la suite ! L'odyssée de l'A. en Belgique occupée est de relativement courte durée puisqu'il est arrêté le 14 avril 1942, par hasard, les Allemands étant à la recherche d'un centre parachutiste hébergé dans la maison voisine. Ce sera alors la captivité, le départ pour l'Allemagne, le retour triomphal dans son village natal. Notons, en terminant, que les pages les plus intéressantes de ce livre sont évidemment celles qui sont consacrées à la vie de l'agent en Grande-Bretagne et en pays occupé, c'est-à-dire respectivement 22 et 26 pages sur un total de 115. On aurait aimé que ces périodes soient plus abondamment traitées.

Jean DUJARDIN

J.L. MOULTON, *Battle for Antwerp*, Londres, Allan Ltd., 1978, 8°, cart., ill., 208 p. (B 1473)

Le Général-Major Moulton, qui fut mêlé à ces combats, décrit en cet ouvrage les aspects stratégiques de la libération d'Anvers et des bouches de l'Escaut. Si la prise de la ville et

du port est étudiée et si le rôle de la résistance dans cette action est mis en évidence, *Battle for Antwerp* est beaucoup plus, cependant, l'étude des mécomptes de Montgomery dans la tentative de réaliser son plan de percée rapide vers le Rhin et la région de la Ruhr. Ce qui permit une réorganisation des unités allemandes qui tenaient encore le cours de l'Escaut. C'est lorsque l'on se rendit compte que le ravitaillement des armées alliées souffrait de l'impossibilité d'utiliser le port d'Anvers que l'on commença le nettoyage des bouches de l'Escaut (2 octobre 1944). L'A. souligne qu'en même temps les plus grands efforts continuèrent à être menés pour percer vers la Ruhr; Montgomery dut cependant admettre que les deux objectifs ne pouvaient être atteints en même temps et c'est ainsi qu'il fut finalement décidé de donner la priorité à la conquête de l'Escaut (16 octobre). Les troupes canadiennes occupant l'aile gauche du dispositif allié, c'est à elles qu'incomba la "sale besogne". Le 6 novembre 1944, les derniers Allemands se rendaient à Walcheren. Le 28 novembre, le premier convoi de ravitaillement atteignait le port d'Anvers. Il en avait coûté la mort de 15.000 hommes.

Moulton a réalisé un travail d'histoire militaire bien documenté où tant l'aspect stratégique de l'affaire que les opérations militaires elles-mêmes (il y souligne l'action de troupes amphibies) sont analysées. Des cartes et photos animent un texte agréable à lire, chaque chapitre a son appareil critique et l'ouvrage se termine par un index. Des inexactitudes telles que la mention du Canal Albert pour le Canal de Willebroeck et la francisation ou l'anglicisation de noms de lieu néerlandais (1) n'enlèvent rien à la valeur de *Battle for Antwerp*.

Dirk MARTIN

*Le Parti Communiste en Belgique (1921-1944)*. Actes de la journée d'étude de Bruxelles, 28 avril 1979, *Cahiers Marxistes*, n° hors série, Bruxelles, 1980, 8°, 152 p.

Ce cahier est essentiellement constitué du compte rendu d'une journée d'études tenue à l'ULB le 28 avril 1979 par le Collectif d'Histoire et d'Etudes Marxistes (CHEMA).

Marcel Liebman, Rudi Van Doorslaer et José Gotovitch parlèrent respectivement de la fondation du PCB, de la période d'Entre-deux-guerres et de la période de la Guerre et de la Libération. Van Doorslaer caractérisa le Parti communiste de la fin des années trente comme fondamentalement différent de celui de 1921; des circonstances non seulement externes (évolution socio-économique, mouvement ouvrier, événements politiques nationaux et internationaux) mais aussi "internes" (évolution en URSS) s'étaient modifiées et, en outre, selon Van Doorslaer, le PCB était sorti de la marginalité.

---

(1) Il est curieux de constater que la traduction néerlandaise du livre de Moulton contient les mêmes fautes.



Monsieur Luc Somerhausen, vice-président du Comité scientifique, souhaite la bienvenue aux invités à la conférence de presse organisée en nos locaux le 8 juin 1979 aux fins de présenter la cinquième livraison de nos *Cahiers*.



Le public suit avec attention l'exposé des auteurs de ces *Cahiers* résumant la substance de leur contribution.



Abbaye de Forest - Salle du rez-de-chaussée - Cent panneaux didactiques y retracent le thème de l'exposition intitulée : "De l'Invasion à la Libération".



Sous les voûtes séculaires de la Salle du 1er étage, une rétrospective bouleversante des camps de concentration appelait les visiteurs au souvenir et à une réflexion profonde.

## UN APPEL ENTENDU...

Dans un *Bulletin* précédent nous signalions plusieurs périodiques dont nous recherchions la collection.

M. Aloïs Gerlo, Professeur à la V.U.B., a partiellement comblé cette attente en cédant au Centre plusieurs années de l'hebdomadaire francophone du FI, *Front*.

## LE CENTRE CERCHE...

Nous maintenons cependant l'appel pour compléter la collection de ce journal ainsi que celle de toute la presse de l'immédiat après-guerre (*Le Monde du Travail, Le Peuple, Le Soir, La Libre Belgique, Le Drapeau Rouge, etc...*).



C'est également en fonction de cet arrière-fond que l'on doit considérer l'évolution du Parti communiste au cours de la Seconde Guerre mondiale. Gotovitch traite la chose sans parti pris; son rapport portait, d'ailleurs, le sous-titre: "*Premiers éléments d'une appréciation scientifique*".

Son exposé est aussi utile sur le plan théorique (problèmes spécifiques de l'historiographie de la guerre), qu'en ce qui concerne la chronologie des faits. Ce n'est qu'en désacralisant les problèmes et en effectuant une sérieuse étude des sources que l'on peut donner leur véritable signification à la période qui va de mai 1940 au printemps 1941, à celle des environs du 22 juin 1941, à l'époque de l'action armée, à la période d'après juillet 1943 avec l'arrestation des cadres du parti et à la période de la Libération, écrit fort justement Gotovitch. Il propose également quelques thèmes comme l'identité des communistes belges, la place du Parti communiste dans le mouvement ouvrier, le rôle de l'internationale communiste, le problème des nationalités.

Le compte rendu des discussions qui suivirent chaque rapport est un morceau particulièrement intéressant de ces cahiers. Des témoins des événements et des historiens y approfondissent les développements des rapporteurs.

Très utile est aussi la très complète bibliographie du mouvement communiste en Belgique (édité par et sur le PCB), établie par Bernard Dandois.

En résumé, ce cahier constitue un précieux instrument en tant qu'introduction à une étude fondamentale du PCB dans l'Entre-deux-guerres et pendant la guerre.

Dirk MARTIN

G. PLACE et P. VANBELLINGEN, *Les bombardements alliés de 1944 dans le Centre, Haine-Saint-Pierre / Haine-Saint-Paul*, Cercle d'Histoire et de folklore Henri Guillemin, 1978, 4°, ill., 106 p. (B 1514)

Intéressante monographie d'histoire locale consacrée à une question peu étudiée. Les A., dont on souhaite que l'exemple soit suivi, se sont servi de toutes les sources à leur disposition (comptes rendus des opérations, rapports des réseaux de renseignement, presse, témoignages, etc) et ont de plus rassemblé une très riche collection d'illustrations. Une seule remarque: la condamnation générale des bombardements occasionnant des victimes civiles. Elle aurait dû, selon moi, être plus nuancée car ils font partie des inévitables "bavures" de la guerre moderne... et il ne faudrait tout de même pas confondre le sort de La Louvière et celui de Coventry ou de Dresde! La guerre n'est pas jolie; des innocents payent; c'est regrettable mais malheureusement l'immense tâche du Bomber Command préparant le jour "J" ne permettait sans doute pas de prendre partout les mesures susceptibles d'éviter toute catastrophe.

Jean DUJARDIN

Claire PROWIZUR-SZYPER, *Conte à rebours, une résistante juive sous l'occupation*, Bruxelles, Louis Musin Editeur, 1979, 8°, 198 p. (B 1738)

Pour que ses filles sachent, l'A. a voulu raconter sa vie. Et sa destinée personnelle, c'est un petit morceau de l'histoire de l'occupation en Belgique. Juive polonaise née en Allemagne, Claire Prowizur grandit à Bruxelles dans les années trente. A quatorze ans elle doit chercher du travail, en trouve, qui lui permet de faire vivre sa famille que les menaces d'expulsion tiennent en alerte permanente. Toute jeune elle s'intègre au milieu socialiste juif puis rejoint le trotskysme dont son mari et elle-même deviendront militants illégaux sous l'occupation. Mais ses souvenirs ne sont pas directement politiques. Sa plume est vive et tendre, elle s'attache surtout - et y parvient aisément - à nous faire vivre le quotidien de ces militants doublement illégaux, comme juifs et résistants. Avec leurs difficultés matérielles, les angoisses familiales (son père est "raflé" sous ses yeux), leurs espoirs fous, leurs déceptions personnelles ou collectives (le "*Grand Soir*"). Ces pages attachantes nous mènent à la caserne Dossin dont elle donne une description poignante, nous font réellement vivre minute par minute l'évasion du XXe convoi (son mari et elle sont parmi les rescapés), nous plongent également dans les trafics qui servirent cependant à sauver des vies : 100.000 F de l'époque pour faire libérer Ernest Mandel, dirigeant de l'organisation (elle fut l'intermédiaire de la transaction). Ainsi l'individuel rejoint l'épopée collective, sans grandiloquence aucune, un ton juste, direct, passionnant.

José GOTOVITCH

Martin S. SCHÄRER, *Deutsche Annexionspolitik im Westen. Die Wiedereingliederung Eupen-Malmedys im zweiten Weltkrieg*, Berne, Peter Lang, 1978, 8°, bibl., ind., 378 p. (B 1121)

L'A. souligne qu'il ne veut pas faire de l'histoire locale, ni écrire une histoire des annexions en général. Il préfère préciser "*les mesures qui furent prises dans le but d'intégrer Eupen-Malmédy au Reich et de l'adapter au cadre allemand*" (p. 21), les conséquences de cela pour la population et ses réactions.

A cette fin, il traite successivement et de façon très détaillée les opérations militaires de 1940, l'annexion proprement dite, les nouvelles frontières, les mesures administratives, la question des nationalités, les problèmes du service militaire, le NSDAP, le secteur économique, culturel et social et enfin, l'opinion publique.

L'A. en arrive, pour chacun de ces chapitres, à d'intéressantes conclusions; épinglons-en quelques-unes. En ce qui concerne l'administration d'Eupen-Malmédy, celle-ci n'était pas exercée par des gens de la région mais par des Allemands du Reich. Egalement remarquable fut l'octroi de la citoyenneté allemande aux habitants (octroi pour lequel, non seulement la race, mais

aussi la fidélité politique entraînent en ligne de compte) tandis qu'à Berlin on les considérait encore officieusement comme relevant de la "double nationalité" (p. 156) jusqu'à ce qu'un traité de paix soit signé avec la Belgique.

Sur le terrain économique, en ce qui concerne l'agriculture, il se produisit selon l'A., une intensification de la production. Schärer se pose, ici, fort peu de questions à propos d'une soi-disant amélioration du sort des petits fermiers dans le cadre de la politique agricole poursuivie.

L'industrie prospérait grâce aux prestations de "*travaux importants pour la poursuite de la guerre*" (p. 186). L'A. pose la question de savoir si elles furent livrées sous la contrainte ou si elles furent accomplies volontairement mais laisse sa question sans réponse. Il ne commente pas non plus son affirmation qu'en ce qui concerne les prix, le "*Preisstoppverordnung*" de 1936 était d'application. Mais qui y trouvait son profit ? Par ailleurs, l'A. insiste sur la diminution du niveau de vie.

Sur le plan culturel, Schärer souligne que l'on voulait atteindre tout ce qui était belge, notamment en s'en prenant à la langue française. Le dialecte wallon, par contre, ne fut pas directement attaqué, ce qui, selon lui, peut expliquer que la population de Malmédy ("*preussischen Wallonen*", p. 210) était plus pro-allemande que celle d'Eupen. L'Eglise catholique fut également attaquée dans ce cadre. Elle reconnut cependant, de fait, l'annexion d'Eupen-Malmédy au Reich. On ne se fâcha sérieusement que lorsque les intérêts financiers furent touchés : en effet, la perception des "*Kirchensteuern*" fut supprimée (p. 233).

Du social, l'A. donne une représentation fondée sur une très bonne information mais, à nouveau, sans émettre grand commentaire. Seule la politique eugénique est critiquée.

En ce qui concerne, enfin, les réactions de la population à la nouvelle situation, Schärer établit une distinction entre les territoires "*altbelgische*" et "*neubelgische*". Les premiers, qui n'appartinrent jamais à l'Allemagne, observèrent dès le début une attitude de résistance passive générale. Dans le second cas la réaction fut positive, du moins jusqu'en 1941-42, date à laquelle les opinions commencèrent à se modifier. Il est évident que l'image que l'on se faisait de l'Allemagne n'était plus celle de 1920 (lorsqu'Eupen-Malmédy devint belge). Selon l'A., le mécontentement se donna généralement libre cours; de résistance, il ne fut par contre question que dans des cas exceptionnels.

Dans la dernière partie, générale, de son travail, l'A. se livre davantage à une explication des faits. Il se demande d'abord pourquoi le gouvernement belge ne réagit pas à cette annexion. Voulait-il éviter "*de se créer des ennuis dans l'hypothèse de la signature d'un éventuel traité de paix*" (p. 254) ?

En tout état de cause, cette seule véritable annexion à l'ouest put s'accomplir très vite. L'A. voit la cause de cela

dans le fait qu'Eupen-Malmédy, avant 1920, appartenait en grande partie à l'Allemagne et dans l'influence de la propagande allemande dans l'Entre-deux-guerres sur le développement d'un état d'esprit "*Heim ins Reich*".

Qu'à mesure que le temps passait et malgré l'établissement d'une administration efficace, les désillusions aient surgi est, selon Schärer, la conséquence de la tension naissante entre le nationalisme allemand et le national-socialisme. C'était là, surtout le problème des vieilles générations; les jeunes, ayant grandi sous la domination belge, se définissaient, eux, par rapport au national-socialisme ou au belgicisme.

Cependant, poursuit Schärer, le passage du régime belge au régime allemand se déroula sans trop de frictions et ce, malgré l'absence de coïncidence entre la "*Reichsgrenze*" et la "*Sprachgrenze*" (p. 259), la politique linguistique et religieuse (Eupen-Malmédy n'était-il pas largement catholique ?), la diminution du niveau de vie, les difficultés liées à l'octroi de la citoyenneté allemande et l'impopulaire service militaire dans la *Wehrmacht*.

A mesure que la guerre se prolongea et que les conditions du régime se durcirent, comme on l'a dit, l'insatisfaction s'accrut à tel point qu'assez paradoxalement, toujours selon l'A., le Reich réussit ce que la Belgique n'avait pu faire: "*intégrer intimement à l'Etat, les habitants d'Eupen-Malmédy devenus belges en 1920*" (p. 260).

A cet égard, l'A. déplore que la Belgique ait frappé si fort dans la répression d'après-guerre et ce, sans tenir compte de la différence entre un régime d'occupation "ordinaire" et une annexion.

Enfin, un bon appareil critique et un certain nombre de textes et documents complètent le livre de Schärer que nous osons qualifier d'ouvrage fondamental pour l'histoire des Cantons de l'Est pendant la Seconde Guerre mondiale. Nous regretterons parfois le caractère superficiel de la critique de certains aspects du nouveau régime.

Dirk MARTIN

Ch. SOMERHAUSEN, *Les Belges déportés à Dora et dans ses kommandos*, Bruxelles, Centre Guillaume Jacquemyns, 1979, 8°, ann., bibl., cart., ill., tabl., 295 p. (B 1541)

L'histoire scientifique des Belges dans le système concentrationnaire nazi a largement progressé ces dernières années par l'élaboration d'une série de mémoires universitaires. Voici que l'un d'entre eux présenté à l'U.L.B. où il fut couronné du Prix Suzanne Tassier a les honneurs cent fois mérités d'une édition *in extenso*. L'A. y fait preuve en effet de qualités multiples que nous voudrions brièvement évoquer.

Le complexe Dora Mittelbau naquit dans le massif du Harz à l'été 1943 comme kommando de Buchenwald et devint autonome en octobre 1944. Créé dans le projet exclusif de la construction, sous la montagne, des nouvelles armes V1 et V2 - donc pour répondre à des impératifs militaro-économiques -, il connut l'un des taux de mortalité les plus élevés des KL, soit 33 %, en raison de la nature et des conditions de travail y imposées. A l'exception de Buchenwald dont d'ailleurs la plupart des détenus de Dora étaient issus, le nombre de Belges dans le complexe (Dora - Harzungen - Ellrich principalement) est comparable à celui des autres camps, soit près de 2.000, dont le taux de mortalité, établit l'A., grimpa jusqu'à la proportion effroyable de 57 % en deux ans d'existence du camp seulement.

Cette population belge amenée à Dora depuis l'été 1944, l'A. l'étudie au travers de plusieurs approches parallèles. D'abord une solide étude générale sur le camp lui-même qu'elle situe excellemment dans l'histoire du système concentrationnaire. Elle a ensuite pu exploiter les fiches établies par deux de ses prédécesseurs auteurs de travaux sur deux convois de Belges vers Buchenwald (1). Elle a complété l'enquête sur dossiers en dépouillant elle-même les 274 cas en provenance de Gross Rosen. Mais au-delà d'une pure enquête statistique du type sociologique, elle a voulu pénétrer la vie du camp et a procédé dès lors à l'enquête par questionnaire et par interview.

Au moyen de ce matériel original elle a tenté d'établir à la fois la réalité objective et la vision subjective rencontrant avec une maîtrise étonnante de la critique historique les questions les plus controversées, les plus pénibles parfois. Ainsi en est-il par exemple des critères de sélection où les statistiques font la part des souvenirs personnels et des mécanismes de sélection opérés de Buchenwald vers Dora qui étaient d'une réputation justifiée autant que terrifiante.

Elle parvient ainsi à réduire par recoupement certaines rumeurs suscitées dans la conscience collective des détenus comme des évidences. Elle esquisse des hypothèses et ne craint pas la mise en cause des conclusions un peu hâtives des travaux existants.

A aucun moment cependant, elle n'oublie qu'elle manie des chiffres et des faits qui recouvrent des souffrances indicibles, un vécu non communicable. Avec une modestie doublée d'une autorité scientifique incontestable, Christine Somerhausen a réalisé là un travail remarquable. Il est heureux qu'un éditeur permette au public d'en prendre connaissance.

José GOTOVITCH

---

(1) Dont la synthèse paraîtra bientôt dans les *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*.

J. STENGERS, *Léopold III et le gouvernement. Les deux politiques belges de 1940*, Paris/Gembloux, 1980, Duculot, 8°, bibl., ind., 250 p. (B 1713)

L'A. a explicitement délimité son champ: les politiques de 1940. Les prolongements qu'il leur donne se rapportent exactement à la connaissance qu'on en eut et aux interprétations dont elles firent l'objet. Nous dirons qu'il s'agit là, au plan méthodologique, d'une gageure que le flot d'événements et documents qui irriguent la question royale rendait difficile à tenir.

Cette question royale fut pendant près de dix ans le terrain d'un conflit dont les lignes de force sont parfois peu aisées à tracer. Ce long moment de crise recouvre à n'en pas douter des conflits de classe, d'idéologie, de religion et de morale et il faudra encore de minutieuses études pour en dénouer les fils. En isoler hâtivement un élément fausserait la réalité.

Tout au long des affrontements - et Jean Stengers le souligne - il a existé un hiatus profond entre le "dit" et le "ressenti", entre les arguments utilisés et les motivations profondes. Son propos est ici de reconstituer des faits par rapport aux versions qui en ont été produites et d'en établir les implications, qu'elles aient été perçues ou non à l'époque. Il a puisé à des sources nouvelles - et certaines particulièrement importantes - mais surtout il a réuni, ordonné, scruté avec pénétration tout ce qui existait et la découverte sans doute la plus étonnante est que les éléments essentiels de la vérité qu'il fait émerger étaient tous présents à l'époque mais que le décryptage n'en fut point opéré.

Après avoir brièvement indiqué les implications du drame militaire de mai 1940, l'A. montre ensuite comment se développa effectivement une politique royale basée sur la conviction d'une victoire inéluctable et définitive du Reich. Elle forme la base même du conflit avec son gouvernement à ce moment. Militairement le roi est plus clairvoyant que les ministres. Politiquement, il jette le gant. C'est une erreur d'interprétation juridique d'un de ses conseillers qui l'empêche de perpétrer ce que l'A. appelle le "*désastre irréparable*": la formation d'un gouvernement (dirigé par de Man) en territoire occupé, gouvernement qui aurait automatiquement éliminé le cabinet Pierlot.

C'est vers ce dernier que l'A. se tourne ensuite pour en décrire l'effondrement après l'armistice français. Mais effondrement qui n'intervient qu'après une audace juridique qui sauvera la continuité constitutionnelle de son action future. Il montre en effet que la fameuse formule appuyée sur l'article 82 de la Constitution, qui transférait la totalité du pouvoir exécutif entre les mains du gouvernement est une "*création*" non prévue par les constituants. Mais avant d'utiliser pleinement ces pouvoirs, Pierlot et ses ministres ont à leur tour renoncé.

Pas tous cependant et Jean Stengers opère ici une véritable réhabilitation d'un homme politique que l'histoire n'avait

pas vraiment pris au sérieux : Albert De Vleeschauwer, ministre des Colonies. Pour l'A., c'est à la ruse et à l'obstination de ce dernier que l'on doit la reconstitution à l'automne d'un gouvernement à Londres.

Nous en arrivons ainsi à la partie capitale de cet ouvrage. Le gouvernement reconstitué, il proclame publiquement le ralliement autour du roi prisonnier. C'est une fiction: l'affrontement se poursuit, dur mais secret. Albert De Jonghe avait déjà démontré que Léopold III n'avait pas renoncé à jouer un rôle politique. Jean Stengers poursuit et amplifie la démonstration et par une analyse brillante des Instructions de Berne et de leur contexte établit péremptoirement nous semble-t-il ce que fut cette politique royale. Et celle-ci va à l'encontre de ce que sera, de ce qui est déjà celle des ministres à Londres. Les lettres expédiées de Berne perpétuent la vision d'une Europe dominée par le Reich, d'une Belgique qui n'est plus en guerre avec l'Allemagne. Elles traduisent la méfiance envers les Britanniques, à propos du Congo notamment. Ces intentions politiques se marquent également par l'entrevue de Berchtesgaden où, l'A. l'éclaire judicieusement, c'est en refusant de répondre à l'attente du roi, qui désirait des assurances publiques pour l'avenir de la Belgique, qu'Hitler sauva la fiction de l'unité de vue entre le roi et le gouvernement tout au long de la guerre. La minutieuse démonstration de Jean Stengers clôt sur ces points toute discussion possible. Or il relève que le document capital en la matière fut publié en 1945 puis inexplicablement oublié dans la polémique! Il en va de même pour le testament politique rédigé par le roi en janvier 1944. Son contenu démontrait que, chef d'un Etat membre de la grande coalition démocratique, il mettait simplement entre parenthèses la lutte menée pendant quatre ans par les Alliés, la résistance du peuple belge. Depuis mai 1940, il n'avait pas bougé d'un pouce. Pour Stengers pareil document révélé en septembre 1944, ou même en juillet 1945 aurait rendu le roi impossible.

Aux prises avec les hommes et les documents tout au long de son étude, l'A. n'a point voulu ignorer les facteurs collectifs. En quelques phrases finales, il explique que c'est en fonction de l'opinion publique que s'opérèrent les choix et qu'en définitive c'est le peuple belge qui trancha le débat.

José GOTOVITCH

A. THILL, *L'insaisissable patriote des Ardennes*, Stavelot, Imp. G. Chauveheid, 1979, 8°, ill., 376 p. (B 1628)

Un livre qui aurait pu être intéressant si l'A. s'était contenté, comme l'indique le titre de l'ouvrage, de raconter ses aventures et celles des hommes qu'il a recruté, ces "commandos wallons" groupe indépendant d'abord en contact informel avec le Groupe G et les PA avant de passer à l'AS, Zone V. Mais l'A. s'est, comme à plaisir, ingénié à noyer son témoignage dans d'innombrables digressions qui font de ce livre un véritable "fourre-

tout" duquel il est bien difficile de dégager l'apport original. D'où quelques dizaines de pages utiles (sur 376) - encore que difficiles à lire en raison de l'emploi continuuel d'initiales pour désigner les auteurs des faits et du mélange fréquent de ce qui a été accompli par le groupe et de ce qui est imputable à d'autres.

Jean DUJARDIN

W. UGEUX, *Histoires de résistants*, Paris/Gembloux, Duculot, 1979, 8°, bibl., ill., ind., 201 p. (B 1545)

Au terme d'une "Introduction...à la première personne" qui mérite d'être lue, relue et méditée, William Ugeux écrit : "Ce-ci est tout simplement le livre de mon amour, un livre dont j'ai voulu mettre quelques pages sous la lumière de la lampe. Sur elles, sur eux, sur moi tombe un crépuscule chargé d'une paix enfin trouvée et d'une de ces tendresses mâles, si malaisées à exprimer et si douces à évoquer. Je souhaite vous les faire partager." Que l'A. se rassure, il y réussit pleinement. Si, personnellement, je préfère le récit des faits auxquels il a lui-même participé, toutes les histoires qui nous sont contées ont le profond mérite d'être véridiques. Vous ne croyez pas que la réalité dépasse parfois la fiction ? Lisez le beau livre de William Ugeux et vous verrez que l'histoire de la Résistance se passe aisément du romanesque, voire du rocambolesque dont trop souvent on l'affuble. On nous raconte ici dix "histoires". On pourrait continuer car les faits captivants ne manquent pas pour cette époque qui vit nombre d'hommes se surpasser. Nous avons trop tendance à l'oublier mais un livre comme celui-ci est un excellent tonique de la mémoire.

Jean DUJARDIN

P. VANDROMME, *Le Loup au cou de chien. Degrelle au service d'Hitler*, Bruxelles, Labor, 1978, 8°, ind., 147 p. (B 1480)

C'est dans la présentation d'une tragi-comédie en trois actes que Pol Vandromme, avec les formules cinglantes du brillant polémiste qu'il peut être, révèle sa vision du rexisme et de l'action de Degrelle dans le contexte de l'Avant et de l'Après-guerre. Le premier acte, intitulé : *De l'Action catholique à l'action politique*, explique la genèse du rexisme sur le terreau de l'A.C.J.B. comme la dégradation d'une mystique en une politique (1), d'une action apostolique en un activisme politicien. Selon l'A., du projet acéjibiste, Degrelle isola la mythologie d'élévation morale, la diffusa par le moyen des médias modernes

---

(1) Signalons que cette élégante formule est de Péguy qui s'exprima ainsi à propos de l'Affaire Dreyfus. Après avoir été l'argument d'une lutte pour la Justice, l'Affaire était, en effet, devenue celui d'une politique de défense républicaine.

et en fit l'argument de son exploitation du Scandale à des fins politiques, "jetant son vitriol d'une main et son eau bénite de l'autre". Cette démagogie ayant provoqué, en janvier 1934, la rupture avec l'A.C.J.B., un premier rexisme finissait tandis que commençait celui que l'A. dans la deuxième partie de son livre, intitule : *Du Poujadisme à la fascisation*. Il y décrit l'ascension du rexisme jusqu'au point culminant de la victoire électorale de 1936, ascension dont la fulgurance s'explique, selon l'A., par l'excellence d'une recette politicienne consistant en l'utilisation d'un vocabulaire de gauche dans la revendication d'une politique d'autorité et de propreté. L'accord avec le V.N.V. et la défense sans nuances de la politique de neutralité entraînèrent ensuite Rex dans la voie du déclin. Cette politique que Pol Vandromme qualifie de suicidaire se résume, selon lui, non en des "gamineries de mythomane" mais en des "actes perpétrés au nom de l'idéologie fasciste", déterminés par les impératifs de l'Internationale fasciste et ce, d'autant plus impérieusement que Degrelle en était l'appointé. "Le loup était un chien. Chien couchant et chien domestique, enchaîné à sa niche et devant sa pâtée. Cela se reconnaissait à sa mine prospère et à son cou pelé." C'est sur cette phrase, révélatrice du mordant de son style, que l'A. clôt le second acte de sa "pièce". Le troisième, *Du fascisme idéologique au fascisme militaire*, présente Degrelle sous les traits d'un hitlérromane continuellement assoiffé du sang de ceux qu'il entraîna à sa suite sur le front russe dans un but de pure réussite politique personnelle. Certains lecteurs regretteront, sans doute, l'âpreté du ton, l'engagement de l'A., l'absence de la sérénité et de la froide objectivité qui sont généralement les attributs des travaux des historiens professionnels. Ne faut-il pas être incisif pour crever les baudruches ? Pol Vandromme le fait avec grand talent. C'est le principal mérite de son travail.

Alain DANTOING

Jan VAN LIESHOUT, *Het Hannibalspiel*, Bussum, Unieboek BV, 1980, 8°, ill., cart., ind., 335 p.

L'A. donne à son livre le sous-titre suivant: "Le jeu sinistre des services de contre-espionnage de la Kriegsmarine au cours de la Seconde Guerre mondiale, jeu qui entraîna la perte d'une "trinité" de la Résistance hollando-belge". Ce n'est peut-être pas très explicite mais c'est suffisant pour appâter. Après deux chapitres introductifs où les événements de guerre dans le Sud-Limbourg néerlandais et le territoire belge frontière sont étalés au grand jour (avec des passages très intéressants sur les forts belges), on analyse de façon très détaillée la naissance et les activités de trois groupements de résistance qui se trouvaient tous trois dans la ville sud-limbourgeoise de Eijsden. Il s'agit en l'occurrence du Service "Luc" sous la direction d'Arthur Renkin, du bataillon de résistants du Hollandais Nic Erkens et du Service "Clarence", qui, dans la région des Fourons, opérait sous le commandement de Jules Goffin, un ancien agent de "La Dame Blanche" au cours de la Première Guerre mondiale. Dans

un chapitre suivant, "La Trahison", c'est le "Hannibalspiel" proprement dit qui vient à l'avant-plan. "Hannibalspiel" était le nom de code utilisé par les Allemands pour désigner l'infiltration des sections limbourgeoises des organisations de résistance citées ci-dessus par leurs agents. Le dernier chapitre est entièrement consacré à l'étude du sort des Hollandais et des Belges arrêtés suite au "jeu".

Avec cet ouvrage particulièrement bien fait, qui sera apprécié par le spécialiste autant que par le profane, Van Lieshout apporte quelque chose d'utile. Le "Hannibalspiel" n'est, en effet, pas cité dans les volumes parus à ce jour de Lou de Jong sur les Pays-Bas pendant la Deuxième Guerre mondiale. Pour combler cette lacune, Van Lieshout, journaliste de profession, a écrit son livre dans le but, ainsi qu'il le dit lui-même dans l'introduction, d'apporter une contribution "à une historiographie équilibrée de la Résistance dans le Sud". Nous estimons qu'il a visé juste et recommandons son travail aux lecteurs belges. Surtout, pour mieux connaître les activités locales (Limbourg et Pays de Liège) de grands réseaux comme "Luc" et "Clarence" que nous connaissons seulement à travers leurs figures de proues et leurs rouages supérieurs.

Frans SELLESLAGH

J. VANWELKENHUYZEN, *Neutralité armée. La politique militaire de la Belgique pendant la "drôle de guerre"* (Collection Notre Passé), Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1979, 12°, cart.(1), 183 p. (LC 3).

Voici un ouvrage peu remarqué, ce qui tient à la discrétion aussi coutumière qu'étonnante de cet éditeur. Jean Vanwelkenhuyzen y propose un état des connaissances et un résumé des avatars de ce qu'il appelle la "politique militaire" de la Belgique de septembre 1939 à mai 1940.

En fait, le personnage central est le général Van Overstraeten, "véritable maître de la politique militaire belge" (p. 98), tandis que le gouvernement et particulièrement le général Denis ne se situent qu'au second plan dans le sujet. C'est dire qu'il s'agit bien plus d'étudier les conceptions stratégiques du conseiller militaire du Roi que les décisions du Cabinet. Y eut-il même une politique militaire belge *stricto sensu* à cette époque ? Van Overstraeten a des prudences et des dédains effarants. Lors de l'alerte de janvier 1940, il désapprouve le rappel des permissionnaires par la radio et le considère presque comme une provocation (p. 86). A ses yeux, la défense des Ardennes est secondaire

---

(1) Qu'il nous soit permis à ce propos de signaler une petite erreur. Les croquis des pages 37 et 114 ont été intervertis, non les titres. Autrement dit sous le titre qui est à sa place à la page 37 il faut lire le croquis donné à la page 114 et sous le titre de cette page le croquis de la page 37.

(p. 111). Le plan qu'il préconise pour le déploiement définitif des troupes, mais dont il fait endosser la responsabilité au chef d'état-major général, sacrifie délibérément une partie importante du territoire wallon. Peut-être était-ce justifié. L'A. apporte à cet égard des réflexions fort pertinentes mais il voit les événements avec les yeux de la raison, ce dont on ne lui fera nul grief. On nous permettra cependant de souligner que le changement du dispositif militaire signifie concrètement l'abandon de très nombreux concitoyens wallons pour qui on ne préparera rien, même pas des réserves alimentaires. Ils vivront désormais dans une anxiété teintée de résignation ou même de rancœur. D'une certaine manière, ces gens sont les victimes de la politique de neutralité et que l'attitude adoptée par la Belgique soit ou non la seule possible ne change rien à leur situation.

Les relations franco-belges, longuement étudiées, consistent surtout en une joute permanente entre Gamelin et Van Overstraeten, dans une atmosphère ambiguë, faite à la fois, du côté belge en tout cas, de naïveté et de méfiance. Par exemple, le conseiller militaire du Roi refuse de livrer au généralissime le texte intégral des documents de Mechelen-sur-Meuse, mais par ailleurs demande que notre attaché militaire à Paris soit autorisé à visiter les défenses de la Meuse française. En réalité, chacun compte profiter de l'autre pour sa propre défense et Jean Vanwelkenhuyzen excelle à décrire l'ambiance et les arrière-pensées de Vincennes autant que de Bruxelles.

La politique de neutralité fait l'objet de réflexions lucides. *"Dans un pays par ailleurs aussi divisé, la neutralité apparaît ainsi comme le ciment politique de la défense nationale"* (p. 156) mais après un premier déploiement de deux tiers de nos forces vers la France en septembre 1939, le dispositif va devenir *"franchement unilatéral"* (p. 157) face à l'Allemagne. Et l'A. de renverser la question posée habituellement. Ce système défensif est-il encore compatible avec la neutralité ?

Tels sont quelques-uns des thèmes traités succinctement dans un ouvrage dont la langue est élégante autant qu'agréable. Une *"note sur les sources"* (pp. 173-182) mêle une bibliographie sommaire, l'exposé des démarches de l'A. et l'état de ses propres recherches: c'est inévitable pour un sujet si contemporain et auquel l'A. s'identifie tellement. Ce livre comblera le public soucieux d'une vulgarisation sérieuse. Il laissera sur leur faim les historiens qui attendent un travail analysant en détail chaque événement et fournissant un appareil critique évidemment absent ici. Peut-être un jour Jean Vanwelkenhuyzen leur offrira-t-il cet ouvrage !

Jacques WYNANTS

G. WEBER, *Évadés - Voyageurs sans passeport*, Bruxelles, L. Musin, 1979, 8°, ill., 237 p. (B 1563)

Voici racontées quelques évasions, parmi tant d'autres (1), de prisonniers de guerre, ou de futurs militaires engagés dans les Forces Belges de Grande-Bretagne. Ces "cavales" ont toutes la particularité de ne pas employer de célèbres filières organisées telles *Comète* ou *Pat O'Leary* : ce sont des entreprises individuelles d'hommes qui "*y crurent*". Ce livre est extrêmement agréable à lire car fort bien écrit. Jamais l'intérêt ne fléchit. Mais il ne faudrait pas croire que l'A. ne nous raconte que des anecdotes. De temps en temps on trouve quelques vérités pas toujours conformistes. Livre intelligent dont on ne peut que recommander la lecture à tous ceux qui sans trop se l'avouer rêvent aux aventures des Monte-Cristo ou des Latude de notre temps.

Jean DUJARDIN

Wolfram WEBER, *Die innere Sicherheit im besetzten Belgien und Nordfrankreich 1940-44*, Düsseldorf, Droste, 1978, 8°, 198 p. (B 1517)

Dans cette étude, Weber défend la thèse que la stabilité relative de la politique d'occupation poursuivie par la *Militärverwaltung* - politique qui, selon lui, tout en étant plus favorable que celles que connurent d'autres pays n'en assura pas moins "*la sécurité et l'ordre public*" (p. 15) - est la cause de la normalisation rapide des relations et de l'atmosphère amicale qui se développa entre la Belgique et l'Allemagne après la seconde guerre mondiale et ce contrairement à la rancœur qui suivit la première.

Weber a divisé son ouvrage en trois grandes parties chronologiques : la première va jusqu'à l'attaque de l'URSS, la deuxième jusqu'aux premières exécutions d'otages (27 nov. 41) et la troisième jusqu'à la libération.

L'A. commence par une esquisse de la structure de la *Militärverwaltung* et en particulier de ses compétences policières et juridiques. Il décrit ensuite la situation en Belgique qu'il re-définit pour chacune des périodes délimitées ci-dessus.

Enfin, Weber aborde les points saillants du régime d'occupation en ce qui concerne l'ordre public. Il s'agit du "*Nacht- und Nebel-Erlass*", de la déportation des Juifs en 1942, des activités de la résistance fin 1942 et début 1943, du développement des actes de sabotage et des attentats contre les collaborateurs ("*Mitglieder der Erneuerungsbewegungen*" (p. 143), comme les appelle l'A.). L'examen des sources à ce sujet conduit l'A. à la conclusion que la *Militärverwaltung* n'a pas attenté au droit de

---

(1) Georges HAUTECLER, *Evasions réussies*, Liège, Soledi, 1966, 12°, 252 p.

la guerre; mieux encore, elle a agité en se désolidarisant du national-socialisme. La *Militärverwaltung*, toujours selon Weber, ne réprima la résistance qu'avec des "moyens autorisés par le droit international" (p. 167). Il reconnaît qu'il y eut des exécutions d'otages mais elles furent peu nombreuses et ceux qui furent fusillés avaient été choisis "d'un point de vue policier et humain" (p. 167). L'A. souligne la continuité et l'uniformité de l'exercice du pouvoir par la *Militärverwaltung* et ce, malgré le conflit entre, d'une part, la volonté d'observer la convention de La Haye et, d'autre part, la volonté (d'Hitler et du RSHA) de modifier la situation politique intérieure en Belgique.

Selon l'A., la *Militärverwaltung* put en grande partie esquiver dans la pratique la "Hitlersche Gedanken" (p. 171) sur la répression mais il doit admettre que la MV et la *Sipo-Dienststelle* (qui pensait plus comme la MV que comme le RSHA) devinrent un instrument objectif de la politique nazie. A la décharge de la MV, Weber avance que, dans la question des otages par exemple, seules les personnes qui avaient mené "une résistance active contre l'occupation" (p. 173) furent fusillées. Est-ce un bon argument ?

Ce qui frappe aussi Weber, c'est la collaboration belge avec la MV. Il y voit diverses raisons. Ainsi, la MV était bien décidée à ne plus intervenir - comme pendant la Première Guerre - dans le domaine linguistique (ne faudrait-il pas exprimer des réserves à cet égard ?) et judiciaire et à ne pas s'en prendre à l'Eglise. En réciprocité, ces milieux belges ne lui créèrent pas d'ennuis et ce, d'autant plus que l'alternative - une *Zivilverwaltung* - n'était pas très appréciée.

Qu'autant de Belges ne firent aucune difficulté est dû, selon Weber, à la prévision d'une victoire allemande et plus tard au choix du moindre mal par rapport à une éventuelle "suprématie bolchévique" (p. 177). La réduction du chômage aurait également, selon lui, contribué au développement de la collaboration avec la MV (n'exagère-t-il pas en prétendant que "Hunderttausenden" (p. 176) travailleurs volontaires allèrent en Allemagne ?). Mais selon Weber, quels qu'en furent les mobiles profonds, la collaboration de l'administration et de la justice belges est établie parce qu'elle s'identifiait au but de la MV, à savoir "éliminer le chaos intérieur suscité par des actes de résistance inefficaces" (p. 180). Ne confond-t-on pas ici la conséquence et la cause ? N'était-ce pas l'occupation et non la Résistance qui était à l'origine du chaos ? L'A. n'essaie-t-il pas aussi de donner en alibi moral à la puissance occupante en soulignant que l'administration belge s'y "identifiait" ? Que signifie en fait cette identification ? Que les Allemands ont raison... ou que les Belges ont tort ?

Avec une telle logique, il ne faut pas s'étonner de ce que Weber estime que la MV (protégée par Hitler pour des raisons tactiques) peut pleinement faire appel à une "reconnaissance morale" (p. 181) de la population. Par contre, les "collaborateurs idéologiques" et les arrivistes ne peuvent compter sur une telle reconnaissance.

Weber en arrive à la conclusion qu'on peut présentement tirer l'enseignement suivant de la politique de la *Militärverwaltung*: "En tout cas, la MV en s'attachant comme elle le fit aux principes juridiques traditionnels, a jeté l'une des bases des relations germano-belges d'après-guerre" (p. 184). L'A. n'a-t-il pas trop été influencé par les rapports d'activité de la MV pour en arriver à cette opinion ? N'a-t-il pas une vision trop "idéalisée" de l'influence "intrinsèque" de la MV ? Est-ce que d'autre part Weber ne perd pas de vue que peut-être la guerre froide a joué le rôle de catalyseur dans le rapprochement belgo-allemand d'après la Seconde Guerre mondiale et dans l'intégration européenne ?

On le voit, le travail de Weber pose autant de questions qu'il n'en résoud.

Dirk MARTIN

## D O N S

Nous publions sous cette rubrique la liste des documents reçus par le Centre (voir aussi sous la rubrique Activités du Centre, B. Archives - Bibliothèques - Collections). Nous prions tous les donateurs d'agréer l'expression de notre vive gratitude.

Cette dixième liste, clôturée le 30 septembre 1980, contient la mention de la cote de classement reçue par les dons au Centre. Les dons pour lesquels aucune cote n'apparaît sont ceux qui ne sont pas encore classés.

Monsieur Alers, membre du Comité scientifique, a donné au Centre un grand nombre de périodiques, livres, brochures et pamphlets concernant la libération et la période immédiatement postérieure. Il a également fait don d'archives à propos desquelles José Gotovitch a rédigé une note pour le présent *Bulletin*.

x  
x x

Le Centre a obtenu le don des numéros des années 1936 à 1947 des *Mémoriaux administratifs des provinces* et ce, grâce à d'obligeantes démarches des divers gouvernements provinciaux auprès de leurs administrations communales. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre vive gratitude.

x  
x x

La Banque de Paris et des Pays-Bas a fait un royal cadeau au Centre en lui cédant une collection complète (à quelques années près) du *Moniteur belge* et de ses annexes de 1842 à 1963 ! Nous exprimons notre gratitude particulière à M. Willeaume, Secrétaire-Général de la Banque et au comte J.H. Pirenne qui fut l'artisan de ce précieux transfert. M. Wyffels, Archiviste général du Royaume, a bien voulu, dans l'attente de l'extension imminente de l'espace disponible au Centre, entreposer provisoirement cette volumineuse collection dans ses locaux.

x  
x x

Madame S. Paquier, ancien Directeur des Services du Parti libéral, a eu l'extrême bienveillance de confier au Centre une copie de sa documentation relative aux activités du Parti entre 1930 et 1950. Les publications et dossiers de presse seront à la disposition des chercheurs, les procès-verbaux des Comités permanents et des Assemblées générales ne seront par contre pas consultables. Que la donatrice trouve ici le témoignage de notre profonde gratitude.

x  
x x

#### A. LIVRES, PERIODIQUES, BROCHURES

- ALERS, A. (Bruxelles) : V.A. Marcotte, L'assistance et la prévoyance sociale en Italie à l'heure actuelle; L'organisation syndicale et corporative en Italie.
- AMBASSADE DE BELGIQUE (Paris) : Georges Wellers, La solution finale et la mythomanie nazie (5415).
- ANONYME : n°s 22 et 103 de The Second Great War (revue illustrée); 6 numéros de Ouragan.
- ANTHONIS, J. (Gand) : Revue de la presse libre.
- BIER, J.-P. (Bruxelles) : Auschwitz et les nouvelles littératures allemandes (5906).
- BLOCH, J. (Bruxelles) : Ernst Glaeser, Le dernier civil; Robert Aron, Histoire de la libération de la France (4700); Léon W. Wells, Pour que la terre se souvienne; Arthur Koestler, La lie de la terre (4523); Fernand Rahier, Adieu aux vivants (B 734); Pierre Clostermann, Le grand cirque; Nos héros belges morts pour la Patrie. L'épopée belge de 1914 à 1918.
- BÖTING, J.C. (St-Denijs-Westrem) : Neptunus info marine, n° 4, mars 1979 (R 1304).
- BURNIAUX, Mme C. (Bruxelles) : Constant Burniaux, La vérité est dans les coeurs.
- CENTRE GUILLAUME JACQUEMIJNS (Bruxelles) : Christine Somerhausen, Les Belges déportés à Dora et dans ses commandos (B 1541).
- CHARLES, J.L. (Bruxelles) : Revue belge d'histoire militaire, XVIII-1, mars 69; Revue internationale d'histoire militaire, n° 25, 1966.
- CLEEREMANS, J. (Bruxelles) : 14 numéros de Le Vétéran (R 733).
- COBBEN-PALM, G. : Guillaume Massenaux, Le vicaire Jean Arnolds, un Baeleinois, prêtre-martyr. Holocauste du Nazisme.
- DADSON, E.F. (Ile de Wight) : Brochures, extraits de journaux (G.B.); S. & P. Duncan, "Anne Brusselmans, M.B.E." (5968); A. Brusselmans, Rendez-vous 127. The diary of Madame Brusselmans, September 1940 - September 1944; B. Sweet-Escott, Boker Street irregular (5970).
- DANTOING, A. (Court-St-Etienne) : L'Abbé René-Gabriel Van den Hout 1886-1969.
- DECONINCKX, N. (Renaix) : plusieurs numéros de Vrij Hageland en Haspengouw.
- DEDOYARD, E. (Nivelles) : collection de L'Eventail, gazette bi-mensuelle de l'Oflag VII B.
- DE MAESENEIRE, G. (Bruxelles) : C.40 en Action (B 1680).
- DEMOULIN, R. (Liège) : L'Université de Liège pendant la guerre; Association des amis de l'Université, n° 4, 1949.
- de PINCHART, H. (Bruxelles) : une série de publications d'histoire militaire; un numéro de La Meuse de 1944; un ensemble de brochures, coupures de presse et périodiques.

- DE VUYST, F. (Gand) : un numéro de Le Courrier de l'Air et de La Libre Belgique clandestine.
- DONCQ, M. (Chimay) : n°s 18 à 26 du Bulletin des Anciens du Collège St Joseph de Chimay.
- DOUCET, J.-M. (Hotton) : Extrait des Annales du Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts.
- DUMONT, A. (Ath) : L'épopée du 5e Bataillon de Fusiliers; La belle aventure du 5e Bataillon de Fusiliers.
- ERAUW, R. (Bruxelles) : Service International de Recherches Arolsen, Répertoire des lieux de détention sous le Reichsführer-SS (1933-1945).
- EUROPESE BIBLIOTHEEK (Zaltbommel) : La Force Terrestre belge en images.
- FACULTE DE THEOLOGIE PROTESTANTE (Bruxelles) : Arnhem september 1944; un numéro de Historama.
- FASSBENDER, H. (Bruxelles) : Zygfryd Maciej Stryjecki, Podchorazy, wojnaislepy los; quelques brochures; quelques numéros de l'hebdomadaire Le Moustique (1938, 39 et 40) (R 1041).
- FEDERATION NATIONALE DES MILITAIRES MUTILES ET INVALIDES DE LA GUERRE (Bruxelles) : année 1978 de l'Invalide belge (R 654).
- FONDS D'HISTOIRE DU MOUVEMENT WALLON (Liège) : un lot de périodiques d'après-guerre.
- FRATERNELLE DES MARINS BELGES DE LA GUERRE 1914-1918 ET 1940-1945 (Anvers) : différents numéros de Echo (R 1035).
- FURNEMONT, A. (Huy) : n°s 1, 2 et 3 de la revue Le Combattant 1940-1945; Degrelle, J'accuse M. Segers (Collection "J'accuse", 1); plusieurs brochures.
- GILON, R. (Xhendelesse) : En sortir...
- HENEAUX-GHYSE, Mme (Bruxelles) : un lot de journaux L'Insoumis d'après-guerre; une série de journaux - 8 mai 1945.
- HOHENGARTEN, A. (Itzig) : Das Massaker im Zuchthaus Sonnenburg vom 30./31. Januar 1945 (6040).
- HUYSMANS, M. (Bruxelles) : 15 photos dont Vandervelde en Espagne.
- ISTITUTO NAZIONALE PER LA STORIA DEL MOVIMENTO DI LIBERAZIONE IN ITALIA (Milan) : Le Brigade Garibaldi nella Resistenza.
- JACOBS, E.A. (Bruxelles) : Revue internationale d'histoire militaire, n° 41, 1979.
- JACOBS, L. (Bruxelles) : plusieurs numéros du Figaro.
- KOCH-KENT, H. (Luxembourg) : Marcel Engel, Der Bürger im Staat; Putsch à Luxembourg (6077).
- KONGS, L. (Gand) : numéros de Verhandelingen K.V.H.U. (R 598), V.M.T. (R 987), Nieuwe literatuur over oorlog en vrede (R 1310).
- K.U.L. (Courtrai) : Lettres de J.M. Gantois à V. Gelen (Bibliotheek De Franse Nederlanden, Paper nr. 14).
- LATTAQUE-GODFRIND, Mme M.T. (Nanine) : trois brochures et un numéro du Soir Illustré (R 253).
- LEDOUX, J. (Bruxelles) : 4 numéros de Le Vétéran (R 733).
- LEJEUNE, Ph. (Vielsalm) : P. Van Werveke, La Belgique et Eupen-Malmédy. Où en sommes-nous ? (B 143); un numéro de Der Adler et deux de Signal; R. Verlaine, Voyage autour de nos chambres (B 1684).
- LEROY, M. (Bruxelles) : Institut Apia Istorya; Ospo oditepiata Makedonya Tomi sta.
- LEVY, Cl. (Paris) : M. Goubelle, La Résistance dans les Landes.
- MASSIN, W. (Diest) : plusieurs brochures.
- MERCURI, L. (Rome) : Emilio Lussu, Lettere (1930-37). Corrispondenza inedita con G. Forges, C. Rosselli, G. Salvemini, A. Tarchiani; Stefano Pivato, Il teatro di parrocchia. Mondo cattolico e organizzazione del consenso durante il fascismo; di Silvana Casmirri, L'Unione donne italiane; Paola

- Feri, Il movimento anarchico in Italia (1944-1950); Piero Merlino, Qualcosa da Ricordare (Raccolta di poesie inedite della Resistenza).
- MEYERS, Fr. (Anvers) : R. Motz, Engeland en België; articles de presse et photocopies de numéros de périodiques; 3 numéros de "De oorlog in woord en beeld" de P. Geyl et C. Brandt; 13 livres et 12 brochures; F. Skibinski, La participation des Polonais à la libération de la Belgique en 1944 (B 565/14); F. Skibinski, De deelname van de Polen aan de bevrijding van België (B 565/11); R. Miry, Zwarte handel in levensmiddelen; G. Verbracken, Elbrich, het doodenkamp; I. Hay, The Battle of Flanders 1940; H. De Man, Corporatisme en socialisme; 110 feiten betreffende Groot-Britannië's oorlogsvoering; L. Fransen, Ik was een collaborateur!; R. Motz, Angleterre et Belgique; R. Briffault, De ondergang van een imperium; A. Van de Poel, Neuengamme; J. Hakker, De Heldenstrijd der maquis; R. Morel, La littérature clandestine; M. Sielens, Vlaamsche krijgsgevangenen, slaven voor Hitler; Handboek voor het reservekader der artillerie, Boekdeel I (1938); 2 tracts; un numéro de Steeds Vereenigd - Unis Toujours; un numéro de Le dossier du Mois (1963) sur L. Degrelle; Nederland in den oorlog zoals het werkelijk was (6 vol.); 4 livres sur le rexisme et la Résistance; Historich 2e Rgt. Gidsen / Historique du 2ème Rég. de Guides.
  - MOLLE, O. (Bruxelles) : Le règne des mystificateurs (ouvrage annoté); Classification décimale à l'usage des services publics.
  - MORITZ-BART, L. (Dunkerque) : deux brochures; L'Abbé Bonpain et ses amis, héros de la résistance dunkerquoise; L'épopée tragique du Fort des Dunes 1940-1944.
  - MUSEE ROYAL DE L'ARMEE ET D'HISTOIRE MILITAIRE (Bruxelles) : Bibliographie d'histoire militaire belge des origines au 1er août 1914.
  - MUSIN, L. (Bruxelles) : Claire Prowizur-Szyper, Conte à rebours.
  - PILICHOWSKI, Cz. (Varsovie) : Commission centrale d'enquête sur les crimes nazis en Pologne, L'enfant dans les années de la Seconde Guerre mondiale 1939-1945.
  - POZNAN UNIWERSYTET. INSTYTUT HISTORII (Poznan) : Czeslaw Luczak, Polityka ludnosciowa i ekonomiczna hitlerowskich Niemiec w okupowanej Polsce (5892).
  - PRINS, Fr. (Bruxelles) : collection du Pourquoi Pas ?; un ensemble d'extraits de presse (Fonds François Prins).
  - PROVINCIE ZEELAND (Pays-Bas) : G.P. Van der Stroom, Het Erfahrungsbericht Zeeland.
  - RENS, J. (Bruxelles) : Bulletin d'Information de l'Office parlementaire belge, 25 oct. 1940.
  - RIJKSARCHIEF IN NOORD-BRABANT ('s Hertogenbosch) : Alma Loupias, Inventaris van de Nederlandse collecties over de Vlaamse Beweging op het Rijksarchief in Noord-Brabant (1978).
  - ROBA, J.-L. (Charleroi) : 10 numéros de journaux belges, 1944-1946.
  - ROELANDT, M. (Bruxelles) : Het leven van het "Spearhead Bataljon". I Bon Fu 1944-1945; plusieurs numéros de Edelweiss.
  - SCHREIBER, M. (Bruxelles) : important lot de livres et brochures.
  - SEGERS, C. (Deurne) : 2 exemplaires de Message (R 165); 6 numéros de Marine (1942-1944); un exemplaire de The London Gazette du 4/12/1942; un livre sur les Polonais dans la Résistance européenne (1939-1945); un livre sur les Polonais dans les combats en Europe occidentale; 6 numéros de Périodiek kontakt (R 566); Zeis, Joris van Severenorde (R 826 A).
  - SERVICE HISTORIQUE DES FORCES ARMEES (Bruxelles) : A. Massart, Historique du 12e Régiment de Ligne. Tome II. 1914-1918 (B 1542); Yvon Gahide, 11 mai 1940. L'attaque aérienne des Ponts du Canal Albert; R. Pappens, La Prusse orientale en 1944-45 et après.

- SINT-MAARTENSFONDS : Periodiek kontakt (R 1037).
- TANGHE, R. (Courtrai) : "Onze ontmiijners" (brochure).
- THILL, A. (Grand-Halleux) : Albert Thill, L'insaisissable patriote des Ardennes (B 1628).
- THURMAN, J.A. (Bruxelles) : t. V de "A la Une - Les Années de l'Axe (1938-1943)".
- U.L.B. Archives (Bruxelles) : 18 numéros de Secours d'Hiver (R 160).
- VAN CAUBERGH, Col.Ph. (Waterloo) : Revue de droit pénal militaire et de droit de la guerre, ann. IV (1965) (R 022).
- VAN DER BELEN, J. (Mont-St-Guibert) : Mai 1940. Souvenirs d'un officier de l'Etat-Major de la 1ère Division d'infanterie (B 1694).
- VAN HOONACKER, L. (Maaseik) : De Slag Van Moerbrugge.
- VAN INGELGOM : Les Invalides prévoyants. Plaquette de l'Oeuvre Nationale d'assistance aux éprouvés de la guerre.
- VAN ROON, G. (Amsterdam) : Widerstand im Dritten Reich (5329).
- VELDEKENS, F. (Walem) : brochures concernant la mission Samoyède et la mission SHAEF en Belgique.
- VERCAUTEREN, D. (Bruxelles) : Henri Bernard, Un géant de la Résistance, Walther Dewé (B 925); Adolf Hitler, Mein Kampf. Mon Combat (5785); plusieurs ouvrages.
- VERLEYEN, J. (Bruxelles) : plusieurs numéros de Neptunus info marine (R 1304).
- VIEHARD, M. (Tournai) : Répertoire des noms et adresses des officiers belges ayant séjourné au camp d'Eichstätt.
- WOJSKOWY INSTYTUT HISTORYCZNY (Varsovie) : Wojna Obronna Polski 1939.
- WYNANTS, J. (Verviers) : Barème officiel belge des Invalidités; Code des Victimes de la Guerre, T. I et T. II; P. Potargent, Déportation.
- XHROUET, A. (Bruxelles) : Bibliothèque municipale d'Epinal, Guerre 1939-1945. T 2. Italien (Front) - Résistance (Catalogue).
- ZUYDERHOFF (Bruxelles) : photo de la cérémonie d'ouverture du Tribunal maritime belge de Grande-Bretagne (1942).

## B. DOCUMENTS, ARCHIVES

- ATHENEY ROYAL (Rochefort) : un dossier de photocopies de documents concernant la résistance locale.
- CHARLES, J.L. (Bruxelles) : un lot de tracts parachutés (Collection Parachutés).
- DADSON, E.F. (Ile de Wight) : documents, photos (G.B.).
- DEACON, S. (Rixensart) : documents et photos concernant le Major I.R. Deacon (Intelligence Corps).
- DECONINCK, N. (Renaix) : un lot de photocopies de documents.
- de KRIEK, J.R. : documents concernant la mission "Samoyède" et 2 dossiers "Civil Affairs".
- de PINCHART, H. (Bruxelles) : un lot d'archives relatives à l'occupation et à la libération de Vilvorde (Arch. B 27); un lot de coupures de presse et quelques documents.
- DE VUYST, F. (Gand) : trois tracts clandestins.
- DUMONT, A. (Ath) : quelques photocopies de documents.
- FALMAGNE : photocopies de papiers personnels.
- FONDATION JACQUES GUEUX (Bruxelles) : un disque, Antifascisme et résistance.
- FURNEMONT, A. (Huy) : Generalstab des Heeres. Abteilung für Kriegskarten und Vermessungswesen. Berlin 1940, Militärgeographische Beschreibung von Frankreich. Teil 1 : Nordost-Frankreich. (Cartes)
- GILISSEN, J. (Bruxelles) : Journal de V. Matthys; Mémoire lu et déposé au Conseil de guerre de Bruxelles par Victor Matthys (Photocopies) (JB 6);

- Index de disparus (4 fascicules) + liste de Belges originaires des Cantons de l'Est, vraisemblablement prisonniers de guerre des armées alliées + liste des Belges prisonniers politiques, prisonniers de guerre, travailleurs, etc. (2 fascicules) + liste de Belges ayant porté l'uniforme allemand et, de ce fait, recherchés par la Justice belge. (Brochures).
- GOTZEN, E. (Berchem) : photos et documents concernant le dépôt de produits pharmaceutiques du Secours d'Hiver à Bruxelles.
  - GRUNEBAUM, K. (Bruxelles) : une coupure de presse de Grenz Echo.
  - HERMAN, M. (Bruxelles) : un dossier d'archives de la CNPPA (11R2 et 11R3).
  - HOREMANS, J.-M. (Thuin) : Schlag nach über den Nahen Osten (carte allemande du Proche Orient). (Cartes)
  - HUYSMANS, S. (Bruxelles) : un lot d'archives relatives aux activités musicales belges en Grande-Bretagne (L.K.5).
  - JACQUEMYS, E. (Bruxelles) : Enquête du professeur G. Jacquemys sur les rapatriés.
  - LANDESCENTRALE FÜR POLITISCHE BILDUNGSARBEIT (Berlin) : une photo du général Hans Oster.
  - LAURENT, G. (Lodelinsart) : timbres de ravitaillement, lettres de travailleur obligatoire (PL 9).
  - LEJEUNE, Ph. (Vielsalm) : un certain nombre de documents ("Documents officiels"); 3 coupures de presse.
  - MAES, Mme (Bruxelles) : un lot de documents du M.A. Krotte complétant le fonds du réseau "Boucle" (Archives Boucle).
  - MEYERS, Fr. (Anvers) : une copie manuscrite de l'étude du général Bouhon sur la libération d'Anvers et une liste de volontaires au front de l'Est (Série W5).
  - MIOT, R. (Couillet) : 7 photos.
  - MOLLE, O. (Bruxelles) : archives relatives au Ravitaillement 1938-1946 (PM 7).
  - OBLIN, J.J. (Bruxelles) : 2 ex. Journal des Belges à Buchenwald (T2).
  - PAULUS, G. (Nivelles) : Carnet de rapports du Feldgendarme Dölher de Nivelles (MK5).
  - PAUWELS-BOON (Veltem) : quelques documents d'archives de son père, Jan Boon, qui fut directeur de l'I.N.R.; une dizaine de numéros de périodiques et 8 listes du C.R.B. (Centrale de Renseignements pour Réfugiés Belges) (PB 7).
  - PRESSE- UND INFORMATIONSAMT DER BUNDESREGIERUNG (Bonn) : une photo du général Ludwig Bech.
  - RENS, J. (Bruxelles) : photocopies d'un certain nombre de documents (Archives Rens); divers compléments d'archives, de correspondance concernant ses activités à Londres (Fonds J. Rens).
  - SCHRAM, M. (Herbesthal) : un lot de reproductions de tracts allemands (Collection Tracts).
  - SCHREIBER, M. (Bruxelles) : lot de photos d'agences de presse concernant l'activité des Belges en Grande-Bretagne, l'effort de guerre allié, les événements militaires.
  - SEGERS, C. (Deurne) : une lettre de Noel de Deken à C. Segers contenant des renseignements sur Patriotic School; original d'un communiqué de presse INBEL (1944); note du War Office sur les S.A.S.
  - SIMON, S. (Bruxelles) : un tract électoral, Rex, Lodelinsart, élections communales 1938.
  - TILMANT, A. (Flawinne) : une photo et deux documents en photocopie.
  - TROCH, E. (Tournai) : 2 photos de manifestations rexistes.
  - UGEUX, W. (Bruxelles) : un fort important lot de journaux et tracts clandestins, dont 24 exemplaires de clandestins et 5 tracts parachutés nouveaux (Collections Clandestins et Parachutés).

- VAN DEN ABELEN, G. (Bruxelles) : un dossier de coupures de presse sur l'activité du commissariat général à la "Restauration du pays" (B 26, 1).
- VANDERGINST (Heverlee) : quelques documents émanant du Secours d'Hiver (B 10).
- VAN LIERDE, A. (Merchtem) : un ensemble de documents concernant son activité au sein de l'A.S. (2 RP 3).
- VAN SINTJAN, P. (Bruxelles) : 13 photos.
- VELDEKENS, F. (Walem) : archives concernant la mission "Samoyède".
- VERCAUTEREN, D. (Bruxelles) : une farde de documents personnels (PV1).
- VERMEYLEN, P. (Bruxelles) : un dossier d'archives du Groupe Emile Vander-velde (Londres) (PV 19).
- WANDERVELLE, R. (Liège) : une étude du RSHA sur la Belgique, 1 volume (Arch. Série MS 11).
- WILLEMS, E. (Landen) : quelques documents personnels.
- WINDAL, R. (Brugelette) : deux photos.

#### C. JOURNAUX PERSONNELS, SOUVENIRS INEDITS

- ELOY, J. (Acoz) : manuscrit de Marcel de Lalou. Défense de l'intéressé par lui-même devant la Cour militaire dans l'affaire du "Journal de Charle-roi" édité pendant la guerre 40-45 (JP 261).
- LEBLON, A. (Rosrath) : journal de voyage 14 mai - 1er août 1940 (JP 320).
- MEYERS, Fr. (Anvers) : journal de guerre 1940-1945 (JP 275).
- PIRON, C. (Bruxelles) : chronique d'un déporté pour le travail obligatoire en Allemagne, ou les tribulations des camarades de la Chambre 19 - juillet 1943 - juin 1945, 91 p. dact.
- WECKMANS, M. (Bruxelles) : journal de guerre (JP 266).

Le présent numéro du *Bulletin* a été rédigé avec le concours de MM. Robert CANTOORT, Alain DANTOING, Jean DUJARDIN, José GOTOVITCH, Luk KONGS, Paul M.G. LEVY, Christian LIMBREE, Dirk MARTIN, Wim MEYERS, Frans SELLESLAGH, Michel VANBERGEN, Rudi VAN DOORSLAER, Jean VANWELKENHUYZEN et Jacques WYNANTS.

Secrétariat de rédaction: Alain DANTOING.

Dactylographie: Anne BERNARD.  
Tirage en offset: André FLAMEE.

**B I B L I O G R A P H I E**

**des publications  
parues en 1978 sur**

**LA BELGIQUE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE**

**par**

**Willem C.M. MEYERS  
Assistant**



## INTRODUCTION

Cette nouvelle livraison de la bibliographie courante mentionne les publications parues en 1978 ayant trait à la Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale. Le schéma de cette publication est, après neuf années d'expérience, dorénavant fixé. Quant aux principes à la base de ce schéma, nous renvoyons les lecteurs aux *Bulletins* précédents et surtout à la *Bibliographie 1970-1975. La Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale*, parue en 1978 (1).

Pour faciliter la consultation, nous reprenons ici les principes de la présentation pratique. Pour chaque publication mentionnée un numéro d'ordre précède le nom de l'auteur. Lorsqu'une nouvelle référence à cette publication nous a semblé nécessaire, nous n'avons répété que ce seul numéro d'ordre. Nous avons adopté le signe x pour désigner une publication scientifique, un + pour un article de journal ou d'hebdomadaire, le ° pour un mémoire de fin d'études, dont la consultation requiert l'autorisation de l'auteur.

Willem C.M. MEYERS

3 octobre 1979

---

(1) Ces bibliographies, parues dans le *Bulletin*, ont été réunies dans un volume, avec des indices des noms d'auteurs, des noms de personnes et un index toponymique et thématique. Le volume comporte 1070 titres classés systématiquement en 146 p.



## BIBLIOGRAPHIES, INVENTAIRES ET INSTRUMENTS DE TRAVAIL

1. x KONGS (Luk) - VAN DOORSLAER (Rudi), *Répertoire de la presse périodique conservée au Centre. 2ème Supplément*, Bruxelles, Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1977, 4°, 54 p. (E 1)
2. x KONGS (Luk) - DRYON (Philippe), *Répertoire de la presse périodique conservée au Centre. 3ème Supplément*, Bruxelles, Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1978, 4°, 59 p. (E 1)
3. x MEYERS (Willem C.M.), *Bibliographie des publications parues en 1976 sur la Belgique dans la Seconde Guerre mondiale*, in *Bulletin du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale*, 8, III/1978, ann., 33 p. (R 494)
4. x REYNAERS (Jan), *Inventaris van het microfilmateriaal betreffende België in de tweede wereldoorlog. 1. Archief van de Reichsführer SS und Chef der Deutschen Polizei. GRMA, T.175*, Brussel, Navorsings- en Studiecentrum voor de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 1978, 4°, 28 p. (E 2)
5. x SERVAIS (A.), *La reconstitution des archives militaires belges de 1919 à 1939*, Bruxelles, Centre de Documentation historique des Forces armées, 1978, 4°, 72 p. (E 6)
6. x WILLEMS (Marc), *Bibliografie van de Belgische politieke partijen*, Leuven, KUL Afdeling Politologie, 1978, 4°, 2 delen. (L E 5)

## ICONOGRAPHIE

7. DE LAUNAY (Jacques), *Bastogne 44. La bataille des Ardennes*, Bruxelles, Editions J.M. Collet, 1978, 8°, bibl., cart., ill., 78 p. (B 1474)
8. DUJARDIN (Jean), *Documents pédagogiques. La Belgique occupée*, Bruxelles, Ministère de l'Education nationale et de la Culture française, 1978, 8°, 2 vol. (L E 2)
9. DUROCHER (Charles), *10 mai - 28 mai 1940. La campagne des 18 jours en images. La Question Royale (2)*, Bruxelles, Editions Libro-Sciences, 1978, 4°, cart., ill., 124 p. (B 1522)
10. GREGOIRE (Michel), *La Bataille des Ardennes en images 1944-1945*, Bruxelles, Editions Libro-Sciences, 1978, 4°, ill., 128 p. (B 1535)
11. JOUR (Jean), *1940 - 1945. Liège en images*, Bruxelles, Editions Libro-Sciences, 1978, 4°, cart., ill., 109 p. (B 1457)

12. PIRLOT (Didier), *Rex. Photos d'hier et d'aujourd'hui*, Bruxelles, Editions Phigi, 1978, 4°, ann., ill., 103 p. (B 1501)
13. WILLIOT (Gaston), *1940 - 1944. Images quotidiennes de Bruxelles sous l'occupation*, Bruxelles, Editions Libro-Sciences, 1978, 4°, ill., 160 p. (B 1511)

Cfr. n° 37.

## I. L'AVANT-GUERRE (1936-9.V.1940)

### A. POLITIQUE INTÉRIEURE

14. ADRIAENS (Ward), *Vrijwilligers voor de vrijheid. Belgische antifascisten in de Spaanse burgeroorlog*, Leuven, KRITAK, 1978, 8°, bibl., ill., 140 p. (B 1447)
15. BERKHOF (Aster), *Toen wij allen samen waren* (roman), Antwerpen, Standaard Uitgeverij, 1978, 8°, 325 p. (B 1504)
16. x DEFOORT (Erik), *Charles Maurras en de action française in België*, Brugge, Uitgeverij Orion, 1978, 8°, ill., 430 p. (B 1524)
17. INSTITUT JULES DESTREE, *L'histoire du mouvement wallon*, Charleroi, Institut Jules Destrée, 1978, 8°, ill., 100 p. (B 1430)
18. + KETELBUTERS (Marie-Paule), *Septembre 1938, un mois sous la menace de la croix gammée*: 1.- En Belgique, le bel été d'une drôle de paix...; 2.- Approuvée par la majorité des Belges, la politique des "mains libres" est combattue par une partie de l'opinion wallonne, les communistes et des intellectuels anti-fascistes; 3.- Baptême de l'air pour Chamberlain, 70 ans, qui va rencontrer Hitler à Berchtesgaden afin d'y discuter des Sudètes; 4.- "Cela ne va plus" a dit le Führer à Chamberlain: la Belgique mobilise le 25; 5.- "Pour danser la chamberlainne, vous prenez un parapluie", in *La Cité*, 5-12/IX/1978. (K 509)
19. x KRIER (Emile), *Rex et l'Allemagne (1933-1940) - Une documentation* (1), in *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*, 5, 1978, p. 173-220. (R 495)
20. VAN DINGENEN (Jef), *Met het Vlaams-nationalisme op weg naar Wereldoorlog II*, in *Broederband*, III/1977, VI-VII/1977, IX/1977, II/1978, III/1978, V/1978, IX/1978, XII/1978. (R 019)

---

(1) Traduit de l'allemand.

## B. POLITIQUE ÉTRANGÈRE ET MILITAIRE

21. CRAHAY (Albert), *L'armée belge entre les deux guerres*, Bruxelles, Louis Musin, 1978, 8°, bibl., cart., ill., 263 p. (B 1499)
22. LE GOYET (Pierre), *Mission de liaison. 1815-Waterloo. 1854-La charge de la Brigade légère. 1870-Sedan. 1914-La Marne. 1938-Espagne. 1937-1940-Belgique. 1940-Sedan*, Paris, Presses de la Cité, 1978, 12°, bibl., ill., tabl., 343 p. (B 1479)
23. x NACHTERGAELE (Eric-John), *Les relations Léopold III - Henri De Man (1938-1940)*, in *Res Publica*, 1978/1, p. 21-40. (R 979)
24. x PROVOOST (Guido), *Enkele bedenkingen over de voorgeschiedenis van de Koningskwestie*, in *Res Publica*, 1978/1, p. 7-20. (R 979)
25. x STENGERS (Jean), *Une lettre de Paul-Emile Janson sur la politique de neutralité*, in *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique*, tome LXIV, 1978-4, p. 173-184. (B 1523/19)
26. + TYTGAT (R.), *Gerard Rubens ontdekt "Fall Gelb" te Vucht. Op 10 januari 1940 : Hitlers aanvalsplannen "onverwacht" in handen van zijn vijanden*, in *Het Belang van Limburg*, 12/I/1978. (R 470)
27. x VANLANGENHOVE (Fernand), *Note (concernant Paul-Emile Janson)*, in *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique*, tome LXIV, 1978-4, p. 185-188. (B 1523/19)
28. °x VANWELKENHUYZEN (Jean), *Les avertissements qui venaient de Berlin (9 octobre 1939 - 10 mai 1940)*, Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, 1977, 4°, XXII + 757 + 231 p. (TH 126)
29. VANWELKENHUYZEN (Jean), *Neutralité et défense nationale. Quelques traits de la politique militaire belge en 1939-1940*, in *Acta de la Commission internationale d'histoire militaire*, n° 3, 1978, p. 341-353. (B 1523/1)

## II. LA CAMPAGNE DES DIX-HUIT JOURS

### A. ÉVÉNEMENTS MILITAIRES

30. x BIKAR (André), *Mai 1940 dans la position fortifiée de Liège. 10 mai 1940 : la 253e division d'infanterie allemande, venant d'Aix-la-Chapelle entre dans le sous-secteur du 1er régiment cycliste frontière belge et s'arrête devant les forts d'Aubin-Neufchâteau et de Battice (suite et fin)*, in *Revue belge d'histoire militaire*, XXII-5, III/1978, p. 419-440. (R 017)
31. x BIKAR (André), *Mai 1940 dans la position fortifiée de Liège. Le Commandant Oscar d'Ardenne et ses braves ou l'héroïque défense du fort d'Aubin-Neufchâteau (10 au 21 mai 1940)*, in *Revue belge d'histoire militaire*, XXII-6, VI/1978, p. 509-537; XXII-7, IX/1978, p. 601-619; XXII-8, XII/1978, p. 695-722. (R 017)
32. *Ceux du Fort d'Eben-Emael*, Liège, Comité de l'Amicale, 1978, 4°, cart., ill., 157 p. (B 1518)
33. + COPPENS DE HOUTHULST (Willy), *10 mai - 28 mai 1940. Les dix-huit jours de l'aviation belge*, in *La Semaine d'Anvers*, 28/VII - 4/VIII - 25/VIII/1978. (K 501)
34. CROKAERT (Jacques), *La guerre oubliée. 18 jours qui ont permis Dunkerque*, Strombeek-Bever, Le Scorpion, 1976, 8°, ill., 543 p. (B 1475)
35. DE FABRIBECKERS, *La campagne de l'armée belge en 1940*, Bruxelles, Ros-sel, (1978), 8°, ann., bibl., cart., ill., ind., 381 p. (B 1551)
36. DE VOS (Jacques), *Mei 1940, ten zuiden van Gent, Gavere, 't Fontein-tje*, 1978, 8°, ann., bibl., cart., ill., 192 p. (B 1441)
37. + DU PAILLON (R.), *Souvenirs sans gloire, mais quels souvenirs ! La dernière "Popote"*, in *Courrier du Littoral*, 31/III/1978. (K 486)
38. GERARD (Jo), *Comment nous avons sauvé l'armée anglaise*, in *L'armée belge 1830-1980*, p. 19-25 (1). (B 1468)
39. GILLIS (René), *29 mai 1940. Tancrémont tient toujours*, (Olne), Pirotte, 1978, 8°, bibl., ill., 185 p. (B 1469)
40. + *Glorierijke feiten uit de geschiedenis van de RAF. Het was een onmogelijke opdracht, maar zij vroegen om toch te mogen gaan. De slachting van de Fairy Battles aan het Albertkanaal*, in *Kwik*, 20-26/XI/1978. (K 497)

---

(1) Bruxelles, Meddens, 1978, 8°, 32 + 208 p.

41. SPITTAEL (George E.), *Duel aan het Schipdonkkanaal. Mei 1940*, Eeklo, G. Spittaël, 1978, 4°, bibl., cart., ill., ind., 350 p. (B 1456)
42. + V. (G.), *Belgisch piloot nog steeds gevangene van Belgisch leger. Hachelijk avontuur uit 1940 werd amusante anekdote. Luchtafweer rond Hasselt panikeerde* (Daniël Jordens), in *Gazet van Antwerpen*, 13-15/V/1978. (K 473)

Cfr n°s 9, 22, 26, 43.

#### B. LE ROI ET LE GOUVERNEMENT

43. ARON (Robert), *Leopold III of de onmogelijke keuze* (1), Brugge, Orion, 1978, 8°, ill., 442 p. (B 1502)
44. DENUIT (Désiré), *L'été ambigu de 1940. Carnets d'un journaliste*, Bruxelles, Louis Musin, 1978, 8°, ann., ill., 299 p. (B 1503)

Cfr n°s 9, 23, 24.

#### C. POPULATION CIVILE ET EXODE

45. + IKOR (Roger), *La folle histoire de l'espionne de mai... Invité par un journal français à livrer un de ses souvenirs marquants, le romancier français Roger Ikor évoque les tristes jours de mai 40...*, in *Le Soir Illustré*, 18/VIII/1978. (K 475)

---

(1) Traduit du français.

### III. LE GOUVERNEMENT BELGE AVEC LES ALLIES

#### A. VIE POLITIQUE

46. x BALTHAZAR (Herman) - GOTOVITCH (José), *Camille Huysmans. Documenten. C. Huysmans in Londen, Antwerpen/Amsterdam, Standaard Wetenschappelijke Uitgeverij, 1978, 8°, ill., ind., tabl., 268 p. (B 1481)*
47. *Le Congo dans la guerre, les accords tripartites Belgique - Grande-Bretagne - États-Unis, Bruxelles, CRISP, 1977, 4°, ann., 56 p. (C.H. du CRISP, n°s 781-782). (B 1471)*
48. x WILLEQUET (Jacques), *Le resserrement des liens belgo-luxembourgeois 1940-1945, in Les relations franco-luxembourgeoises de Louis XIV à Robert Schumann, p. 259-266 (1).*

#### B. L'EFFORT DE GUERRE

49. + CLICQ (Luc), *Chez les parachutistes S.A.S., l'amitié n'est pas un vain mot. A l'occasion d'un repas de retrouvailles à Hautrage, ils font don de souvenirs au musée de la guerre à Mons, in La Province, 21/XII/1978. (K 511)*
50. + CLICQ (Luc), *D'abord agent de liaison du colonel Remy, le Montois Urbain Deprez devint l'un des premiers S.A.S. et participa aux plus brillantes opérations aéroportées. 1. En hommage au 1er Régiment Parachutiste Belge. 2. Du réseau de renseignement... au corps d'élite. 3. "Armés pour survivre, instruire pour vaincre". 4. Des "papillons de nuit" au milieu des "doryphores", in La Province, 13-27/VIII/1978.*
51. de PINCHART (Henry), *Historique des Brigades de fusiliers 1 à 6. 1941-1945, (Bruxelles, chez l'auteur), 1977, 4°, ill., 148 p. (B 1649)*
52. + MARNEGIE (Paul-Marie), *Il y a trente-cinq ans, ce 20 janvier : l'exploit de Jean-Michel de Selys Longchamps, in La Semaine d'Anvers, 20/I/1978.*
53. WEBER (Guy), *Des hommes oubliés. Histoire et histoires de la brigade Piron, Bruxelles, Louis Musin, 1978, 8°, bibl., cart., ill., tabl., 268 p. (B 1428)*

---

(1) *Actes du Colloque de Luxembourg (17-19 novembre 1977), sous la direction de Raymond Poidevin et de Gilbert Trausch, Metz, Centre de Recherches Internationales de l'Université de Metz, 1978, 8°, XII + 333 p.*

### C. LES PÊCHEURS

54. + VANDENBUSSCHE (Fred), *Zeelieden, de vergeten oudstrijders*, in *Spectator*, 27/V/1978. (K 507)
55. VERLEYEN (J.), *De Belgische vissers tijdens de tweede wereldoorlog*, in *Neptunus Info Marine*, IX/1978, p. 2-18; XI/1978, p. 11-15. (K 494 + R 1304)

## IV. LA BELGIQUE OCCUPEE

### A. L'OCCUPATION

#### 1. L'OCCUPANT

56. MATHOT (René), *Hitler a-t-il délogé de Brûly-de-Pesche ? Quelques emplois de son temps en juin 1940*, in *Au Pays des Rièzes et des Sarts*, Tome 70, 1977, p. 477-499. (B 1523/3)
57. PAPELEUX (Léon), *Goering et Hitler à Yvoir en 1940*, in *La Vie Wallonne*, LII, n°s 361-362, 1978, p. 47-72. (K 493 + R 027)
58. x SCHÄRER (Martin R.), *Deutsche Annexionspolitik im Westen. Die Wiedereingliederung Eupen-Malmedys im Zweiten Weltkrieg*, Bern/Frankfurt am Main/Las Vegas, Peter Lang, 1978, 8°, cart., facs., ill., ind., 378 p. (B 1484)
59. x WEBER (Wolfram), *Die innere Sicherheit im besetzten Belgien und Nordfrankreich 1940-1944*, Düsseldorf, Droste Verlag, 1978, 8°, bibl., ill., ind., 198 p. (B 1517)

Cfr n°s 4, 71, 107.

#### 2. LES STRUCTURES BELGES

60. x DE JONGHE (Albert), *Berchtesgaden (19 november 1940) voorgeschiedenis, inhoud en resultaat*, in *Res Publica*, 1978/1, p. 41-54. (R 979)
61. x GOTOVITCH (José), *L'opinion et le Roi, 1940-1944*, in *Res Publica*, 1978/1, p. 55-98. (R 979)

62. ° GEORGE (Martine), *Une ville sous l'occupation : Namur en 1940 (Mai-décembre 1940)*, Louvain, Université Catholique de Louvain, 1975, 4°, bibl., 187 p. (TH 127)
63. LOUIS (Romain), *Aspects de l'occupation allemande à Mons (1940-1944)*, Mons, Centre de documentation historique, 1977, 4°, bibl., 37 p. (B 1519)
64. VAN GEET (W.J.D.), *De periode 1940-1945*, in *De gendarmerie te Antwerpen 1830-1977. Een bijdrage tot de geschiedenis van Antwerpen*, p. 149-178 (1). (B 1520)

### 3. L'EGLISE ET LA VIE RELIGIEUSE

65. x DANTOING (Alain), *La hiérarchie catholique et la Belgique sous l'occupation allemande*, in *Revue du Nord*, LX-237, IV-VI/1978, p. 311-330. (R 026)
66. x GOTOVITCH (José), *A l'origine du Conseil national de la Jeunesse, la discussion Cardijn-Haulot à la prison de Forest (1942) - I*, in *Bulletin du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale*, 8, III/1978, p. 31-40. (R 494)
67. x SELLESLAGH (Frans), *A l'origine du Conseil national de la Jeunesse, la discussion Cardijn-Haulot à la prison de Forest (1942) - II (2)*, in *Bulletin du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale*, 8, III/1978, p. 41-50. (R 494)
68. x VERHOEYEN (Etienne), *La lettre pastorale du cardinal Van Roey sur la capitulation du 28 mai 1940 - Le rôle du barreau et de la magistrature (2)*, in *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*, 5, 1978, p. 221-242. (R 495)

Cfr n° 106.

### B. LA COLLABORATION

69. + Meester Jan Brans : *De Clercq geven wat hem toekomt*, in 't Pallieterke, 21/IX/1978. (K 500)
70. + DEJARDIN (André), *De l'amnistie - fait flamand - à une certaine collaboration*, in *Avenir du Luxembourg - Le Courrier - Le Courrier de l'Escaut - Vers l'Avenir*, 28/IV/1978. (K 488)

---

(1) Antwerpen, Uitgeverij De Vlijt, 1978, 8°, bibl., ill., 243 p.  
 (2) Traduit du néerlandais.

71. x DE JONGHE (Albert), *La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles. Troisième partie : évolution d'octobre 1942 à octobre 1943 (1)*, in *Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale*, 5, 1978, p. 5-172. (R 495)
72. DELVO (Edgard), *De mens wikt... Terugblik op een wisselvallig leven*, Antwerpen, De Nederlandse Boekhandel, 1978, 8°, 189 p. (B 1483)
73. x MEYERS (Willem G.M.), *Les collaborateurs flamands de France et leurs contacts avec les milieux flamingants belges. Les visées territoriales sur la Flandre française pendant la Seconde Guerre mondiale*, in *Revue du Nord*, LX-237, IV-VI/1978, p. 311-330. (R 026)
74. VANDROMME (Pol), *Le Loup au cou du chien : Degrelle au service d'Hitler*, Bruxelles, Fernand Nathan-Labor Editions, 1978, 8°, 147 p. (B 1480)
75. VANHERP (Willy), *Wij vragen geen pardon (roman)*, Leuven, De Clauwaert, 1978, 12°, 151 p. (B 1440)
- Cfr n° 91.

### C. RÉSISTANCE ET CLANDESTINITÉ

76. + B 23, A Frameries. *Fin août 1944... offensive de la résistance à l'Ennemi*, in *La Dernière Heure* (Mons, Borinage, Tournai), 30/VIII/1978. (K 510)
77. x BERNARD (Henri), *Aspect général de la résistance belge*, in *Clio*, IV-VI/1978, p. 17-21. (B 1453)
78. BIRON (Paul), *Mon mononke Désiré. 1943. Mon mononke sous l'occupation*, Bressoux, Editions Dricot, 1977, 8°, ill., 278 p. (B 1452)
79. + G. (A.), *Le "Groupe G". 1. Une Résistance scientifique. 2. Un exploit: la "Grande Coupure"*, in *Le Pourquoi Pas ?*, 2-9/III/1978. (K 485)
80. ° GOOSSENS (Hector), *De klandestiene pers in Oost-Vlaanderen tijdens de tweede wereldoorlog. Bijdrage tot haar geschiedenis en haar problematiek*, Gent, Rijksuniversiteit Gent, 1978, 4°, XXV + 246 p. + ann. (TH 199)
81. x GOTOVITCH (José), *La résistance. Sources et méthodes*, in *Clio*, IV-VI/1978, p. 66-70. (B 1453)
82. x GOTOVITCH (José), *Victor Larock dans la clandestinité : le théoricien du renouveau*, in *Socialisme*, n° 145, II/1978. (B 1325/18)

---

(1) Traduit du néerlandais.

83. + HOUBART (Léonard), *En 1944 Cheratte a échappé au désastre grâce au courage du Wandruzien Jacques-Pierre Grandjean alors âgé de 17 ans. Jacques-Pierre Grandjean raconte maintenant les péripéties de son aventure*, in *La Wallonie*, 6/IX/1978.
84. + *Il y a 34 ans Cheratte et les environs ont échappé à un horrible désastre grâce au courage du Wandruzien Jacques-Pierre Grandjean, alors âgé de 17 ans*, in *Le Monde du Travail - Le Travail*, 6/IX/1978, (K 498)
85. ° KLEIN (Françoise), *La résistance dans la province de Luxembourg 1940-1944*, Louvain, Université Catholique de Louvain, 1978, 4°, ann., cart., 232 p. (TH 116)
86. + LE COUVREUR (O.-P.), *8 mai 1945... Trente-trois ans, déjà... Soldats sans uniforme...*, in *Le Rappel*, 8/V/1978. (K 488)
87. LIEBERMANN (Dov), *Fragments d'histoire de la communauté juive de Belgique*, in *Regards, Cahiers du CLJ*, IV/1978, p. 32-34. (R 994)
88. + P. (W.), *Tien oorlogshelden uit Lommel krijgen na 34 jaar toch militaire waardering. Op 24 augustus '44 vloog de brug te Balen-Wezel aan stukken*, in *Gazet van Antwerpen - Gazet van Mechelen*, 12/XI/1978. (K 503)
89. ° ROBERT (F.X.), *Les maquis belges sous l'occupation. La zone V de l'A.S.*, Bruxelles, Ecole Royale Militaire, 1977, 4°, ann., bibl., ill., tabl., 134 p. (TH 124)
90. + S. (A.), *Aux portes des Fagnes, à Jalhay, le condamné à mort coule maintenant des jours paisibles (Paul Demez)*, in *Le Courrier*, 16/II/1978. (K 472)
91. + STRUYE (Johan), *Vlamingen ondereen in oorlogstijd*, in *Knack*, 10/V/1978. (K 471)
92. UGEUX (William), *Le "groupe G" (1942-1944)*, Paris/Bruxelles, Elsevier Sequoia, 1978, 8°, ann., bibl., ill., tabl., 235 p. (B 1467)
93. x UGEUX (William), *Les réseaux belges de renseignement*, in *Clio*, IV-VI/1978, p. 22-31. (B 1453)
94. x UMBREIT (Hans), *La résistance franco-belge vue du côté allemand*, in *Clio*, IV-VI/1978, p. 56-65. (B 1453)
95. + VERMEULEN (Marcel), *Les mémoires inachevés d'un facteur (Robert De Graeve)*, in *Le Soir*, 1/VI/1978. (K 505)
96. + WUYTS (Louis), *Hoe de helden van toen hun oorlog wonnen. Louis Van Brussel, een van de eerste verzetsmannen in ons land, vertelt over zijn partizanenstrijd tegen de Nazi's. "Zelfs de ministers in Londen waren bang voor ons!". De regering vreesde dat wij daarna de macht zouden grijpen*, in *Zondag Nieuws*, 6/XII/1978. (K 513)

Cfr n° 8.

## D. LA TERREUR

### 1. PERSECUTION RACIALE

97. KALB-BELLER (Zalek), *L'Immigré Herschel Schaerbeeker raconte*, Paris/Bruxelles, Pierre de Meyere, 1978, 8°, ill., 243 p. (B 1526)
98. LIEBMAN (Marcel), *Als jood geboren. Een joodse familie tijdens de oorlog* (1), Antwerpen/Amsterdam, Standaard Uitgeverij, 1978, 8°, ill., 189 p. (B 1507)
99. + STEPHANY (Pierre), *Les Juifs et les Belges*, in *Le Jour*, 22/XI/1978. (K 504)

Cfr n° 80.

### 2. CAMPS DE CONCENTRATION

100. ° SOMERHAUSEN (Christine), *Les Belges déportés à Dora et dans ses kommandos*, Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, 1978, 4°, ann., bibl., IV + 296 p.
101. VAN RIET (Victor), *Mauthausen. 188 marches et la mort*, Bruxelles, André De Rache, 1977, 8°, 159 p.

### 3. BOMBARDEMENTS

102. + LEMOINE (André H.), *Quand les bombes volantes terrorisaient Anvers. 1. - La vengeance commence à Bethnal Green. 2. - Le Carnage du Cinéma Rex*, in *Pourquoi Pas ?*, 25/I - 1/II/1979. (K 519)
103. PLACE (Georges) - VANBELLINGEN (Paul), *Les bombardements alliés de 1944 dans le Centre*, Haine-Saint-Pierre/Haine-Saint-Paul, Cercle d'histoire et de Folklore Henri Guillemin, 1978, 8°, bibl., ill., tabl., 106 p. (B 1514)
104. + VAN GASTEL (Luk), *Mortsels bombardement hoogtepunt van luchtoorlog 1940-1945. Geallieerden en officieel België vergeten Mortsels*, in *De Standaard*, 10/IV/1978. (K 469)

---

(1) Traduit du français.

## E. ÉCONOMIE

105. x VERHOEYEN (Etienne), *Enkele beschouwingen rond de houding van de Belgische industriëlen tijdens de tweede wereldoorlog. Belgian Business in the nazi new order*, in *Revue belge d'histoire contemporaine*, 1978, 1-2, p. 259-288. (R 002)

## F. PRISONNIERS DE GUERRE

106. PETIT (Pierre), *Le clergé du Stalag VIII C. 1943-1945*, s.l., 1978, 4°, cart., ill., ind., 159 p. (B 1654)

## G. VIE QUOTIDIENNE, PRESSE ET PROPAGANDE

107. ° BOCK (Jean-Nicolas), *Etude critique de la Brüsseler Zeitung. L'année 40 : thèmes principaux relatifs à la Belgique et au Grand Duché de Luxembourg. La vue de l'ennemi à cette époque*, Bruxelles, Ecole Royale Militaire, 1978, 4°, ann., bibl., 90 p. (TH 120)
108. BOLEN (Francis), *Historique authentique, folklorique et critique du cinéma belge depuis ses plus lointaines origines*, Bruxelles, Editions Memo & Codec, 1978, 8°, ill., ind., 505 p. (B 1488)
109. + LAURYSENS (Stan), *Frau Virginia : une femme derrière les barreaux. 1. Deux Virginia et nous n'avons plus d'armée; 2. Les soldats russes étaient véritablement des bêtes; 3. Ils m'appelaient "le Chat" parce que je ne voulais pas mourir*, in *Panorama*, 8-22/XII/1978. (K 495)
110. + CLIO, *Pourquoi pas toute l'histoire de la noblesse belge. V. Du coup de barre de 1936 à nos jours*, in *Pourquoi Pas ?*, 29/XI/1978. (K 514)
111. VERBIST (C.), *Rijkevorsel 1940-1945*, Rijkevorsel, C. Verbist, 1978, 8°, cart., ill., tabl., 152 p. (B 1442)

Cfr n°s 1, 2, 11, 13, 61, 80.

## V. DE LA LIBERATION A LA PAIX (8/V/1945)

### A. LA LIBÉRATION

112. BIRON (Paul), *Mon mononke Désiré. Mon mononke et la libération 1944*, Liège, Editions Dricot, 1978, 8°, ill., 320 p. (B 1506)
113. x MOULTON (J.L.), *Battle for Antwerp. The liberation of the City and the Opening of the Scheldt 1944*, London, Ian Allan Ltd., 1978, 8°, ann., cart., ill., ind., 208 p. (B 1473)
114. VAN DE VIJVER (H.A.M.), *De oorlog te Biervliet, begin en einde. 1940 en 1944*, in *Bijdragen tot de geschiedenis van West-Zeeuws-Vlaanderen*, nr 6, 1978.

### B. POLITIQUE

115. + GERARD (Jo), *Charles, Régent de Belgique 1944-1950*, in *Spécial*, 22/III/1978. (K 487)
116. x HELMREICH (Jonathan E.), *United States policy and the belgian Royal Question (March-October 1945)*, in *Revue belge d'histoire contemporaine*, 1978, 1-2, p. 1-16. (R 002)
117. x KRAMER (Steven P.), *Belgian Socialisme : 1944-1950*, in *Res Publica*, 1978/1, p. 115-139. (R 979)
118. ° PLUMET (Philippe), *La Presse quotidienne belge de la libération (4 septembre 1944 - 31 décembre 1945)*, Louvain, Université Catholique de Louvain, 1978, 4°, ann., bibl., XXV + 259 p. (TH 128)
119. RIFFLET (Raymond), *L'Aventure des "Cahiers socialistes". Novembre 1944 - novembre 1953*, in *Socialisme*, VI/1978, p. 135-141. (K 508)
120. x WARNER (Geoffrey), *La crise politique belge de novembre 1944 : un coup d'Etat manqué ?*, Bruxelles, CRISP, 1978, 4°, 26 p. (C.H. du CRISP, n° 798).
121. WILLEMART (Alf.), *L'opposition du roi Léopold III*, Waterloo, chez l'auteur, 1978, 8°, 36 p. (B 1516)

Cfr n° 86.

### C. SOCIO-ÉCONOMIQUE

122. x DUPRIEZ (Léon-H.), *La réforme monétaire de 1944*, in *Les réformes monétaires en Belgique*, p. 133-204 (1).
123. x LEHOUCK (F.), *Oorlog en sociale zekerheid*, in *Revue belge d'histoire militaire*, XXII-7, IX/1978, p. 583-600; XXII-8, XII/1978, p. 669-694.  
(R 017)
124. ° VERHOEVEN (Gerda), *Inleiding tot de sociaal-economische toestand van de Belgische kolenindustrie (1944-1952)*, Brussel, Vrije Universiteit Brussel, 1977, 4°, tabl., 177 p.

## VI. L'APRES-GUERRE

### A. POLITIQUE

125. x SMETS (Paul-F.) e.a., *Les traités internationaux devant le Parlement (1945-1955)*, Bruxelles, Bruylant, 1978, 8°, bibl., 565 p. (B 1624)

### B. ÉPURATION ET RÉPRESSION

126. x DERINE (Raymond), *Repressie zonder maat of einde ?*, Leuven, Davidsfonds, 1978, 8°, bibl., 195 p. (B 1386)
127. + DE V. (E.), *Repressie, "op diabolische wijze voorbereid..."*; VII. Dom Modest Van Assche, abt van Steenbrugge; VIII. Walter Bouchery; IX. Kolonel Van Coppenolle, bevelhebber van de Rijkswacht; X. Kolonel Van Coppenolle voor het krijgshof; XI. Gerard Romsée, sekretaris-generaal; XII. Van Dieren vrijgesproken !; XIII. Borginon; XIV. Pater Callewaert aangehouden; XV. Pater Callewaert veroordeeld; XVI. Schuind, slachtoffer van zijn "milieu"; XVII. De orde der geneesheren; XVIII. Ward Hermans voor de krijgsraad; XIX. Levenslang voor Ward Hermans; XX. Grammens; XXI. Grammens veroordeeld, in 't Pallieterke, 5/I - 13/IV/1978. (K 490)

---

(1) Bruxelles, Office International de Librairie, 1978, 8°, bibl., tabl., 222 p.

128. + DE V. (E.), *Toen de Bevrijding 'woedde'. I. Moeten de zwarten zwijgen ?; II. De verantwoordelijkheid van de Engelse radio; III. Breen-donk II*, in 't Pallieterke, 20/IV - 4/V/1978. (K 468)
129. *De Mémoires van Fred DE BRUYNE*, Berchem, Ekstra Produkties, 1978, 8°, ill., 240 p. (B 1455)
130. + *Jan Verroken : repressie in de Oostkantons*, in 't Pallieterke, 8/VI/1978. (K 506)

## VII. PERSONALIA

### BOON, Louis Paul

131. + DE ROEY (Johan), *Louis Paul Boon, een man zonder carrière*, in *Knack*, 1/XII/1978. (K 496)

### BORMS, August

132. BOGAERT (Andries) - VAN ONCKELEN (Wim), *Trouw totterdood. Borms 1878-1978. Een huldeboek*, Antwerpen, BDAC, 1978, 8°, ill. 171 p. (B 1544)
133. + CERIEZ (Myriam), *August Borms : klein collaborateur, groot symbool*, in *Spectator*, 15/IV/1978. (K 473)

### CLAESSENS, M.

134. + *Jetje Claessens : "Deze vrouw heeft zich niets te verwijten"*, in 't *Pallieterke*, 21/VII/1977. (K 525)

### DE CLERCQ, Staf

135. + DELVO (Edgard), *35 jaar geleden, Staf De Clercq, mijn leider en vriend*, in *Broederband*, X/1977. (R 019)

Cfr n° 69.

### DELWAIDE, Leo

136. + *Afscheid van de havenmeester. Leo Delwaide was een van die oude politieke eiken, die staande sterven*, in *De Post*, 25/VI/1978. (K 499)
137. + G. (H.), *Delwaide, de laatste havenmeester*, in *Knack*, 21/VI/1978. (K 499)

138. + V.V. (H.), *Leo Delwaide overleden. Sinds 1959 schepen van Antwerpen.* in *De Nieuwe Gids - Het Volk*, 14/VI/1978. (K 499)
139. + VAN ROSSEM (Piet), *Onvermoeibaar strijder voor de haven van Antwerpen. Leo Delwaide (80) stierf aan het roer,* in *De Nieuwe Gazet*, 14/VI/1978. (K 499)

DE MEYER, Willem

140. FLORQUIN (Joos), *Ten huize van... Willem De Meyer,* in *Ten huize van...* 14, p. 142-172 (1). (B 518)

LAROCK, Victor

141. VERMEYLEN (Pierre), *Victor Larock, Bruxelles, Institut E. Vandervelde,* 1977, 8°, bibl., ind., 87 p. (B 1635)

Cfr n° 82.

THIRY, Marcel

142. LAURENT (Georges), *Hitler n'est pas "jeune" (Marcel Thiry),* in *La Vie Wallonne*, X-XII/1978, p. 228-231. (K 512)

VANAUDENHOVE, Omer

143. FLORQUIN (Joos), *Ten huize van... Minister van Staat Omer Vanaudenhove,* in *Ten huize van...* 14, p. 245-280 (1). (B 518)

VAN BRUSSEL, Louis

144. + DE V. (E.), *Louis Van Brussel senator ?,* in *'t Pallieterke*, 14/VIII/1978. (K 513)

Cfr n° 96.

VAN EYNDE, Jos

145. FLORQUIN (Joos), *Ten huize van... Minister van Staat Jos Van Eynde,* in *Ten huize van...* 14, p. 213-244 (1). (B 518)

---

(1) Les textes de ces interviews de la BRT-TV ont été réunis dans : FLORQUIN (Joos), *Ten huize van...* 14, Leuven, Davidsfonds, 1978, 8°, ill., ind., 336 p.

## INDEX (1)

### A

ADRIAENS (Ward) 14  
*Aix-la-Chapelle* 30  
*Anvers* 64, 102, 113, 136-139  
*Ardenne* (Oscar d') 31  
*Ardennes* 7, 10  
 ARON (Robert) 43  
*Aubin-Neufchâteau* 30, 31

### B

B.23 76  
*Balen-Wezel* 88  
 BALTHAZAR (Herman) 46  
*Bastogne* 7  
*Battice* 30  
*Berchtesgaden* 18, 60  
 BERKHOF (Aster) 15  
*Berlin* 28  
 BERNARD (Henri) 77  
*Bethnal Green* 102  
*Bievdliet* 114  
 BIKAR (André) 30, 31  
 BIRON (Paul) 78, 112  
 BOCK (Jean-Nicolas) 107  
 BOGAERT (Andries) 132  
 BOLEN (Francis) 108  
 Boon (Louis) 131  
 Borginon (Hendrik) 127  
 Borms (August) 132, 133  
 Bouchery (Walter) 127  
 Brans (Jan) 69  
*Breendonck* 128  
*Brûly-de-Pesche* 56  
*Bruxelles* 13, 71

### C

Callewaert (Père Jules) 127  
*Canal Albert* 40  
 Cardijn (Mgr. Joseph) 66, 67  
*Centre* 103  
 CERIEZ (Myriam) 133  
 Chamberlain (Neville) 18  
 Charles (Prince) 115  
*Cheratte* 83, 84  
 Claessens (Jetje) 134  
 CLICQ (Luc) 49, 50  
 CLIO 110  
*Congo* 47  
 COPPENS DE HOUTHULST (Willy) 33  
 CRAHAY (Albert) 21  
 CROKAERT (Jacques) 34

### D

DANTOING (Alain) 65  
 DE BRUYNE (Arthur) 127, 128, 144  
 DE BRUYNE (Fred) 129  
 De Clercq (Gustaaf) 69, 135  
 DE FABRIBECKERS 35  
 DEFOORT (Erik) 16  
 De Graeve (Robert) 95  
 Degrelle (Léon) 74  
 DEJARDIN (André) 70  
 DE JONGHE (Albert) 60, 71  
 DE LAUNAY (Jacques) 7  
 DELVO (Edgard) 72, 135  
 Delwaide (Leo) 136-139  
 De Man (Henri) 23  
 De Meyer (Willem) 140  
 Demez (Paul) 90

---

(1) Les noms d'auteurs sont imprimés en majuscules, les noms de personnes mentionnés dans le titre en minuscules, tandis que les noms de lieux sont mis en italiques. Substantifs et adjectifs, dérivés d'un nom de lieu, se retrouvent sous la rubrique du nom de lieu. Les chiffres renvoient toujours au numéro d'ordre de la publication.

DENUIT (Désiré) 44  
 Deprez (Urbain) 50  
 DERINE (Raymond) 126  
 DE ROEY (Johan) 131  
 Destrée (Jules) 17  
 DE V. (E.) pseudonyme cfr Arthur  
 DE BRUYNE  
 DE VOS (Jacques) 36  
*Dora* 100  
 DRYON (Philippe) 2  
 DUJARDIN (Jean) 8  
*Dunkerque* 34  
 DU PAILLON (R.) 37  
 DUPRIEZ (Léon-H.) 122  
 DUROCHER (Charles) 9

## E

*Eben-Emael* 32  
*Escout* 113  
*Espagne* 14, 22  
*Etats-Unis* 47, 116  
*Eupen* 58

## F

*Fagnes* 90  
*Flandre* 91  
*Flandre orientale* 80  
 FLORQUIN (Joos) 140, 143, 145  
*Forest* 66, 67  
*Frameries* 76  
*France* 73, 94

## G

G. (A.) 79  
 G. (H.) 137  
*Gand* 36  
 GEORGE (Martine) 62  
 GERARD (Jo) 38, 115  
 GILLIS (René) 39  
 Goering (Hermann) 57  
 GOOSSENS (Hector) 80  
 GOTOVITCH (José) 46, 61, 66, 81, 82  
 Grammens (Flor) 127  
*Grande-Bretagne* 47, 128

Grandjean (Jacques-Pierre) 83, 84  
 GREGOIRE (Michel) 10

## H

*Hasselt* 42  
 Haulot (Arthur) 66, 67  
*Hautrage* 49  
 HELMREICH (Jonathan E.) 116  
 Hermans (Ward) 127  
 Himmler (Heinrich) 4, 71  
 Hitler (Adolf) 18, 26, 56, 57, 74  
 HOUBART (Léonard) 83  
 Huysmans (Camille) 46

## I

IKOR (Roger) 45

## J

*Jalhay* 90  
 Janson (Paul-Emile) 25, 27  
 Jordens (Daniël) 42  
 JOUR (Jean) 11

## K

KALB-BELLER (Zalek) 97  
 KETELBUTERS (Marie-Paule) 18  
 KLEIN (Françoise) 85  
 KONGS (Luk) 1, 2  
 KRAMER (Steven P.) 117  
 KRIER (Emile) 19

## L

Larock (Victor) 82, 141  
 LAURENT (Georges) 142  
 LAURYSSENS (Stan) 109  
 LE COUVREUR (O.-P.) 86

LE GOYET (Pierre) 22  
 LEHOUCK (F.) 123  
 LEMOINE (André H.) 102  
 Léopold III 23, 24, 43, 60, 62,  
 116, 121  
 LIEBERMANN (Dov) 87  
 LIEBMAN (Marcel) 98  
*Liège* 11, 30, 31  
*Lommel* 88  
*Londres* 46, 96  
 LOUIS (Romain) 63  
*Luxembourg* (Grand-Duché) 48, 107  
*Luxembourg* (Province) 85

## M

*Malmédy* 58  
 MARNEGIE (Paul-Marie) 52  
 MATHOT (René) 56  
 Maurras (Charles) 16  
*Mauthausen* 101  
 MEYERS (Willem C.M.) 3, 73  
*Mons* 49, 50, 63  
*Mortsel* 104  
 MOULTON (J.L.) 113

## N

NACHTERGAELE (Eric-John) 23  
*Namur* 62  
*Nord de la France* 59, 73

## P

P. (W.) 88  
 PAPELEUX (Léon) 57  
 PETIT (Pierre) 106  
 PINCHART (Henry de) 51  
 PIRLOT (Didier) 12  
 Piron (Jean) 53  
 PLACE (Georges) 103  
 PLUMET (Philippe) 118  
 PROVOOST (Guido) 24

## R

Reeder (Eggert) 71

Rémy (Colonel) 50  
 REYNAERS (Jan) 4  
 RIFFLET (Raymond) 119  
*Rijkvorsel* 111  
 ROBERT (F.X.) 89  
 Romsée (Gerard) 127  
 Rubens (Gerard) 26

## S

S. (A.) 90  
 Schaerbeeker (Herschel) 97  
 SCHÄRER (Martin R.) 58  
*Schipdonkkanaal* 41  
 Schuind (Gaston) 127  
 22  
 SELLESLAGH (Frans) 67  
 Selys Longchamps (Jean-Michel de) 52  
 SERVAIS (André) 5  
 SMETS (Paul F.) 125  
 SOMERHAUSEN (Christine) 100  
 SPITTAEL (George E.) 41  
 STENGERS (Jean) 25  
 STEPHANY (Pierre) 99  
 STRUYE (Johan) 91  
*Sudètes* 18

## T

*Tancrémont* 39  
 Thiry (Marcel) 142  
 TYTGAT (R.) 26

## U

UGEUX (William) 92, 93  
 UMBREIT (Hans) 94

## V

V. (G.) 42  
 Van Assche (Dom Modest) 127  
 Vanaudenhove (Omer) 143  
 VANBELLINGEN (Paul) 103  
 Van Brussel (Louis) 96, 144  
 Van Coppenolle (Adriaan) 127

VANDENBUSSCHE (Fred) 54  
 VAN DE VIJVER (H.A.M.) 114  
 Van Dieren (Edmond) 127  
 VAN DINGENEN (Jef) 20  
 VAN DOORSLAER (Rudi) 1  
 VANDROMME (Pol) 74  
 Van Eynde (Jos) 145  
 VAN GASTEL (Luk) 104  
 VAN GEET (W.J.D.) 64  
 VANHERP (Willy) 75  
 VANLANGENHOVE (Fernand) 27  
 VAN ONCKELEN (Wim) 132  
 VAN RIET (Victor) 101  
 Van Roey (Mgr. Ernest-Joseph) 68  
 VAN ROSSEM (Piet) 139  
 VANWELKENHUYZEN (Jean) 28, 29  
 VERBIST (C.) 111  
 VERHOEVEN (Gerda) 124  
 VERHOEYEN (Etienne) 68, 105  
 VERLEYEN (J.) 55  
 VERMEULEN (Marcel) 95  
 VERMEYLEN (Pierre) 141  
 Verroken (Jan) 130  
 Virginia 109

*Vucht* 26  
 V.V. (H.) 138

## W

*Wallonie* 17, 18  
*Wandre* 83, 84  
 WARNER (Geoffrey) 120  
 WEBER (Guy) 53  
 WEBER (Wolfram) 59  
 WILLEMART (Alf.) 121  
 WILLEMS (Marc) 6  
 WILLEQUET (Jacques) 48  
 WILLIOT (Gaston) 13  
 WUYTS (Louis) 96

## Y

*Yvoir* 57



DIRECTEUR - EDITEUR RESPONSABLE  
JEAN VANWELKENHUYZEN

AVENUE PAUL VANDEN THOREN 36  
1160 BRUXELLES